Microcontrôleur ATMEL ATMEGA

Les microcontrôleurs de la famille **ATMEGA** en technologie **CMOS** sont des modèles à 8 bits **AVR** basés sur l'architecture **RISC**. En exécutant des instructions dans un cycle d'horloge simple, **l'ATMEGA** réalise des opérations s'approchant de 1 **MIPS** par **MHZ** permettant de réaliser des systèmes à faible consommation électrique et simple au niveau électronique.



<u>Note</u>: Une partie des figures de ce document provienne de la documentation officielle **ATMEL** et plus spécialement du modèle **ATMEGA32**. Le reste est de ma conception personnel.

Un remerciement à **ATMEL** pour leur documentation disponible simplement sur leur site Web.

Table des Matières

MICROCONTROLEUR ATMEL ATMEGA	1
INTRODUCTION	7
LA SYNTAXE UTILISEE	8
LES MODELES ATMEGA AVR	9
SYNOPTIQUE	10
L'ARCHITECTURE	
PRESENTATION PHYSIQUE	12
DESCRIPTIONS DES BROCHES	12
L'HORLOGE SYSTEME ET OPTION	13
L'horloge InterneL'oscillateur du Timer	
LE PLAN MEMOIRE	14
La mémoire programme La mémoire de donnée La mémoire morte	14
TOUS LES REGISTRES	15
LES REGISTRES SYSTEMES	17
Registre MCUCR (MCU Control Register)	17 18
LES REGISTRES D'ETAT ET DE PILE	20
Registre SREG (Status Register) Registre Pointeur de pile (Stack Pointer)	
LE CHIEN DE GARDE OU WATCHDOG (WDT)	21
Registre WDCTR (Watchdog) Mise en marche du Watchdog Arrêt du Watchdog	22
LES INTERRUPTIONS (INT)	23
VECTEURS D'INTERRUPTIONS LES REGISTRES D'INTERRUPTION Registre GICR (General Interrupt Control Register) Registre GIFR (General Interrupt Flag Register) Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag) Registre TIMSK (Timer/Counter Interrupt Mask)	
LA MEMOIRE EEPROM	28
L'ACCES EN LECTURE/ECRITURE DANS L'EEPROM	

28
29
29
29
29
29
30
30
31
31
31
32
32 32
32
32
33
33
34 34
34
34
35
35
35
36
37
37 39
39 39 41
39 39 41
39 41 41 42
39 41 41 42
39 41 42 42 42
39 41 42 42 42 42
39 41 42 42 42 42
39 41 42 42 42 42 42
39 41 42 42 42 42 42 44
39 41 42 42 42 42 44 44
39 41 42 42 42 42 44 44 44
39 41 42 42 42 42 44 44
39 41 42 42 42 44 44 44 45
39 41 42 42 42 42 44 44 44 45 46
39 41 42 42 42 42 44 44 44 45 46 46
39 41 42 42 42 44 44 44 45 46 46 47 48
39 41 42 42 42 42 44 44 44 45 46 46 47 47 48
39 41 42 42 42 44 44 44 45 46 46 47 48

Registre OCR0 (Output Compare Register)	51
Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag)	
Registre TIMSK (Timer/Counter Interrupt Mask)	
PROGRAMMATION DU TIMER/COMPTEUR0	
Paramétrage du TIMER 0	
Exemple de programmation	51
LE TIMER/COMPTEUR1 A 16 BITS (TIMER1)	53
MODE DE FONCTIONNEMENT DU TIMER1	
LE MODE NORMAL DU TIMER/COMPTEUR1	
LE MODE TIMER1 A REMISE A 0 SUR COMPARAISON (CTC)	
LE MODE MODULATION EN LARGEUR D'IMPULSION RAPIDE (PWM)	
LE MODE PWM CORRECT	
LE MODE PWM A FREQUENCE CORRIGEE	
LES REGISTRES ASSOCIES AU TIMER/COMPTEUR1	
Registre TCCR1A (Timer/Coounter1 Controle Register A)	
Registre TCCR1B (Timer/Coounter1 Controle Register B)	
Registre TCNT1H & TCNT1L (Timer/Counter1 Register)	
Registre OCRIAH and OCRIAL (Output Compare Register 1 A)	
Registre OCR1BH and OCR1BL (Output Compare Register 1 B)	
Registre ICR1H and ICR1L (Input Compare Register 1)	
Registre TIMSK (Timer/Counter Interrupt Mask)	
PROGRAMMATION DU TIMER/COMPTEUR1	
Paramétrage du TIMER 1	
Exemple de programmation	
LE PRE-DIVISEUR DU TIMER/COMPTEUR2	
Registre SFIOR (Special Function I/O Register)	
LE TIMER/COMPTEUR2 A 8 BITS (TIMER2)	
FONCTIONNEMENT DU TIMER/COMPTEUR2	
LE MODE NORMAL DU TIMER2	
LE MODE COMPARAISON A REMISE A 0 (CTC)	
LE MODE PWM RAPIDE	
LE MODE PWM CORRECT (PWM C)	
LE MODE ASYNCHRONE DU TIMER2	
LES REGISTRES ASSOCIES AU TIMER/COMPTEUR2	69
Registre TCCR2 (Timer/Coounter2 Controle Register A)	
Registre TCNT2 (Timer/Counter2 Register)	
Registre OCR2 (Output Compare Register 2)	71
Registre ASSR (Asynchronous Status Register)	71
Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag)	
Registre TIMSK (Timer/Counter Interrupt Mask)	72
PROGRAMMATION DU TIMER/COMPTEUR2	
Paramétrage du TIMER2	
Exemple 1 Timer2 mode asynchrone	
Exemple 2 : Timer2 mode PWM à 8 bits	
L'INTERFACE SERIE SYNCHRONE SPI	74
DESCRIPTION DES BROCHES	
LE FONCTIONNEMENT DE L'INTERFACE SPI	
FONCTIONNALITE DE LA BROCHE SS	
Le mode d'Esclave	76

Le mode de Maître	<i>76</i>
Modes de Donnees	
LES REGISTRES DE L'INTERFACE SPI	
Registre SPCR (SPI Control Register)	77
Registre SPSR (SPI Status Register)	78
Registre SPDR (SPI Data Register)	
PROGRAMMATION DE LA SPI	
Exemple de transmission SPI	<i>7</i> 8
Exemple de réception SPI	79
L'INTERFACE SERIE USART	80
GENERATION D'HORLOGE	81
Génération d'Horloge Interne - Le Générateur de Vitesse de transmission (en bauds)	81
Opération de Vitesse Double (U2X)	82
Horloge Externe	82
Opération d'Horloge Synchrone	82
FORMATS DU MOT DE DONNEE	82
Calcul du bit de Parité	83
INITIALISATION DE L'USART	83
LES REGISTRES DE L'USART	83
Registre UCSRA (USART Control and Status Register A)	
Registre UCSRB (USART Control and Status Register B)	
Registre UCSRC (USART Control and Status Register C)	
Registre UDR (USART I/O Data Register)	
Registre UBRR (USART Baud Rate Register)	
PROGRAMMATION DE L'USART	
Paramétrage de l'USART	
Exemple de programmation	88
L'INTERFACE I2C (TWI)	89
INTERCOMMUNICATION ÉLECTRIQUE	89
TRANSFERT DE DONNEES ET FORMAT D'ENCADREMENT	89
Transfert de Bit	89
CONDITION DE DÉBUT ET D'ARRÊT (START & STOP)	90
FORMAT DU PAQUET D'ADRESSE	90
Appel Général des Esclaves	91
FORMAT DU PAQUET DE DONNEES	91
TRANSMISSION TYPE	
BUS MULTI-MAITRE, ARBITRAGE ET SYNCHRONISATION	
VUE D'ENSEMBLE DU MODULE TWI (I2C)	
Broche SCL et SDA	
Unité de Générateur de Taux de Bit	
Unité d'Interface de bus	
Unité de Comparaison d'Adresse	
Unité de Commande	
DESCRIPTION DES REGISTRES TWI	
Registre TWCR (TWI Control Register)	
Registre TWBR (TWI Bit Rate Register)	
Registre TWSR (TWI Status Register)	
Registre TWAR (TWI (Slave) Address Register)	
Registre TWDR (TWI Data Register)	
CODE DES STATUT TWSR	
$Mode\ Transmission\ Maître\ avec\ TWINT=1$	98

Mode Réception Maître WTINT = 1	99
Mode Réception Esclave WTINT = 1	
Mode Transmission Esclave WTINT = 1	101
Code de Statut Indéfini	101
PROGRAMMATION DE L'INTERFACE TWI	
Paramétrage de l'interface TWI	102
Exemple de programmation	
VERROUILLAGE DES PROGRAMMES ET DES DONNEES	104
Verrouillage bit Mémoire (2)	104
FUSIBLE DE PROGRAMMATION	
Bit de Fusible haut	
Bit de Fusible bas	
JEU D'INSTRUCTION	106
LEGENDE DU JEU D'INSTRUCTION	110
Status Register (SREG)	110
Registres et Opérandes	
RAMPX, RAMPY, RAMPZ, RAMPD	
<i>EIND</i>	
STACK	
DRAPEAU	

Introduction

Ce document est, en autre, la traduction de la documentation de l'**ATMEGA** du constructeur **ATMEL**. Pour ma part c'est la solution que j'ai choisi pour apprendre complètement le fonctionnement de ce microcontrôleur qui me semble le plus puissant du marché des microcontrôleurs à 8 bits.

Un autre document est en cours de préparation sur l'initiation au microcontrôleur **ATMEGA** et son assembleur avec le descriptif complet des 131 instructions (voir le document Atmega32Assembleur.PDF sur le site Web).

Pour ma part, j'ai commencé la programmation en 1981 avec un ordinateur **ATOM** qui comportait un interpréteur **BASIC** et un assembleur **6502** avec 55 instructions. Cette ordinateur possédait 4 Ko de mémoire **RAM** et 4 Ko de **ROM**, au début, avec une fréquence d'horloge de 1 **MHz**, une interface K7 et un mode graphique (256x192) en noir & blanc. C'était le tout début de la micro informatique, mais une machine fantastique pour apprendre et mettre en pratique l'électronique numérique et l'informatique. A la même époque les premiers **APPLE** avec le même microprocesseur était mis sur le marché avec le succès qu'on lui connaît.

Par la suite, j'ai utilisé le microprocesseur **6809** de Motorola avec son assembleur plus riche de 138 instructions et une horloge à **4 MHz**, le quadruple du **6502**, une révolution.

Ensuite je suis passé au microcontrôleur MC68HC11A1 & F1 de même conception que le 6502, mais plus puissant puisque intégrant les interfaces de communication et de gestion de port dans une seule puce, le propre d'un microcontrôleur. Le jeu de 144 instructions et une horloge à 8 MHz permettait de faire de belle réalisation mais le défaut majeur de ce CPU était le manque cruel de mémoire RAM interne limité à 1 Ko, il fallait obligatoirement passé par une mémoire externe facile à interfacer mais bloquant 2 port 8 bits, donc moins de ressource disponible et une complication de l'électronique.

La sirène des microcontrôleurs **PIC** est aussi passée par là, et j'ai commencé à programmer sur le modèle **PIC16F876** qui possède seulement 35 instructions mais cadencé à **20 MHz** d'horloge. La gestion des 8 Ko de mémoire est très complexe et alourdi considérablement la programmation dès que l'on dépasse les 2 Ko mythique des **PIC16F84**. De plus le jeu d'instruction est vraiment trop limité pour faire des programmes complexes facilement lisibles. Je n'était pas satisfais par ce circuit par rapport à mon usage.

J'ai donc recherché un microprocesseur plus puissant mais toujours à 8 bits pour simplifier le circuit électronique et je suis tombé sur **l'AVR** de **ATMEL**, et en visitant le site <u>www.atmel.com</u>, ou j'ai trouver la documentation de la dernière version l'**ATMEGA** qui correspond tout à fait au microcontrôleur que je recherchais, jeu d'instruction complet avec 131 instructions et une fréquence d'horloge de **4 à 16 MHz**.

L'avantage essentiel est de disposé de plusieurs modèles avec de la mémoire **FLASH** qui passe de 4 **Ko** à 256 **Ko**, ce qui permet de faire évoluer les montages sans problème. La vitesse d'horloge étant de 4 à 16 MHz est tout à fait correcte pour la majorité des applications, même très complexe. La présence d'un convertisseur à 10 bit est aussi un atout important comparer au 8 bits du **MC68HC11**, et pour finir, une interface **I2C** nouvelle sur cette gamme, appelé **TWI**.

J'espère que vous trouverez comme moi votre bonheur dans ce document et m'excuse d'avance pour les quelques défauts toujours présent lors d'une traduction pas toujours facile.

Si vous avez des remarques constructive, des commentaires à faire, des questions techniques, je vous invite à les envoyer à mon adresse eMail : Nono45@libertysurf.fr.

Mais maintenant il ne vous reste plus qu'à lire, comprendre, tester, et jouer avec les microcontrôleurs **ATMEGA** et se document.

Vous trouverez à la fin de se document un index et quelques annexes.

La version 1.2 corrige quelques fautes et la mise en page.

Très bonne lecture à vous!

Jean-Noël, en Janvier 2005 en Gambie.

La Syntaxe Utilisée

Pour que le document ne soit pas trop indigeste, je l'ai organiser en chapitre et découpé en module simple qui reprenne les grandes fonctions du microcontrôleur (INT, ADC, TIMER, ...). Je n'ais pas cherché à respecter l'ordre de la documentation d'origine, mais plutôt d'entrée en douceur, si c'est réellement possible, dans l'univers du microcontrôleur.

Les fonctions sont marquées en GRAS et les instructions sont en GRAS ITALIQUE.

La lecture des tableaux des registres doit toujours de faire de gauche à droite, avec les bits de poids fort à gauche 'MSB' (7, 6, 5 et 4) et les bits de poids faible à droite 'LSB' (3, 2, 1 et 0). Les fonctions de chaque bit ou groupe de bit sont donc décrites dans le même ordre, poids fort en premier. Donc la première ligne du tableau d'un registre présente les bits dans l'ordre inverse, la deuxième ligne indique l'adresse physique du registre, le nom de la fonction de chaque bit et la troisième ligne permet de savoir si le bit peut être lu (L) et/ou écrit (E).

Le détail des fonctions d'un registre son ensuite décrit avec le rappel de la fonction en **GRAS** et en **Bleu**, le nom de la fonction d'origine en anglais est en (*GRAS ITALIQUE*) et entre parenthèse et la façon de l'utilisé avec éventuellement un tableau pour les données multiples.

Les données en décimales sont écrite sans signe spécifique, les données en Hexadécimales sont précédé du signe '\$', exemple : \$10 vaut 16 en décimal, les données en binaire sont précédé d'un b et suivie de 8 zéro ou 1, exemple : b00010001 soit 16 en décimal.

Les Modèles ATMEGA AVR

Vous trouverez dans le tableau qui suit tout les modèles d'**ATMEGA** existant et à venir (en 2004) :

Product	Flash (KB)	EEPROM (Bytes)	RAM (Bytes)	I/O	SPI	USART	USI	TWI	PWM	On- JT A G	Chip Debug debugWire	10-bit ADC	LCD	Availabilitv
megaAVR														
ATmega 48	4	256	512	23	1	1	-	1	5	-	Υ	8	-	Q4-03
ATmega8	8	512	1K	23	1	1	-	1	3	-	-	8	-	Now
ATmega88	8	512	1K	23	1	1	-	1	5	-	Υ	8	-	Q4-03
ATmega8515	8	512	512	35	1	1	-	-	3	-	-	-	-	Now
ATmega8535	8	512	512	32	1	1	-	1	4	-	-	8	-	Now
ATmega16	16	512	1K	32	1	1	-	1	4	Υ	-	8	-	Now
ATmega162	16	512	1K	35	1	2	-	-	6	Υ	-	-	-	Now
ATmega168	16	512	1K	23	1	1	-	1	5	-	Υ	8	-	Q4-03
ATmega32	32	1K	2K	32	1	1	-	1	4	Υ	-	8	-	Now
ATmega64	64	2K	4K	53	1	2	-	1	8	Υ	-	8	-	Now
ATmega128	128	4K	4K	53	1	2	-	1	8	Υ	-	8	-	Now
ATmega256	256	4K	8K	53	1	2	-	1	16	-	Υ	8	-	Q1-04
LCD AVR														
ATmega169	16	512	1K	53	1	1	Υ	-	4	Υ	-	8	Υ	Now
ATmega329	32	1K	2K	53	1	1	Υ	-	4	Υ	-	8	Υ	Q1-04

Le modèle pris comme référence pour ce document est l'ATMEGA 32-16 PI pour être précis.

La série ATMEGA fournit les particularités suivantes :

Une **FLASH RAM** de 4 à 256 Ko (Flash Programmable),

Une **EEPROM** de 256 à 4 Ko (Electrique Ecriture Programmable ROM),

Une **SRAM** de 512 à 8 Ko octets (Static Random Access Memory),

De 23 à 53 lignes d'entrée-sortie universelles (Port A, B, C, D, E, F & G),

32 registres de travails universels qui dialoguent directement avec l'unité centrale (ALU),

Une horloge en temps réel (RTC),

Trois Timer/Compteurs flexibles avec comparaison des modes, interruption internes et externes,

Un comparateur analogique (entrée sur PB2, PB3),

Un convertisseur Analogique/Numérique ADC de 8 canaux à 10 bits,

Un Chien de Garde programmable avec oscillateur interne,

Une ou deux interfaces série **USART** programmable & périodique (série asynchrone et synchrone),

Une interface série SPI à trois modes sélectionnables (série synchrone),

Une interface I2C pour la gestion d'un bus à 2 fils,

Une interface **LCD** pour piloter directement un écran **LCD** (modèles spéciaux),

Tension d'alimentation de 2,7 V à 5,5 V.

Les chapitres qui suivent vous familiariseront avec chacun de ces modules.

Synoptique

Nous entrons dans le vif du sujet avec le synoptique qui présente le fonctionnement général du microcontrôleur **ATMEGA** :

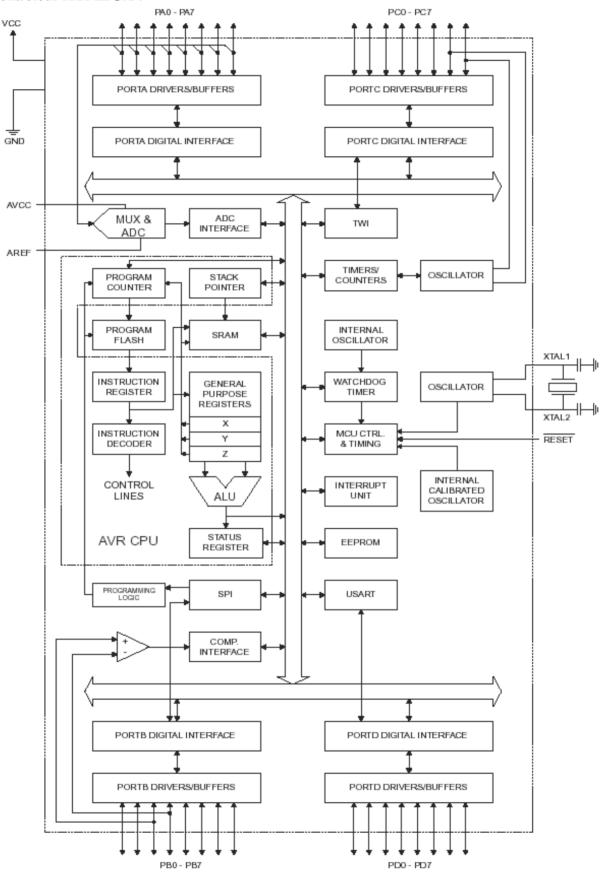


Figure 1, Synoptique générale d'un ATMEGA.

L'Architecture

Le cœurs **AVR** combine un jeu de 131 instructions riches avec 32 registres spéciaux travaillants directement avec l'Unité Arithmétique de Logique **ALU**, qui représente le registre d'accumulateur **A** (**B** ou **D**) dans les microcontrôleurs classiques.

Ces registres spéciaux permettent à deux registres indépendants d'être en accès directe par l'intermédiaire d'une simple instruction et exécutée sur un seul cycle d'horloge. Cela signifie que pendant un cycle d'horloge simple l'Unité Arithmétique et Logique **ALU** exécute l'opération et le résultat est stocké en arrière dans le registre de sortie, le tout dans un cycle d'horloge. L'architecture résultante est plus efficace en réalisant des opérations jusqu'à dix fois plus rapidement qu'avec des microcontrôleurs conventionnels **CISC**.

Les registres spéciaux sont dit aussi registre d'accès rapide et 6 des 32 registres peuvent être employés comme trois registre d'adresse 16 bits pour l'adressage indirects d'espace de données (**X**, **Y** & **Z**). Le troisième **Z** est aussi employé comme indicateur d'adresse pour la fonction de consultation de table des constantes.

Les 32 registres sont détalle	s dans le tableau	qui suit avec l'adresse	effective dans	la mémoire	SRAM:
-------------------------------	-------------------	-------------------------	----------------	------------	-------

Bit 7 à 0	Adresse	Registre Spéciaux
R 0	\$00	
R 1	\$01	
Rn	\$xx	
R26	\$1A	Registre X Partie Basse
R27	\$1B	Registre X Partie Haute
R28	\$1C	Registre Y Partie Basse
R29	\$1D	Registre Y Partie Haute
R30	\$1E	Registre Z Partie Basse
R31	\$1F	Registre Z Partie Haute

Les informations sont diffusées par un bus de donnée à 8 bits dans l'ensemble du circuit.

Le microcontrôleur possède aussi un mode sommeil qui arrêter l'unité centrale en permettant à la **SRAM**, les Timer/Compteurs, l'interface **SPI** d'interrompre la veille du système pour reprendre le fonctionnement.

Lors de l'arrêt de l'énergie électrique, le mode économie sauve le contenue des registres et gèle l'oscillateur, mettant hors de service toutes autres fonctions du circuit avant qu'une éventuelle interruption logicielle ou matérielle soit émise.

Dans le mode économie, l'oscillateur du minuteur continue à courir, permettant à l'utilisateur d'entretenir le minuteur **RTC** tandis que le reste du dispositif dort.

Le dispositif est fabriqué en employant la technologie de mémoire à haute densité non volatile d'ATMEL.

La mémoire **FLASH** est reprogrammable par le système avec l'interface **SPI** ou par un programmateur de mémoire conventionnel non volatile (voir le chapitre sur la programmation du **MPU**).

Présentation Physique

L'ATMEGA ce présente sous la forme d'un circuit intégré à 40 broches pour le modèle **ATMEGA32** en boîtier **DPID** ou le boîtier **TOFP/MLF** à 44 broches.

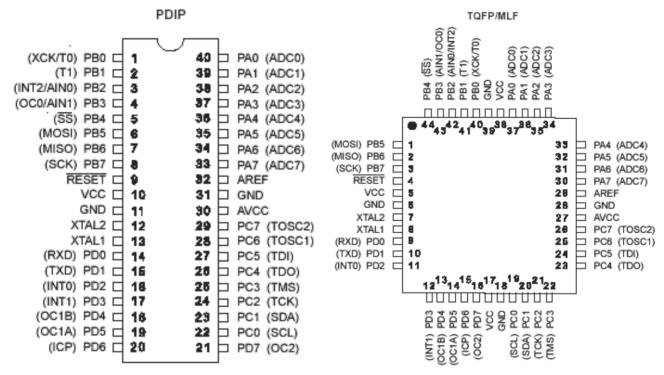


Figure 2, brochage typique d'un ATMEGA32 en boîtier PDIP et PLCC.

Descriptions des broches

Port A (**PA7.. PA0**) le Port A est un port d'entrée-sortie à 8 bits bidirectionnel avec des résistances internes de tirage (choisi pour chaque bit). Il sert aussi pour les entrées analogiques du convertisseur **A/D**. Le Port A (comme le B, C et D) est en position trois états quand une condition de reset devient active, même si l'horloge ne court pas.

Port B (**PB7.. PB0**) le Port B est un port d'entrée-sortie à 8 bits bidirectionnel avec des résistances internes de tirage (choisi pour chaque bit). Il sert aussi de comparateur analogique (sortie sur **PB2**, **PB3**), ou de **SPI**.

Port C (**PC7.. PC0**) le Port C est un port d'entrée-sortie à 8 bits bidirectionnel avec des résistances internes de tirage (choisi pour chaque bit). Il sert aussi comme oscillateur pour le Timer/Compteur2 et d'interface **I2C**.

Port D (**PD7.. PD0**) le Port D est un port d'entrée-sortie à 8 bits bidirectionnel avec des résistances internes de tirage (choisi pour chaque bit). Il sert aussi d'**USART** et d'entrées pour les interruptions externes.

RESET déclenché par un front descendant maintenue plus de 50 ns il produira le Reset du microcontrôleur, même si l'horloge ne court pas.

XTAL1 Entrée de l'oscillateur externe ou libre pour l'horloge interne.

XTAL2 Production de l'amplificateur d'oscillateur.

AVCC est une broche de tension d'alimentation pour le Convertisseur **A/D** qui doit être connectée à **VCC** via un filtre passe-bas pour éviter les parasites.

AREF est l'entrée de référence analogue pour le Convertisseur **A/D** avec une tension dans la gamme de **2 V** à **AVCC** avec filtre passe bas.

AGND masse Analogique. Si la masse analogique est séparée de la masse générale, brancher cette broche sur la masse analogique, sinon, connecter cette broche à la masse générale **GND**.

VCC broches d'alimentation du microcontrôleur (+3 à +5V).

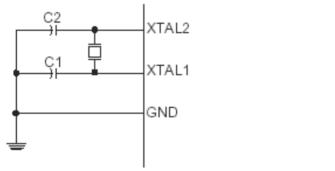
GND masse de l'alimentation.

L'Horloge Système et Option

Le choix du type d'horloge est déterminé lors de la programmation de la mémoire **FLASH** du microcontrôleur et peux être choisi parmi les données du tableau suivant :

Dispositif d'Option d'horloge	CKSEL3, 2, 1 & 0
Résonateur Externe Cristal/Céramique	1111 - 1010
Cristal Basse Fréquence Externe	1001
Oscillateur Externe à RC	1000 - 0101
Oscillateur Calibré Interne à RC	0100 - 0001
Horloge Externe	0000

L'oscillateur à quartz externe est connecté sur **XTAL1** et **XTAL2** comme le montre la figure suivante pour cadencer le microcontrôleur. La fréquence du quartz est de 4 à 16 **MHz** de type cristal ou un résonateur céramique :



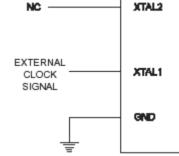


Figure 3. Montage du Quartz.

Figure 4. Signale d'Horloge Externe.

<u>Note</u>: En employant l'oscillateur de type quartz externe, un amortisseur capacitif de l'ordre de 12 à 22 **pF** doit être connecté comme indiqué dans la figure 3.

L'horloge Interne

Pour conduire un dispositif externe avec la source d'horloge interne, **XTAL2** doit être laissée en l'air, tandis que l'on connecte **XTAL1** au dispositif à piloter, comme indiqué dans la Figure 4.

L'oscillateur du Timer

Pour l'oscillateur du Timer temps réel, les broches **TOSC1** et **TOSC2** (**PC6** & **PC7**) peuvent recevoir un cristal de **32 768 Hz** directement connecté entre ces broches sans condensateur externe. L'application d'une source d'horloge externe sur **TOSC1** n'est pas recommandée. Ce système permet de cadencer le Timer avec des valeurs de temps en sous-multiple de la seconde.

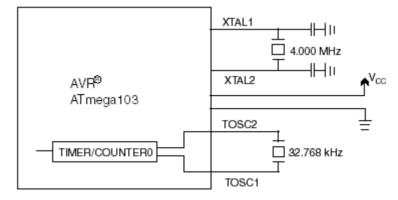


Figure 5, Exemple de connexion d'horloge Temps Réel.

Le Plan Mémoire

Trois types de mémoire sont utilisées dans la série **ATMEGA**, la mémoire programme **FLASH**, la mémoire de donnée **SRAM** et la mémoire morte de type **EEPROM**.

La mémoire programme

La mémoire programme permet de stoker et de faire fonctionner le microcontrôleur, il contient de 4 à 256 Ko de programme selon le modèle du microcontrôleur. Le nombre d'écriture sur cette mémoire est limité à 10.000, largement suffisant pour la majorité des applications. La figure 6 donne un exemple de l'adressage de la mémoire **FLASH** du modèle **ATMEGA 32**.

La mémoire de donnée

La mémoire de donnée contient les 32 registres de travail, les 64 registres de commande et la mémoire **SRAM** pour les variables du programme de 2048 octets pour le modèle **ATMEGA 32**. La figure 7 présente les relations entre espace physique et registre.

La mémoire morte

La mémoire morte est de type **EEPROM** d'accès plus complexe contiendra la configuration du programme et les données importantes qui seront sauvé pendant l'absence de courant électrique. On peut écrire jusqu'à 100.000 fois dans l'**EEPROM**. La taille de **l'EEPROM** est fonction du modèle de microcontrôleur **ATMEGA** (de 256 bits à 8 Ko).

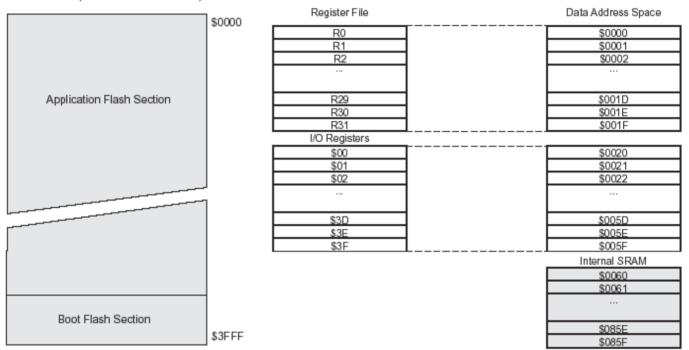


Figure 6, Adressage de la mémoire **FLASH**.

Figure 7, la mémoire de donnée avec la **SRAM**.

Tous les Registres

Le tableau suivant donne la liste des 66 registres (deux sont communs à d'autres registre) existant dans la gamme **ATMEGA** :

Catégorie	Désignation	Registre	Adresse
Interface deux fils I2C	Contrôle du Bus	TWBR	\$00
(TWI)	Status	TWSR	\$01
Ì	Adresse	TWAR	\$02
	Données à transmettre ou reçus	TWDR	\$03
Convertisseur analogique	Poids Faible Résultat	ADCL	\$04
	Poids fort Résultat	ADCH	\$05
	Contrôle et statut	ADCSR	\$06
	Sélection de la voie à échantillonner	ADMUX	\$07
Comparateur analogique	Contrôle et statut du Comparateur	ACSR	\$08
USART	Vitesse de communications (Bauds)	UBRR	\$09
	Contrôle	UCR	\$0A
	Status	USR	\$0B
	I/O données	UDR	\$0C
SPI	Contrôle	SPCR	\$0D
	Status	SPSR	\$0E
	I/O données	SPDR	\$0F
Port parallèle D	Adresse des broches (Pin)	PIND	\$10
· ·	Direction des broches	DDRD	\$11
	Données des broches	PORTD	\$12
Port parallèle C	Adresse des broches (Pin)	PINC	\$13
·	Direction des broches	DDRC	\$14
	Données des broches	PORTC	\$15
Port parallèle B	Adresse des broches (Pin)	PINB	\$16
	Direction des broches	DDRB	\$17
	Données des broches	PORTB	\$18
Port parallèle A	Adresse des broches (Pin)	PINA	\$19
-	Direction des broches	DDRA	\$1A
	Données des broches	PORTA	\$1B
EEPROM	Contrôle	EECR	\$1C
	Données	EEDR	\$1D
	Poids faible adresse	EEARL	\$1E
	Poids Fort adresse	EEARH	\$1F
USART	Vitesse de communications (Bauds)	UBRRH/UCSRC	\$20
Watchdog	Chien de Garde	WDTCR	\$21
Timer / compteur 2 (8 bits)	Statut du mode asynchrone	ASSR	\$22
	Comparaison	OCR2	\$23
	Compteur	TCNT2	\$24
	Contrôle	TCCR2	\$25
Timer / compteur 1 (16 bits)	Entrée poids faible de capture	ICR1L	\$26
	Entrée poids fort de capture	ICR1H	\$27
	Timer B sortie comparaison poids faible	OCR1BL	\$28
	Timer B sortie comparaison poids fort	OCR1BH	\$29
	Timer A sortie comparaison poids faible	OCR1AL	\$2A
Ī	Timer A sortie comparaison poids fort	OCR1AH	\$2B
Ī	Timer/compteur 1 poids Faible	TCNT1L	\$2C
Ī	Timer/compteur 1 poids Fort	TCNT1H	\$2D

Catégorie	Désignation	Registre	Adresse				
	Contrôle Timer/compteur 1 poids Faible	TCCR1B	S2E				
	Contrôle Timer/compteur 1 poids Fort	TCCR1A	\$2F				
Port I/O	Registre Spéciale des fonctions I/O SFIOR						
Oscillateur	Calibration d'Oscillateur	OSCCAL/OCDR	\$31				
Timer / compteur 0 (8 bits)	Timer/compteur 0	TCNT0	\$32				
	Contrôle Timer/compteur 0	TCCR0	\$33				
MCU	Statuts général	MCUSR	\$34				
	Contrôle Général	MCUCR	\$35				
Interface I2C (TWI)	Contrôle Général	TWCR	\$36				
MCU 'Boot Loader'	Contrôle mémoire programme	SPMCR	\$37				
Interruptions	Drapeau d'interruption Compteur/Timer	TIFR	\$38				
	Masque d'interruption Compteur/Timer	TIMSK	\$39				
	Drapeau d'interruption Généraux	GIFR	\$3A				
	Masque d'interruption Généraux	GICR	\$3B				
	Timer/compteur comparaison en Sortie	OCR0	\$3C				
Pointeur de pile	Pointeur de pile poids faible	SPL	\$3D				
	Pointeur de pile poids fort	SPH	\$3E				
Registre SREG	Registre d'Etat et de Statut	SREG	\$3F				

Les registres seront présentés au fur et à mesure de l'avancer du document et des fonctions qui y sont rattachées.

Les Registres Systèmes

Les registres systèmes permettent de programmer le microcontrôleur selon le choix d'utilisation que le programmeur veut en faire. Ils sont aux nombres de 4, mais seul les deux premiers sont importants. Le fonctionnement du microcontrôleur est modifié lors de la programmation de la mémoire **FLASH**, le choix d'horloge, ...

Registre MCUCR (MCU Control Register)

C'est le registre de contrôle de l'unité centrale du microcontrôleur. Ce registre détermine le fonctionne en mode sommeil et la gestion des interruption externe 0 & 1.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$35	SE	SM2	SM1	SM0	ISC11	ISC10	ISC01	ISC00
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

SE *Sleep Enable* Mise en sommeil de l'unité centrale si mis à 1.

SM2, **1**, **0** *Sleep Mode* Choix du mode sommeil (arrêt ou ralentie). Les modes de sommeil ne seront pas étudiés mais nous présentons les modes possibles dans le tableau qui suit :

SM2	SM1	SM0	Mode Sommeil (Sleep)
0	0	0	Fonctionnement Normal
0	0	1	ADC à Réduction Bruit
0	1	0	Arrêt Alimentation
0	1	1	Alimentation Sauvé
1	0	0	Réservé
1	0	1	Réservé
1	1	0	En Pause
1	1	1	En Pause Etendue

ISC11, **ISC10** *Interrupt Sense* Control, définition de prise en compte de l'interruption externe **INT1***

ISC01, **ISC00** *Interrupt Sense* Control, définition de prise en compte de l'interruption externe **INT0***.

* Tableau récapitulatif des modes de programmation INT0 et INT1 :

ISC01	ISC00	Mode de Déclenchement	ISC11	ISC10
0	0	Sur Niveau Bas	0	0
0	1	Sur Changement de Niveau (0/1 ou 1/0)	0	1
1	0	Sur Front Descendant	1	0
1	1	Sur Front Montant	1	1

Registre MCUSR (MCU Control ans Status)

Ce registre permet de connaître le statut du microcontrôleur, comme de déterminer la source d'un reset, ...

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$34	JTD	ISC2	•	JTRF	WDRF	BORF	EXTRF	PORF
L/E	L/E	L/E	L	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

Sur l'ATMEGA, le bit 5 est inutilisé.

JTD JTAG Interface Disable Quand ce bit est à 0, on permet l'interface **JTAG** si le bit **JTAGEN** est à 1. Si ce bit est à 1, l'interface **JTAG** est mise hors de service. **Attention**: ne pas manipuler ce bit, il peut bloquer la programmation de la mémoire **FLASH**. **Note**: **JTAG** = Interface de programmation de l'**ATMEGA**.

ISC2 Interrupt Sense Control 2 Il est activé par la broche externe **INT2** si le registre **SREG** est activé pour les interruptions (**I** = 1). Si **ISC2** est à 0, un front descendant sur **INT2** active l'interruption. Si **ISC2** est à un, un front montant sur **INT2** active l'interruption. Les fronts sur **INT2** sont enregistrés d'une manière asynchrone. Les impulsions sur **INT2** plus large que la largeur d'impulsion minimum de 50 ns produiront une interruption, celle inférieur ne sont pas

garantit. En changeant le bit **ISC2** une interruption peut arriver, donc, on recommande de mettre d'abord hors service **INT2** en désactivant le bit **GICR**. Finalement, **INT2** doit être réarmé avant que l'interruption ne reprenne.

JTRF JTAG Reset Flag Ce bit est mis à 1 si un Reset est causé par la logique **JTAG** du Registre Reset choisi par l'instruction **JTAG AVR_RESET**. Ce bit est remis à 1 lors de la mise sous tension, ou en écrivant un 0 dedans.

WDRF *Watchdog Reset Flag* Est mis à 1 pour activer le chien de garde. Le bit est remis à 0 par un Reset ou par l'écriture d'un 0.

BORF *Brown-out Reset Flag* Ce bit est mis à 1 si une Panne d'électricité partielle arrive. Le bit est remis par un Reset ou par l'écriture d'un 0.

EXTRF & PORF External Reset Flag & Power-on Reset Flag Détermine la source d'un RESET, le décodage peut se résumer ainsi :

Source du Reset	EXTRF	PORF
WatchDog	0	0
Mise Sous Tension	0	1
Reset Externe	1	0
Mise Sous Tension	1	1

Registre OSCCAL (Oscilator Calibration Register)

Le registre de calibrage de l'oscillateur pour la programmation de la mémoire **FLASH** et l'**EEPROM**. Les valeurs par défaut convienne pour la majorité des applications.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$31	CAL7	CAL6	CAL5	CAL4	CAL3	CAL2	CAL1	CALO
L/E	L/E	L/E	L	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

CAL7 à 0 Oscillator Calibration Value L'écriture de l'octet de calibrage à cette adresse coupera l'oscillateur interne pour enlever les variations de fréquence de l'oscillateur. Pendant le **RESET** la valeur de calibrage à une fréquence de 1 MHz est placée dans l'adresse \$00 puis est automatiquement chargé dans le registre d'OSCCAL. Si un oscillateur de type RC interne est employé à d'autres fréquences, les valeurs de calibrage doivent être chargées manuellement. Cela peut être fait par la première lecture à l'adresse \$00 par un programme et en stockant ensuite les valeurs de calibrage dans la mémoire **FLASH** ou l'**EEPROM**. Alors la valeur peut être lue par le logiciel et chargée dans le registre d'OSCCAL. Quand OSCCAL est à zéro, la fréquence disponible la plus basse est choisie. L'écriture d'une valeurs différente de zéro dans ce registre augmentera la fréquence de l'oscillateur interne. L'écriture de \$FF dans le registre donnera la fréquence disponible la plus haute. L'oscillateur calibré est utilisé pour donner la base de temps à la logique de lecture écriture de l'EEPROM et l'accès à la mémoire FLASH. Si l'EEPROM ou la mémoire **FLASH** sont déjà écrites, ne calibrez pas à plus de 10 % au-dessus de la fréquence nominale. Autrement, l'écriture dans l'EEPROM ou la FLASH peut échouer. Notez que l'oscillateur est destiné au calibrage des fréquences de 1.0, 2.0, 4.0, ou 8.0 MHz. On ne garantit pas le réglage d'accord à d'autres valeurs que ceux indiqué ci dessous.

		1
OSCCAL	Minimum de la Fréquence Nominal (%)	Maximum de la Fréquence Nominal (%)
\$00	50	100
\$7F	75	150
\$FF	100	200

Registre SPMCR (Store Program Memory Control Register)

Le registre de contrôle de sauvegarde de la mémoire de programme (**SPM**) contient les bits pour contrôler les opérations de chargement des programmes dans la mémoire **FLASH** en mode 'Boot'. Ce registre est donnée à titre indicatif seulement. Voir la documentation **ATMEL** pour plus d'information.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$37	SPMIE	RWWSB		RWWSRE	BLBSET	PGWRT	PGERS	SPMEM
L/E	L/E	L/E	L	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

Sur l'ATMEGA, le bit 5 est inutilisé.

SPMIE *SPM Interrupt Enable* Quand le bit est écrite à 1 et le bit **I** de **SREG** est mis à 1, le **SPM** est prêt à prendre les interruptions. L'interruption **SPM** est exécuté tant que le bit **SPMEN** est à 0.

RWWSB Read-While-Write Section Busy Quand une auto-programmation (Page Effacée ou Page Écrite) de la section **RWW** est initialisé, le bit **RWWSB** sera mis à 1 par le matériel. Quand le bit **RWWSB** est mis à 1, la section **RWW** ne peut pas avoir accès à la mémoire. Le bit **RWWSB** sera remis à 0 si le bit **RWWSRE** est écrit à 1 après une opération d'auto programmation achevée. Alternativement le bit **RWWSB** sera automatiquement remis à 0 si une opération de changement de page est initialisée.

RWWSRE Read-While-Write Section Read Enable Quand la programmation (Page Effacée ou Page Écrite) de la section RWW, la section RWW est bloquée pour la lecture (le RWWSB sera mis à 1 par le matériel). Pour autorisé à nouveau la section RWW, le logiciel d'utilisateur doit attendre que la programmation soit achevée (SPMEN remis à 0). Alors, si le bit RWWSRE est écrit à un en même temps que SPMEN, l'instruction suivante SPM après quatre cycles d'horloge autorise à nouveau la section RWW. On ne peut pas autorise de nouveau la section RWW pendant que la mémoire FLASH est occupée (SPMEN actif). Si le bit RWWSRE est écrit tandis que la FLASH est chargé, l'opération de chargement de la mémoire FLASH échouera et les données chargées seront perdues.

BLBSET *Boot Lock Bit Set* Si ce bit est écrit à un en même temps que **SPMEN**, l'instruction suivante **SPM** après quatre cycles d'horloge, sera accordé avec les données dans **R0**. Les données dans **R1** et l'adresse dans le registre **Z** sont ignorées. Le bit **BLBSET** sera automatiquement remis à 0 à l'achèvement de l'instruction ou si aucune instruction **SPM** n'est exécutée dans les quatre cycles d'horloge.

PGWRT *Page Write* Si ce bit est écrit à un en même temps que **SPMEN**, l'instruction suivante **SPM** après quatre cycles d'horloge est exécute, la page est écrite avec les données stockées dans le registre provisoire. L'adresse de page est prise dans la partie haute du registre **Z**. Les données dans **R1** et **R0** sont ignorées. Le bit **PGWRT** est remis à 0 automatiquement sur l'achèvement d'une page écrite ou si aucune instruction **SPM** n'est exécutée après quatre cycles d'horloge. L'UC est interrompue pendant l'opération d'écriture de la page entière si la section **NRWW** est adressée.

PGERS Page Erase Si ce bit est écrit à un en même temps que SPMEN, l'instruction suivante SPM après quatre cycles d'horloge est exécute, la page est écrite avec les données stockées dans le registre provisoire. L'adresse de page est prise dans la partie haute du registre Z. Les données dans R1 et R0 sont ignorées. Le bit PGWRT est remis à 0 automatiquement sur l'achèvement d'une page écrivent, ou si aucune instruction SPM n'est exécutée après quatre cycles d'horloge. L'UC est interrompue pendant l'opération d'écriture de la page entière si la section NRWW est adressée.

SPMEN Store Program Memory Enable Ce bit permet à l'instruction SPM d'attendre quatre cycles d'horloge pour écrire un ensemble ou bien avec les bits RWWSRE, BLBSET, PGWRT ou encore PGERS. L'instruction suivant SPM aura une signification spéciale, si seulement SPMEN est écrit, l'instruction suivant SPM stockera la valeur dans R1 et R0 dans la zone provisoire adressé par le registre Z. Le LSB (poids faible) du registre Z est ignoré. Le bit SPMEN est remis à 0 automatiquement sur l'achèvement d'une instruction SPM ou si aucune instruction SPM n'est exécutée dans les quatre cycles d'horloge.

Les Registres d'Etat et de Pile

Deux registres sont indispensables au système pour fonctionner, le registre d'état **SREG** et le registre de gestion de la pile pour les interruptions et la gestion des sous-programmes.

Registre SREG (Status Register)

Le registre **SREG** ou registre d'état sert principalement avec les fonctions arithmétiques et logiques pour les opérations de branchements. Il indique et autorise aussi le fonctionnement des interruptions. Il est modifié par le résultat des manipulations mathématiques et logiques. C'est le principal registre qui sert à effectuer les branchements conditionnels après une opération arithmétique ou logique. Il peut être lu et écrit à tout moment sans aucune restriction.

Par exemple : 6-8 = -2, le bit de Négatif (N) sera mis à 1 (Voir le tableau des instructions).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$3F	I	T	H	S	\mathbf{V}	N	Z	C
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

- **I** *Global Interrupt enable* sert à activer (1) ou interdire (0) toutes les sources d'interruptions. Si ce bit n'est pas activé alors que vous avez programmé des interruptions, elles ne seront pas prisent en compte.
- **T** *Copy Storage* joue un rôle de tampon lors de manipulation de bits avec les instructions *BLD* et *BST*.
- **H** *Half Cary* signale qu'une demie-retenue à été réalisé lors de l'emploi d'une instructions arithmétique.
- S Sign bit bit de signe résultant d'un OU exclusif avec le bit N et V.
- V Overflow bit indique un dépassement de capacité lors des opérations arithmétique et logique.
- N Negative bit signale que le résultat de la dernière manipulation arithmétique est négatif.
- **Z Zéro bit** le résultat de la dernière manipulation arithmétique est égal à zéro.
- C Cary bit l'opération arithmétique à donné lieu à une retenue.

Registre Pointeur de pile (*Stack Pointer*)

Le registre de pointeur de pile est utilisé par les instructions *PUSH* et *POP* de gestion de pile. La gestion de pile utilise les deux registres 8 bits qui suivent pour former une adresse 16 bit :

Adresse	15	14	13	12	11	10	9	8
\$3D	SP15	SP14	SP13	SP12	SP11	SP10	SP9	SP8
Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$3E	SP7	SP6	SP5	SP4	SP3	SP2	SP1	SP0

L'adresse ainsi crée doit être positionné en général en fin de la mémoire **SRAM**. La pile est décrémenté avec l'instruction *PUSH* et incrémenté avec *POP*, donc le positionnement en fin de **SRAM** ne pose aucun problème de taille en général, mais attention au boucle trop grande avec des *PUSH* qui pourrait arrivée dans l'espace de stockage des variables programmes ou système.

<u>Attention</u>: Le pointeur de pile est initialisé à la valeur \$0060, il faut changer immédiatement son pointeur en début de programme en le positionnant en fin de mémoire **SRAM** en général!

Le Chien de Garde ou Watchdog (WDT)

Le chien de garde ou Watchdog, est un compteur qui permet de palier au blocage du microcontrôleur. Ce blocage peut être d'ordre logiciel (retour impossible, mis en boucle infinie ou tout simplement erreur de structuration), soit matériel (parasites, chute de tensions) ; dans les deux cas, le blocage du programme peut avoir des conséquences très embêtantes.

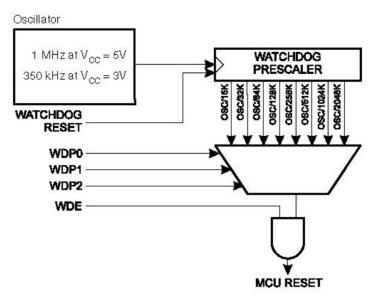


Figure 8, Synoptique du pré-diviseur du Watchdog.

Le watchdog est un compteur dont la source d'horloge est indépendante du quartz du microcontrôleur, mais pas de l'alimentation. La fréquence de fonctionnement est de 1 **MHz** pour une tension d'alimentation de 5 V et 350 **KHz** pour 3 V.

Le compteur part de 0, incrémente de 1 à chaque top d'horloge et reviens à 0 après la valeur 255 et on recommence, tout débordement du compteur (255 -> 0) génère un Reset automatique.

A vous de prévoir périodiquement une remise à zéro du compteur par l'instruction assembleur '*WDR*', par exemple dans la boucle de gestion du programme principal. Vous pouvez à tout moment déterminer la source d'un **RESET** grâce au registre **MCUSR** vu dans les registres systèmes.

Registre WDCTR (Watchdog)

C'est le registre de contrôle du Watchdog. La mise en marche du watchdog doit se faire le plus tôt possible, ensuite placez l'instruction *WDR* de manière à assurer un déroulement correcte du programme et faite attention aux temporisations, boucles d'attente de conditions et les interruptions.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$41	-	-	-	WDTOE	WDE	WDP2	WDP1	WDP0
L/E	L	L	L	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

Sur l'ATMEGA, le bit 7, 6 & 5 sont inutilisés.

WDTOE *Watchdog Trun-On Enable* Bit de sécurité d'arrêt du chien de garde. Une sécurité logicielle permet de ne pas l'arrêter accidentellement. Il faut respecter la procédure suivante : **WDTOE** = 1, puis aussitôt, **WDE** = 0. Si l'opération n'est pas effectuée dans les 4 prochains cycles d'horloge, ce bit repasse automatiquement à 0.

WDE *Watchdog Enable* Marche/Arrêt du Watchdog. La désactivation de ce bit n'est possible qu'avec la procédure précédente.

WDP2, 1, 0 Watchdog Timer Prescaler2, 1, 0 Sélection du facteur de pré-division du signal d'horloge, en fait vous définissez l'intervalle maximum de temps pour la remise à 0 RAZ. L'oscillateur interne étant entièrement dépendant de la tension d'alimentation, le temps maximum entre deux RAZ varie en fonction des paramètres des trois bits WDPx et de la tension d'alimentation du microcontrôleur, voir le tableau suivant :

WDP2	WDP1	WDP0	Temps Max entre 2 RAZ, VCC= 3V	Temps Max entre 2 RAZ, VCC= 5V
0	0	0	47 ms	15 ms
0	0	1	94 ms	30 ms
0	1	0	190 ms	60 ms
0	1	1	380 ms	120 ms
1	0	0	750 ms	240 ms
1	0	1	1500 ms	490 ms
1	1	0	3000 ms	970 ms
1	1	1	6000 ms	1900 ms

Mise en marche du Watchdog

Wdr ; Mis à 0 compteur

Ldi r16,\$0F ; WDE = 1 avec base de temps maximum

Out WDTCR,r16

Arrêt du Watchdog

Ldi r16,\$1E ; WDTOE et WDE = 1

Out WDTCR,r16

Ldi r16,\$10 ; WDTOE = 1 et WDE = 0

Out WDTCR,r16

Les Interruptions (INT)

La gestion des interruptions paraît souvent difficile et pourtant ce n'est pas plus compliquer que de gérer une interface **SPI** par exemple.

Afin d'éviter les boucles d'attente sans fin et les risques de blocage, il est assez simple de mettre en œuvre les interruptions du microcontrôleur qui dispose d'un grand nombre de possibilité d'activation.

En premier lever le drapeau d'autorisation d'interruption général dans **SREG** (instruction *SEI*) et il faut donner au périphérique concerné la possibilité d'interrompre provisoirement le programme principal en réglant les bits d'interruption dans les registres respectifs.

Chaque interruption va provoquer un saut de programme à une adresse bien précise correspondant à votre programme de gestion de l'interruption que vous avez écrit (voir le tableau décrit plus loin).

Utiliser l'instruction *RETI* pour effectuer la fin de l'interruption et provoqué le retour au programme principal.

Sauvegarder impérativement vos registres de travail, surtout **SREG**, dans la pile ou en mémoire, car dans le programme d'interruption, la valeur de ce registre à de très grande chance de changer et au retour de l'interruption vous pouvez avoir de drôle de surprise. Pour sauvegarder un registre, il faut le mettre sur la pile avec l'instruction *PUSH*, au début du programme d'interruption, puis le replacer à l'aide de l'instruction *POP* en fin de programme avant *RETI*.

Si une seconde interruption intervient pendant le traitement de la première, le programme la traitera aussitôt fini la première (au retour sur *RETI*).

<u>Attention</u>: les interruptions peuvent bloquer l'**UC** si une boucle infinie a été écrite par erreur, vérifier le système de bouclage dans le programme de gestion des interruptions, il doit se terminer obligatoirement par une sortie *RETI* quelques soit les conditions testées dans la gestion des interruptions.

Vecteurs d'interruptions

Les vecteurs d'interruptions sont en fait les adresses de correspondant des programmes de gestion des interruptions proprement dit classé par ordre décroissant d'important.

Vecteur	Adresse	Programme	Définition de la Source de l'Interruption
1	\$000	RESET	Reset Externe, Début d'Alimentation, Reset Erreur
			d'Alimentation, Watchdog Reset, et Reset JTAG AVR
2	\$002	INT0	Interruption Externe 0
3	\$004	INT1	Interruption Externe 1
4	\$006	INT2	Interruption Externe 2
5	\$008	TIMER2 COMP	Comparaison Timer/Compteur2
6	\$00A	TIMER2 OVF	Débordement Timer/Compteur2
7	\$00C	TIMER1 CAPT	Evénement de Capture du Timer/Compteur1
8	\$00 ^E	TIMER1 COMPA	Comparaison A Timer/Compteur1
9	\$010	TIMER1 COMPB	Comparaison B Timer/Compteur1
10	\$012	TIMER1 OVF	Débordement Timer/Compteur1
11	\$014	TIMER0 COMP	Comparaison Timer/Compteur0
12	\$016	TIMER0 OVF	Débordement Timer/Compteur0
13	\$018	SPI, STC	Transfert Série Complet
14	\$01A	USART, RXC USART,	Réception Rx Complet
15	\$01C	USART, UDRE USART	Registre de Donnée Vide
16	\$01E	USART, TXC USART,	Transmission Tx Complet
17	\$020	ADC	ADC Conversion Complet
18	\$022	EE_RDY	EEPROM Prêt
19	\$024	ANA_COMP	Comparateur Analogique
20	\$026	TWI	Interface Série I2C (TWI)
21	\$028	SPM_RDY	Programme de Stockage de la Mémoire Prêt

<u>Notes: 1</u> Quand le bit **BOOTRST** est programmé, le dispositif sautera à l'adresse du « Boot Loader » automatiquement.

<u>Note: 2</u> Quand le bit **IVSEL** dans le registre **GICR** est mis à 1, les vecteurs interruptions seront déplacés au début de la section de la mémoire **FLASH** du « Boot ». L'adresse de chaque vecteur d'interruption sera alors l'adresse dans cette table supplémentaire à l'adresse de début de la section de la mémoire **FLASH** de « Boot ».

Le **RESET** à la priorité la plus grande. Un programme doit corresponde à chaque vecteur d'interruption, si vous n'utiliser pas l'interruption un branchement sur un programme générique est conseillé, celui-ci peur simplement contenir l'instruction *RETI*.

Tous les programmes devront contenir au début, la déclaration des vecteurs d'interruption comme le montre l'exemple suivant :

Adresse Label	s Code		Commentaires
.org \$0000	; Positi	onnement au début de	la mémoire
\$0000	jmp	RESET	; Reset Handler
\$0002	jmp	EXT_INT0	; IRQ0 Handler
\$0004	jmp	EXT_INT1	; IRQ1 Handler
\$0006	jmp	EXT_INT2	; IRQ2 Handler
\$0008	jmp	TIM2_COMP	; Timer2 Compare Handler
\$000A	jmp	TIM2_OVF	; Timer2 Overflow Handler
\$000C	jmp	TIM1_CAPT	; Timer1 Capture Handler
\$000E	jmp	TIM1_COMPA	; Timer1 CompareA Handler
\$0010	jmp	TIM1_COMPB	; Timer1 CompareB Handler
\$0012	jmp	TIM1_OVF	; Timer1 Overflow Handler
\$0014	jmp	TIM0_COMP	; Timer0 Compare Handler
\$0016	jmp	TIM0_OVF	; Timer0 Overflow Handler
\$0018	jmp	SPI_STC	; SPI Transfer Complete Handler
\$001A	jmp	USART_RXC	; USART RX Complete Handler
\$001C	jmp	USART_UDRE	; UDR Empty Handler
\$001E	jmp	USART_TXC	; USART TX Complete Handler
\$0020	jmp	ADC	; ADC Conversion Complete Handler
\$0022	jmp	EE_RDY	; EEPROM Ready Handler
\$0024	jmp	ANA_COMP	; Analog Comparator Handler
\$0026	jmp	TWI	; Two-wire Serial Interface Handler
\$0028	jmp	SPM_RDY	; Store Program Memory Ready Handler
;			
\$002A RESET	: ldi		; Début du programme système
\$002B	out	SPH,r16	; Début du pointeur de pile en fin de SRAM
\$002C	ldi	r16,low(RAMEND)	
\$002D	out	SPL,r16	
\$002E	sei	; Activation des intern	•
\$002F DEBUT	' <instr></instr>	XXX	; Début du programme utilisateur.
	•••		

Les registres d'Interruption

Quatre registres d'interruption existent dans **l'ATMEGA**, ils vous sont présentés maintenant.

Registre GICR (General Interrupt Control Register)

Le registre **GICR** contrôle l'activation des interruptions externes et le déplacement de la table des vecteurs d'interruption dans la mémoire. Le registre **GIFR** permet de connaître l'auteur de l'interruption **INTx**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$3B	INT1	INT0	INT2	-	-	-	IVSEL	IVCE
L/E	L/E	L/E	L/E	L	L	L	L/E	L/E

Les deux premier bit (0 & 1) sont réservés à des applications spéciales et complexe du microcontrôleur qui ne seront pas détaillé ici. Les bits 2, 3 et 4 ne sont pas utilisés (lu à 0).

- INT1, 0, External Interrupt Request 1 ou 0 Enable Si ce bit est mis à 1 l'interruption externe est activé. Les bit ISC11 et ISC10 dans le registre de contrôle MCUCR définit si le déclenchement se fait sur un front montant ou descendant, même si le port est configuré en sortie.
- **INT2**, *External Interrupt Request 2 Enable* Si ce bit est mis à 1 l'interruption externe est activé. Le bit **ISC2** dans le registre de contrôle **MCUCSR** définit si le déclenchement se fait sur un front montant ou descendant, même si le port est configuré en sortie.
- **IVSEL** *Interrupt Vector Select* Quand ce bit est à 0, les vecteurs d'interruption sont placés au début de la mémoire **FLASH**. Quand ce bit est mis à 1, les vecteurs d'interruption sont déplacés au début de la section du « Boot Loader » de la mémoire **FLASH**. <u>Attention</u>: ne pas modifier ce bit dans votre programme, il doit resté à 0.
- **IVCE** *Interrupt Vector Change Enable* Le bit **IVCE** doit être écrit à 1 pour permettre le changement du bit **IVSEL**, c'est une protection pour éviter de bloquer le microcontrôleur. **IVCE** est remis à 0 par le système quatre cycles d'horloge après ça modification ou quand **IVSEL** est écrit. **Attention :** ne pas modifier ce bit dans votre programme, il doit resté à 0.

Registre GIFR (General Interrupt Flag Register)

Le registre GIFR indique l'état des interruptions externes broche PD2 (INT0), PD3 (INT1) et PB2 (INT2).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$3A	INTF1	INTF0	INTF2	-		-	-	
L/E	L/E	L/E	L/E	L	L	L	L	L

Les cinq premiers bits (0 à 4) ne sont pas utilisés (lu à 0).

- INTF1, 0 External Interrupt Flag 1 ou 0 Quand un changement d'état apparaît sur la broche INT1 (ou INT0) il déclenchent une interruption et INTF1 (ou INTF0) est mis à 1 si le bit dans SREG et le bit INT1 (ou INT0) dans GICR est à un, le MCU sautera au vecteur d'interruption. Le drapeau est remis à 0 quand la routine d'interruption est exécutée. le bit peut être remis à 0 par le programme avant la fin de la routine d'interruption. Ce drapeau est toujours remis à 0 quand INT1 (ou INT0) est configuré en entrée d'interruption.
- INTF2 External Interrupt Flag 2 Quand un changement d'état sur la broche d'INT2 déclenche une interruption et INTF2 est mis à 1 si le bit dans SREG et le bit INT2 dans GICR est à un, le MCU sautera au vecteur d'interruption. Le drapeau est remis à 0 quand la routine d'interruption est exécutée. Le bit peut être remis à 0 par programme. Ce drapeau est toujours remis à 0 quand INT2 est configuré en entrée d'interruption. Notez qu'en entrant en mode sommeil, l'interruption avec l'INT2 est mise hors de service.

Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag)

Le registre **TIFR** indique l'état des interruptions internes des modules Timer et Comparateur. Les interruptions seront prises en charge si le bit correspondant dans le registre **TIMSK** à été activé (mis à 1). Ce registre sera revu dans les chapitres consacrés aux Timer.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$38	OCT2	TOV2	ICF1	OCF1A	OCF1B	TOV1	OCF0	TOV0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

- OCF2 Output Compare Flag 2 Le bit est mis à 1 quand une donnée est arrivée et comparée entre le Timer/Counter2 et le contenu du registre d'OCR2. Le bit OCF2 est remis à 0 par le matériel en exécutant le vecteur de l'interruption. Vous pouvez aussi forcé OCF2 à 0.
- **TOV2** *Timer/Counter2 Overflow Flag* Le bit est mis à 1 quant le Timer/Counter2 déborde. **TOV2** est mis à 0 par le matériel lors de l'exécution de l'interruption. Vous pouvez aussi forcé **TOV2** à 0. Dans le mode **PWM**, ce bit est mis à 1 quand le Timer/Counter2 arrive à la valeur \$00.
- **ICF1** *Timer/Counter1*, *Input Capture Flag* Ce bit est mis à 1 quand un événement de capture arrive sur la broche **ICP1**. Quand le registre de capture **ICR1** est utilisé, le bit est mis à 1 par l'arriver d'une valeur supérieure à **ICR1**. **ICF1** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi forcé **ICF1** à 0.
- **OCF1A** *Timer/Counter1*, *Output Compare A Match Flag* Ce bit est modifié après que le cycle d'horloge du minuteur est atteint la valeur correspondant au registre **TCNT1**. Notez qu'une comparaison forcée en sortie avec **FOC1A** ne mettra pas le bit à un. **OCF1A** est automatiquement remis à 0 lors de l'exécution de l'interruption. Vous pouvez aussi forcé **OCF1A** à 0.
- **OCF1B** *Timer/Counter1*, *Output Compare B Match Flag* Ce bit est modifié après que le cycle d'horloge du minuteur est atteint la valeur du registre **TCNT1**. Notez qu'une comparaison forcée en sortie avec **FOC1B** ne mettra pas le bit à un. **OCF1B** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0.
- **TOV1** *Timer/Counter1*, *Overflow Flag* La mise à 1 de ce bit dépend du mode de fonctionnement défini pour le Timer/Compteur1. Dans le mode normal et **CTC**, le bit **TOV1** est mis à 1 quand le minuteur déborde. **TOV1** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0.
- **OCF0** Output Compare Flag 0 Le bit est mis à 1 quand une arrivée est comparée entre le Timer/Counter0 et les données du registre **OCR0**. **OCF0** est remis à 0 par le matériel lors de l'exécution de l'interruption. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0.
- **TOV0** *Timer/Counter0 Overflow Flag* Le bit est mis à 1 quand le Timer/Counter0 déborde. **TOV0** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0. Dans le mode **PWM**, ce bit est mis à 1 quand le Timer/Counter0 arrive à la valeur \$00.

Registre TIMSK (*Timer/Counter Interrupt Mask*)

Le registre **TIMSK** défini individuellement le masque pour les modules Timer, Compteurs et Comparateurs. Le masque autorise les interruptions si il est à 1, si il est à 0 l'interruption ne sera pas prise en compte. Lors de l'interruption, le registre **TIFR** contiendra le bit du modules qui à activer l'interruption et qu'il faudra tester pour connaître le modules en cause. Ce registre sera revu dans les chapitres consacrés aux Timer.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$39	OCIE2	TOIE2	TICIE1	OCIE1A	OCIE1B	TOIE1	OCIE0	TOIE0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

- OCIE2 Timer/Counter2 Output Compare Match Interrupt Enable Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter2 et le bit OCF2 est modifié dans le registre TIFR.
- **TOIE2** *Timer/Counter2 Overflow Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter2 et le bit **TOV2** est modifié dans le registre **TIFR**.
- **TICIE1** *Timer/Counter1*, *Input Capture Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit **ICF1** est modifié dans le registre **TIFR**.

- OCIE1A *Timer/Counter1*, *Output Compare A Match Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit OCF1A est modifié dans le registre TIFR.
- OCIE1B Timer/Counter1, Output Compare B Match Interrupt Enable Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit OCF1B est modifié dans le registre TIFR.
- **TOIE1** *Timer/Counter1*, *Overflow Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit **TOV1** est modifié dans le registre **TIFR**.
- **OCIE**0 *Timer/Counter0 Output Compare Match Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter0 et le bit **OCF0** est modifié dans le registre **TIFR**.
- **TOIE0** *Timer/Counter0 Overflow Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter0 et le bit **TOV0** est modifié dans le registre **TIFR**.

La Mémoire EEPROM

L'EEPROM est une mémoire programmable est effaçable électriquement. La particularité de cette mémoire et de pouvoir garder les informations stockées longtemps même hors tension.

L'ATMEGA32 contient 1024 octets de données dans la mémoire **EEPROM**. Elle est organisée comme un espace de donné séparé, dans lequel des octets simples peuvent être lus et écrits. L'**EEPROM** a une endurance d'au moins 100,000 cycles d'écriture/effacement.

L'accès en Lecture/Ecriture dans l'EEPROM

L'espace mémoire de l'**EEPROM** est accessible par l'utilisation de registres spéciaux d'accès. Le temps d'accès en écriture dans l'**EEPROM** est donnée dans la table suivante :

Symbole	Nombre de Cycle d'oscillateur RC interne	Temps Typique de Programmation
Ecriture EEPROM	8448	8.5 ms

Le temps d'attente d'écriture de l'EEPROM doit être géré par le logiciel utilisateur qui doit détecter la fin de l'écriture par l'intermédiaire du registre **EECR**. Si le code d'utilisateur contient les instructions d'écriture dans l'**EEPROM**, quelques précautions doivent être prises. **VCC** doit rester très stable pendant la programmation de l'**EEPROM** donc, vérifier que l'alimentation de votre montage soit parfaite, utiliser un régulateur de type **LM7805** qui assura une tension stable suffisante et n'oubliez pas de filtrer avec des capacités. Pour empêcher d'écrire dans l'**EEPROM** involontairement, la procédure doit être suivie à la lettre. Quand l'**EEPROM** est lu, l'**UC** est interrompue pour quatre cycles d'horloge avant que l'instruction suivante ne soit exécutée. Quand l'**EEPROM** est écrit, l'**UC** est interrompue pour deux cycles d'horloge avant que l'instruction suivante ne soit exécutée. Les trois registres utilisés par **l'EEPROM** sont décris dans le chapitre suivant.

Registre EEAR (The EEPROM Address Register)

Le registre d'adressage de **l'EEPROM** est divisé en deux parties pour les mémoires supérieurs à 256 octets.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$1F	-	-	1	1	1	1	EEAR9	EEAR8
L/E	L	L	L	L	L	L	L/E	L/E
\$1E	EEAR7	EEAR6	EEAR5	EEAR4	EEAR3	EEAR2	EEAR1	EEAR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

EEARx *EEPROM Adresse Register* Ce registre contient l'adresse de la case **EEPROM** à écrire ou à lire.

Registre EEDR (The EEPROM Data Register)

Le registre de données de l'**EEPROM** qui est lu ou écrit dans la mémoire **EEPROM**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$1E	EEDR7	EEDR6	EEDR5	EEDR4	EEDR3	EEDR2	EEDR1	EEDR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

EEDRx *EEPROM Data Register* Ce registre stocke les données à écrire ou à lire.

Registre EECR (The EEPROM Controle Register)

Le registre de contrôle de l'**EEPROM** permet de définir le fonctionnement de celle-ci.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$1C					EERIE	EEMWE	EEWE	EERE
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

EERIE *EEPROM Ready Interrupt Enable* Validation de l'interruption *EE_RDY*, se produisant quand une opération de lecture ou écriture est terminée.

EEMWE *EEPROM Master Write Enable* Autorisation d'écriture dans la mémoire (voir procédure).

EEWE *EEPROM Write Enable* Seconde autorisation d'écriture dans la mémoire (voir procédure).

EEMWE *EEPROM Read Enable* Demande de lecture de la mémoire **EEPROM**.

Procédure de Lecture/Ecriture dans l'EEPROM

Bien que l'utilisation de l'**EEPROM** à l'aide des registres reste simple, une procédure particulière est effectuée avant toute demande d'écriture dans cette mémoire, dans le but de sécuriser au maximum le bon fonctionnement de celle-ci.

Procédure d'écriture

Test du bit **EEWE** = 0 afin de savoir si une procédure d'écriture est en cours.

Ecrire l'adresse où l'on souhaite écrire la donnée dans les registres **EEAR**.

Ecrire la donnée dans le registre EEDR.

Mettre à 1 le bit **EEMWE**.

Mettre à 1 le bit **EEWE** dans un délai inférieur à quatre cycles d'horloge sous peine d'annuler l'écriture.

Procédure de lecture

Test du bit **EEWE** = 0 afin de savoir si une procédure d'écriture est en cours.

Ecrire l'adresse où l'on souhaite accéder à la donnée dans les registres **EEAR**.

Mettre à 1 le bit **EERE**.

Lecture de la donnée dans le registre EEDR.

Exemple de programmation

L'exemple qui suit permet d'écrire un octet à l'adresse contenue dans r18:r17 de **l'EEPROM** :

```
EEPROM write:
                                           ; Etiquette d'attente
                      EECR, EEWE
                                           ; Test si l'écriture est terminé
               sbic
               rimp
                      EEPROM write
                                           : Boucle si pas terminé
                      EEARH, r18
                                           ; Déclare l'adresse (r18:r17)
               out
                      EEARL, r17
               out
                      EEDR,r16
                                           ; Ecrire la donnée (r16) dans le registre de donnée
               out
                      EECR,EEMWE
                                           ; Ecrire un 1 dans EEMWE
               sbi
                      EECR,EEWE
                                           ; Départ de l'écriture dans EEPROM avec EEWE
               sbi
                      ; Fin de la procédure d'écriture
```

L'exemple qui suit permet de lire un octet à l'adresse contenue dans r18:r17 de **l'EEPROM** :

```
EEPROM read:
                                           ; Etiquette d'attente
               Sbic
                      EECR.EEWE
                                           ; Test si l'écriture est terminé
               Rjmp EEPROM read
                                           ; Boucle si pas terminé
               Out
                      EEARH, r18
                                           ; Déclare l'adresse (r18:r17)
               Out
                      EEARL, r17
                      EECR,EERE
                                           ; Départ de la lecture dans EEPROM avec EERE
               Sbi
                      r16,EEDR
                                           : Lire la donnée dans le registre
               in
                                           ; Fin de la procédure de lecture
               ret
```

Après coupure électrique du montage, on peut vérifier à nouveau que l'octet inscrit en mémoire est toujours présent.

Les Entrées/Sorties Numériques (PORTx)

Les microcontrôleurs **ATMEL** sont pourvus de ports d'entrées/sorties numériques pour communiquer avec l'extérieur. Ces port sont multidirectionnels et configurable broche à broche soit en entrée, soit en sortie. D'autre mode sont aussi utilisables comme des entrées analogiques, des fonctions spéciales de comparaison, de communication synchrone, ... Mais pour le moment nous allons voir la fonction Numérique des ports.

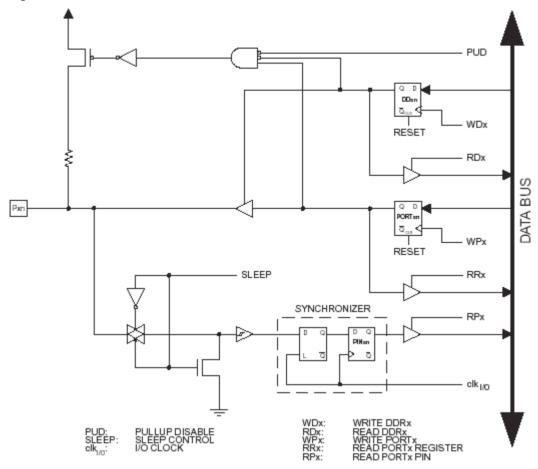


Figure 9, Synoptique des ports I/O.

Généralité sur Les Ports

Pour éviter le flottement des valeurs en entrée d'un port, il est possible de mettre des résistances de tirage entre la broche du port et **VCC** (+3 ou +5 V), ce système est inclus dans le **MCU**, chaque port est configurable avec ou sans résistance de tirage.

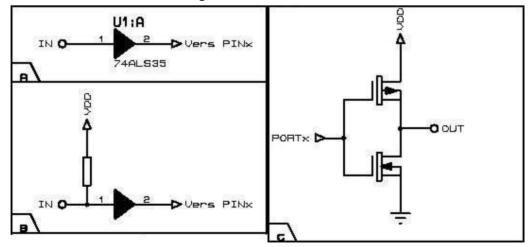


Figure 10, Schéma type des ports **ATMEGA**, Out en Push-Pull.

Le tableau suivant résume les configurations possibles :

DDRx	PORT x	PINx	Configuration			
0	0	In	Entrée sans résistance de rappel (a)			
0	1	In	Entrée avec résistance de rappel (b)			
1	0	Out	Sortie à 0 (Zéro) (c)			
1	1	Out	Sortie à 1 (un) (c)			

Les entrées et sorties des ports sont schématisé en fonction des lettres entre parenthèses dans le figure 9.

La sortie Push-pull permet de délivrer un courant jusqu'à 40 mA, à utiliser en accord avec les 2 règles suivantes :

Chaque port de 8 bits est limité à un courant total de 200 mA,

Le microcontrôleur lui même peut supporter au maximum 400 mA.

Donc, vous pouvez connecter 8 **LED** sur chaque port 8 bits et vous pouvez les allumer toutes ensembles (8 x 20 **mA** = 160 **mA**), mais sur deux port au maximum. La recommandation principale est de limiter le nombre de **LED** ou de mètre un amplificateur suiveur pour éviter de détériorer le microcontrôleur.

Les Registres de Référence

Pour contrôler le mode de fonctionnement de chaque broche d'un port, 3 registres sont mis à notre disposition :

DDRx : Registre de direction (Mode Entrée, Sortie)
PORTx : Registre de donnés (Donnée à lire ou à écrire)

PINx: Registre d'état (Donnée disponible)

x Représente le nom de port (A, B, C ou D).

Chaque registre et configurable bit à bit, c'est à dire que sur l'on peu utiliser sur le même port des fonctions en entrée et/ou en sortie simultanément. Par exemple, on peut avoir les quatre premiers bits en entrée et les quatre derniers bits en sortie sur un même port (voir l'exemple de programmation).

Registre DDRx (Data Direction Register)

Le registre **DDRx** permet de configurer le port en entrée avec la valeur 0 ou en sortie avec la valeur 1.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$1A	DDRA7	DDRA6	DDRA5	DDRA4	DDRA3	DDRA2	DDRA1	DDRA0
\$17	DDRB7	DDRB6	DDRB5	DDRB4	DDRB3	DDRB2	DDRB1	DDRB0
\$14	DDRC7	DDRC6	DDRC5	DDRC4	DDRC3	DDRC2	DDRC1	DDRC0
\$11	DDRD7	DDRD6	DDRD5	DDRD4	DDRD3	DDRD2	DDRD1	DDRD0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

DDRx *Data Direction Register* Le bit respectif d'un port peut être placé en entré avec un 0 ou en sortie avec un 1.

Registre PORTx (Data Register Port)

Le registre **PORTx** permet de configurer la résistance de tirage ou la valeur à sortir.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$1B	PORTA7	PORTA6	PORTA5	PORTA4	PORTA3	PORTA2	PORTA1	PORTA0
\$18	PORTB7	PORTB6	PORTB5	PORTB4	PORTB3	PORTB2	PORTB1	PORTB0
\$15	PORTC7	PORTC6	PORTC5	PORTC4	PORTC3	PORTC2	PORTC1	PORTC0
\$12	PORTD7	PORTD6	PORTD5	PORTD4	PORTD3	PORTD2	PORTD1	PORTD0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

PORTx *Data Register Port* Le bit respectif d'un port qui est en entrée sera connecté à une résistance de tirage si le bit est à 1 et si le bit **PUD** de **SFIOR** est à 0. Si le port est en sortie, le bit correspond à la valeur que l'on souhaite sur le port : 0 en bas, 1 en haut.

Registre PINx (Reading the Pin Value)

Le registre **PIN**x permet de lire le contenue d'un port quelque soit sa configuration en entrée ou en sortie. Ce registre n'est accessible quant lecture, l'écriture ne sera considérée comme nul et sans effet.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$19	PINA7	PINA6	PINA5	PINA4	PINA3	PINA2	PINA1	PINA0
\$17	PINB7	PINB6	PINB5	PINB4	PINB3	PINB2	PINB1	PINB0
\$14	PINC7	PINC6	PINC5	PINC4	PINC3	PINC2	PINC1	PINC0
\$11	PIND7	PIND6	PIND5	PIND4	PIND3	PIND2	PIND1	PIND0
L/E	L	L	L	L	L	L	L	L

PINx *Reading the Pin Value* La valeur du bit respectif d'un port est lue quelque soit la configuration du port. Si le port est lu juste après une écriture sur **PORT**x ou **DDR**x, il faudra attendre la synchronisation d'un cycle d'horloge avec l'instruction *NOP* pour que la valeur soit correcte.

Registre SFIOR (Special Function I/O Register)

Le registre spécial **SFIOR** permet de modifier le fonctionnement des entrées/sorties pour les ports (**PUD**).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$30	ADTS2	ADTS1	ADTS0	-	ACME	PUD	PSR2	PSR10
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

PUD *PUD*: *Pull-up disable* Quand le bit est à 1 les résistances de tirage sont désactivées et les ports en entrés sont en mode 3 états. Le bit à 0, les résistances de tirage sont activées.

Programmation d'un Port Numérique

La programmation d'un port est relativement facile, il faut simplement définir l'utilisation préalable du port et y connecter l'électronique correspondante.

Paramétrage d'un port

Pour définir le port en Entrée ou en sortie utilisée **DDRx**,

Si le port est en entrée, l'écriture d'un 0 ou d'un 1 positionnera la résistance de tirage dans **PORTx**,

Si le port est en sortie l'écriture d'un 0 ou d'un 1 positionnera le port dans **PORTx**,

La lecture de la donnée disponible sur le port est faite dans PINx,

Lorsque le port est en entrée, et que l'utilisation de résistance de tirage est effective un 0 doit être écris dans **SFIOR**.

Exemple de programmation

L'exemple qui suit permet de configurer le port B avec les 4 bits de poids faible en sortie avec les deux derniers bits 0&1 à l'état haut (1). Après initialisation du port, un temps d'attente est positionné pour la synchronisation et une lecture du port est réalisée. La valeur de la variable R16 sera positionné en fonction des niveaux présents sur les 4 bits de poids fort et les deux derniers bits à 1 (le b devant les chiffres signifie Binaire) :

; Défini un port en sortie haute sur les broches 0 & 1 et défini la directions pour les broches du port B

ldi r16, b00000011 ; R16 deux bit en haut r17, b00001111 ldi ; R17 4 bit en sortie out PORTB,r16 ; Initialise le port B ; Initialise la direction DDRB,r17 out ; Pour la synchronisation nop r16,PINB ; Lecture du port B complet

; Ensuite vous pouvez traiter les bits de la variable R16, la valeur dans r16 sera bxxxx0011,x = selon le niveau.

Le Comparateur Analogique (AC)

Le comparateur analogique compare les valeurs d'entrée sur la broche positive AIN0 (PB2) et la broche négative AIN1 (PB3). Quand la tension sur la broche AIN0 est plus haute que la tension sur la broche AIN1, le comparateur analogique ACO est mis à 1. Le comparateur analogique peut être utilisé pour déclencher la fonction de capture d'entrée du Timer/Compteur1. De plus, le comparateur analogique peut déclencher une interruption séparée exclusive. L'utilisateur peut choisir le front montant ou descendant pour déclencher la sortie ACO. L'entrée négative du comparateur peut être l'une des 8 entrées analogique de l'ADC. On montre le synoptique du comparateur analogique dans la figure 10.

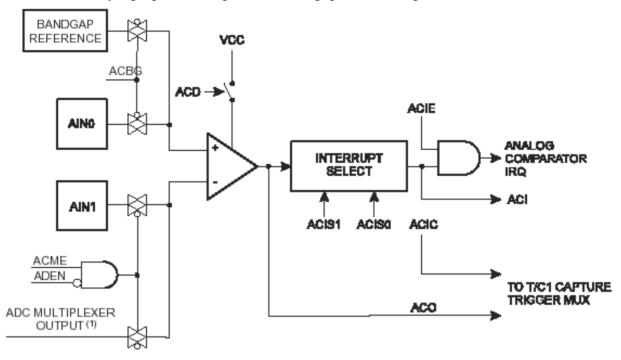


Figure 11, Synoptique du comparateur analogique.

Entrée Multiplexé du Comparateur Analogique

Il est possible de choisir chacune des broches du convertisseur analogique/numérique **ADC7:0** pour remplacer l'entrée négative **AIN1** du comparateur analogique. Le multiplexeur de l'**ADC** (note 1 du synoptique) est employé pour choisir cette entrée et par conséquent l'**ADC** doit être éteint pour utiliser cette possibilité (**ADEN** dans **ADCSRA** est à 0).

Le choix entre l'entrée AIN1 et l'entrée multiplexé de l'ADC est déterminé par le bit ADEM dans SFIOR. Les bits MUX2:0 dans ADMUX choisissent la broche d'entrée ADC comme entrée négative du comparateur analogique, comme le montre le tableau suivant :

ACME	ADEN	MUX2:0	Entrée Négative du Comparateur Analogique
0	X	XXX	AIN1
1	1	XXX	AIN1
1	0	000	ADC0
1	0	001	ADC1
1	0	010	ADC2
1	0	011	ADC3
1	0	100	ADC4
1	0	101	ADC5
1	0	110	ADC6
1	0	111	ADC7

Présentation des Registres du Comparateur Analogique

Le comparateur utilise un registre propre et partage deux registres avec d'autre module.

Registre ACSR (Analog Comparator Control and Status Register)

Le registre de control ACSR défini le fonctionnement du comparateur analogique.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$08	ACD		ACO	ACI	ACIE	ACIC	ACIS1	ACISO
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

ACD *Analog Comparator Disable* Bit de mise en marche du comparateur analogique, la mise à 0 permet de le mettre en marche, la mise à 1 arrêt le comparateur et réduit la consommation du microcontrôleur. Le comparateur peut être arrêté ou mis en marche à tout moment.

ACO Analog Comparator Output Contient le résultat de la comparaison : si VAIN0 > VAIN1 alors **ACO** = 1.

ACI Analog Comparator Interrupt Flag Bit de demande d'interruption quand la conditions sélectionnés est vérifiés (**ACIS1** et **ASCI0**). Ce bit est remis à 0 automatiquement après le traitement de l'interruption (si **ACIE** = 1).

ACIE Analog Comparator Interrupt enable Bit de validation de l'interruption ANA_COMP.

ACIC *Analog Comparator Input Capture Enable* La mise à 1 de ce bit connecte la sortie du comparateur à l'entrée de capture du Timer1.

ACIS1 & ACSI0 *Analog Comparator Interrupt Mode Select* Sélection du mode d'activation de la sortie **ACO** :

Mode d'activation de la Sortie ACO	ACIS1	ACSI0
Changement d'etat 1>0 ou 0>1	0	0
Réservé	0	1
Front descendant	1	0
Front montant	1	1

Registre SFIOR (Special Function I/O Register)

Le registre spécial **SFIOR** permet de modifier le fonctionnement des entrées/sorties pour le comparateur analogique (**ACME**).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$30	ADTS2	ADTS1	ADTS0	-	ACME	PUD	PSR2	PSR10
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

ACME Analog Comparator Multiplexer Enable Quand ce bit est écrite à 1 et l'ADC est éteint (ADEN dans ADCSRA est à zéro), le multiplexeur ADC choisit l'entrée négative du comparateur analogique. Quand ce bit est à zéro AIN1 est appliqué à l'entrée négative du comparateur analogique.

Registre ADMUX (ADC Multiplexer Selection Register)

Seul la partie multiplexage est utilisé par le comparateur analogique dans ce registre.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$07	REFS1	REFS0	ADLAR	MUX4	MUX3	MUX2	MUX1	MUX0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

MUX4, 3, 2, 1 & 0 Analog Channel and Gain Selection Bits Choix du canal ADC pour l'entrée négative du comparateur analogique en remplacement de AIN1 :

MUX40	Single Ended Input	Positive Differential Input Negative Differential Input Ga
00000	ADC0	Non Applicable
00001	ADC1	
00010	ADC2	
00011	ADC3	
00100	ADC4	

00101	ADC5
00110	ADC6
00111	ADC7

Programmation du Comparateur Analogique

Pour tester le comparateur analogique avec une **LED** et deux potentiomètres. Une tension mesuré sur un potentiomètre de 10 **Ko** connecter entre +5 V et la masse, la sortie varie donc de 0 à 5 V et sera connecter sur le broche **AIN0** (**PB2**). Le point de consigne est définie par un autre potentiomètre connecter de la même manière +5 V et masse qui est câblé sur **AIN1** (**PB3**). Nous aurons donc l'équation suivante :

```
Si AIN0 > AIN1 alors Alarme = 1 (si tension > point de consigne alors comparaison = 1). Si AIN0 < AIN1 alors comparaison = 0.
```

Paramétrage du comparateur Analogique

Autorisation d'interruption général **SEI** = 1 si nécessaire,

Mise en marche du convertisseur ACD = 1,

Déclenchement de l'interruption par **ACIS1** = 0,

Changement d'état à la sortie de comparaison ACIS0 = 0

Autorisation du comparateur à générer un interruption ACIE = 1

Un exemple de programmation

```
ANA_COMP: in
                                               ; sauvegarde de SREG
                        sauvreg, sreg
                                               ; SREG est poussé dans la pile
                push
                        sauvreg
                                               ; a est poussé sur la pile
                push
                        a
                                               : chargement de ASCR dans a
                in
                        a.acsr
                                               ; met à 0 a dans le but de récupérer la valeur du bit ACO
                        a,$DF
                cbr
                        a.$20
                                               ; compare a avec 20H (si bit ACO = 1)
                cpi
                                               ; si différent alors aller a noalarme (test du bit Z)
                        noalarme
                brne
                        portc,1
                                               ; si égal alors led=1 (alarme=1)
                sbi
                        anaend
                                               ; passer la routine de noalarme
                rimp
noalarme:
                        portc,1
                                               : éteindre la led d'alarme
                cbi
anaend:
                                               ; a est restitué
                pop
                        a
                                               ; sauvreg est restitué
                        sauvreg
                pop
                        sreg,sauvreg
                                               ; sreg est remis dans son contexte (avant interruption)
                out
                reti
                                               ; fin de l'interruption
;Programme de d'Initialisation
RESET:
                        a,low(RAMEND)
                ldi
                                               ; Initialisation de la pile à
                        SPL,a
                out
                        a,high(RAMEND)
                                               ; l'adresse haute de la SRAM
                ldi
                out
                        SPH,a
                        a.$00
                                               ; port b en entrée
                ldi
                        ddrb.a
                out
                1di
                        r16,$00
                        portb,a
                                               ; sans résistance de rappel
                out
                        a,$FF
                                               ; port c en sortie
                1di
                        ddrc,a
                out
                ldi
                        a,$00
                        portc,a
                                               ; sortie = 0
                Out
                        a,$08
                                               ; initialisation du comparateur
                1di
                                               ; avec interruption sur changement de front
                out
                        acsr,a
                                               ; autorisation interruption general
                sei
debut:
                cbi portc,1
                                               ; PC1 = 0
```

Le Convertisseur Analogique / Numérique (ADC)

Le convertisseur analogique/numérique ADC intégré dans l'ATMEGA est doté de caractéristique très intéressante avec une résolution sur 10 bits, 8 entrées simultanées avec une non-linéarité inférieur à 1/2 LSB, une erreur à 0 V inférieur à 1 LSB, le temps de conversion est réglable de 65 à 260 µS plus le temps est long, plus le résultat est précis. Près de 15000 échantillons/secondes avec le maximum de résolution son possible. Le convertisseur possède 7 entrées différentielles normales et 2 entrées différentielles avec gain optionnel de 10x (et 200x sur les boîtiers carré TQFP et MLF uniquement). La tension de référence peur être externe (conversion de 0 à AREF analogique, le maximum étant VCC) ou peut être interne avec la tension de référence de 2,56 V. L'ADC à une interruption sur conversion complète. La limitation du bruit en mode de sommeil est possible.

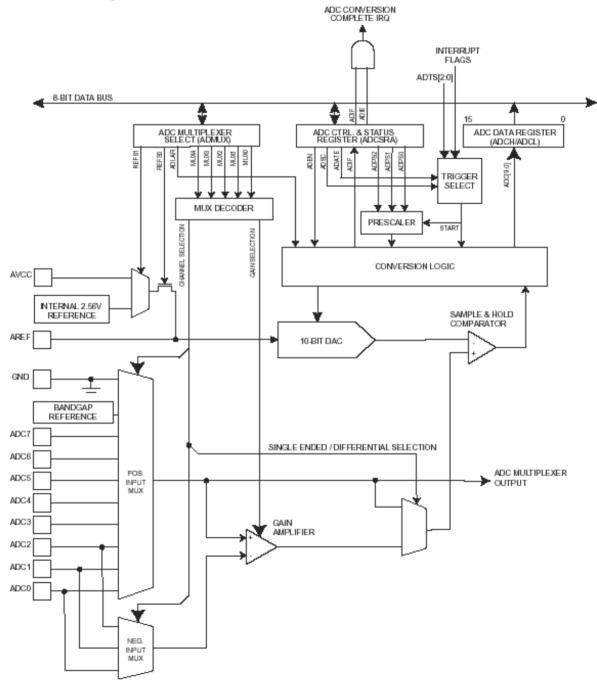


Figure 12, Synoptique du convertisseur AD.

Fonctionnement de l'ADC

Le convertisseur étant chargé de convertir une tension analogique en résultat numérique (digital) codé sur 10 bits, nous pouvons écrire l'équation suivante :

Résultat numérique = (Tension d'entrée / tension de référence AREF) x 1024 - 1

Par exemple, pour avoir le résultat d'une tension d'entrée de 2,5 V avec une tension de référence de 5 V (AREF) nous aurons :

$$Rn = (2.5/5) \times 1024 = 511$$

Le temps de conversion est égal à 13 fois l'horloge système multiplié par le facteur de pré-division. Afin de réduire au maximum les erreurs de conversions due à la logique interne du contrôleur, des solutions peuvent être mis en oeuvre comme : mettre en sommeil l'unité centrale avant le lancement d'une conversion, découpler soigneusement l'alimentation avec des condensateurs, respecter les règles élémentaires du routage de circuit imprimé en analogiques (connexions courtes, plan de masse...), dans tout les cas, effectuer toujours une traitement numérique des résultats (amortissement, moyenne, ...).

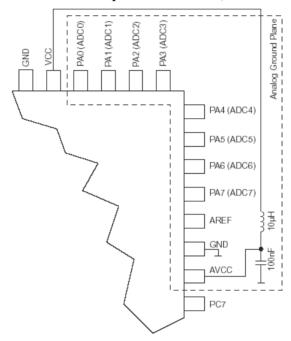


Figure 13, Plan de connexion du filtre d'alimentation.

L'ADC convertit une tension d'entrée analogique en une valeur à 10 bits digitale par approximation successive. La valeur minimal est **GND** et la valeur maximale est la tension sur la broche **AREF** moins 1 LSB. Facultativement la tension de référence **AREF** peut être connecter à **AVCC** ou une tension interne de 2,56 V en modifiant la valeur **REFSn** dans le Registre **ADMUX**. La référence de tension interne peut être découplée par un condensateur externe avec la broche **AREF** pour améliorer l'immunité aux bruits.

Les entrées analogiques à gain différentiel sont choisies en écrivant dans le bit MUX dans ADMUX. Chacune des 8 broches d'entrée ADC ainsi que GND et la référence de tension, peut être choisie comme des entrées simples de l'ADC. Les broches d'entrées ADC peuvent être choisis comme des entrées positives et négatives de l'amplificateur de gain différentiel. Si des canaux différentiels sont choisis, l'étage de gain différentiel amplifie la tension différence par le facteur de gain choisi. Cette valeur amplifiée devient alors le résultat de l'entrée analogique de l'ADC. Si des canaux simples sont employés l'amplificateur de gain est contourné

L'ADC est actif avec le bit ADEN à 1 dans ADCSRA. La référence de tension et le chois du canal d'entrée n'entrera pas en vigueur quand ADEN est mis à 1, il faut d'abord désactiver ADEN. L'ADC ne consomme pas de puissance quand ADEN est à zéro, donc on recommande d'éteindre l'ADC avant l'entrée en mode sommeil.

L'ADC produit un résultat sur 10 bits qui est présenté dans les registres ADCH et ADCL. Par défaut, le résultat est présenté ajusté à droite, mais peut facultativement être présenté ajusté à gauche en mettant le bit

ADLAR dans ADMUX. Pour un résultat sur 8 bits et un ajustement à gauche, la lecture du registre ADCH est suffisant. Autrement, ADCL doit être lu en premier puis ADCH pour assurer la cohérence des données qui appartiennent à la même conversion. Une fois ADCL lu, l'accès aux registres de commandes est bloqué afin d'empêcher une nouvelle conversion tant que ADCH n'est pas lu. Quand ADCH est lu, l'ADC peux à nouveau être opérationnelle.

L'ADC a sa propre interruption qui peut être déclenché quand une conversion est achevée. Quand l'accès de l'ADC aux registres de commandes est interdit par la lecture d'ADCL et d'ADCH, l'interruption est quant même déclenché et le résultat sera perdu, il faut donc faire attention à lire rapidement le résultat d'une conversion.

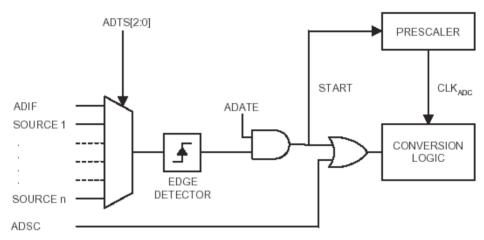


Figure 14, Synoptique de la logique de commande du convertisseur AD.

Une conversion simple est commencée en écrivant à 1 le bit de début de conversion **AD** dans **ADSC**. Le bit est maintenue en état haut tant que la conversion ce réalise et sera remis à 0 par le matériel quand la conversion est achevée. Si un canal de données différent est choisi tandis qu'une conversion est en cours, l'**ADC** finira la conversion actuelle avant l'exécution du changement de canal.

Une conversion peut être déclenchée automatiquement par des sources diverses. Le déclenchement automatique qui met en marche l'ADC est programmable avec le bit ADATE dans ADCSRA. La source de déclenchement est choisie en mettant les bits de déclenchement ADTS dans SFIOR (voir ce registre dans les registres système). Quand un front positif arrive sur le signal de déclenchement choisi, le prédiviseur est remis à 0 et une conversion est commencée. Si le signal de déclenchement est toujours mis quand la conversion s'achève, une nouvelle conversion ne sera pas commencée. Si un autre front positif arrive sur le signal de déclenchement pendant la conversion, le front sera ignoré. Notez que le drapeau d'interruption sera mis même si l'interruption spécifique est mise hors de service ou l'interruption global I dans SREG est remis à 0. Une conversion peut ainsi être déclenchée sans causer une interruption. Cependant, le drapeau d'interruption doit être remis à 0 pour déclencher une nouvelle conversion et autorisé une interruption pour l'évènement suivant.

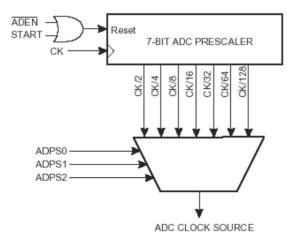


Figure 15, Synoptique du pré-diviseur du convertisseur AD.

Par défaut, le circuit d'approximation successif exige une fréquence d'horloge d'entrée entre 50 **kHz** et 200 **kHz** pour obtenir la résolution maximale. Si une résolution inférieure que 10 bits est nécessaire, la fréquence d'horloge d'entrée de l'**ADC** peut être plus haute que 200 **kHz** pour augmenter le nombre de conversion à la seconde.

Le module **ADC** contient un pré-diviseur qui produit une fréquence d'horloge acceptable pour l'**ADC** avec n'importe quelle fréquence d'**UC** de plus de 100 **KHz**. Le pré-diviseur est mis en service par des bits dans **ADCSRA**. Le pré-diviseur commence à compter des que l'**ADC** est allumé en mettant le bit **ADEN** à 1 dans **ADCSRA**. Le pré-diviseur continu à courir le bit **ADEN** est mis à 1.

Une conversion simple commence en mettant le bit **ADSC** à 1 dans **ADCSRA** puis en attendant le front montant suivant du cycle d'horloge **ADC**.

Une conversion normale prend 13 cycles d'horloge. La première conversion après l'allumage de l'**ADC** (**ADEN** mis à 1 dans **ADCSRA**) prend 25 cycles d'horloge pour initialiser le circuit analogique.

L'échantillon réel du signal a lieu 1,5 cycles d'horloge après le début d'une conversion normale et 13,5 cycles d'horloge après le début d'une première conversion. Quand une conversion est complète, le résultat est écrit dans le registre de données et **ADIF** est mis à 1. Dans le mode simple de conversion, **ADSC** est remis à 0 simultanément. Le logiciel peut alors lancer **ADSC** de nouveau et une nouvelle conversion sera amorcée sur le premier front montant de l'horloge.

Quand le déclenchement automatique est employé, le pré-diviseur est remis à 0 quand l'événement de déclenchement arrive. Cela assure un retard pour le début de la conversion. Dans ce mode, l'échantillonnage a lieu 2 cycles d'horloge après le front montant du signal de déclenchement. Trois cycles d'horloge d'**UC** complémentaires sont employés pour la logique de synchronisation.

En employant le mode différentiel, avec déclenchement automatique d'une autre source, chaque conversion exigera 25 cycles d'horloge en raison de la mise hors de service et la réinitialisation après chaque conversion.

Dans le mode de course, une nouvelle conversion sera commencée immédiatement après que la conversion soit achevée, tandis qu'**ADSC** reste haut.

Condition	Echantillonnage (Cycles de Départ de Conversion)	Temps de Conversion (Cycles)
Première conversion	14.5	25
Normal, Simple	1.5	13
Auto Déclenchement	2	13.5
Normal, Différentielle	1.5/2.5	13/14

Présentation des registres de l'ADC

Les registres utilisés par **l'ADC** son aux nombres de quatre.

Registre ADMUX (ADC Multiplexer Selection Register)

Sélection de la voie de conversion (sur le port A, configuration des broches en entrées sans résistance de rappel).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$07	REFS1	REFS0	ADLAR	MUX4	MUX3	MUX2	MUX1	MUX0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

REFS1 & 0 *Reference Selection Bits* Sélection des tensions de référence pour **l'ADC**, le tableau qui suit présente les choix possibles :

REFS1	REFS0	Sélection de la Tension de Référence
0	0	AREF Interne, VREF à l'arrêt
0	1	AVCC avec capacité externe sur AREF
1	0	Réservé
1	1	Tension de référence interne de 2,56 V avec capacité externe sur AREF

ADLAR ADC Left Adjust Result Ajustement à gauche à 1 ou à droite à 0 du résultat dans le registre ADCL et ADCH.

MUX4, 3, 2, 1 & 0 Analog Channel and Gain Selection Bits Choix du canal ADC et du Gain en

fonction du tableau qui suit :

	Single Ended Input		Negative Differential Input	Gain
00000	ADC0	•		,
00001	ADC1			
00010	ADC2			
00011	ADC3		N/A	
00100	ADC4		N/A	
00101	ADC5			
00110	ADC6			
00111	ADC7			
01000		ADC0	ADC0	10x
01001		ADC1	ADC0	10x
$01010_{(1)}$		ADC0	ADC0	200x
01011(1)		ADC1	ADC0	200x
01100		ADC2	ADC2	10x
01101		ADC3	ADC2	10x
01110(1)		ADC2	ADC2	200x
01111(1)		ADC3	ADC2	200x
10000		ADC0	ADC1	1x
10001		ADC1	ADC1	1x
10010	N/A	ADC2	ADC1	1x
10011	14/71	ADC3	ADC1	1x
10100		ADC4	ADC1	1x
10101		ADC5	ADC1	1x
10110		ADC6	ADC1	1x
10111		ADC7	ADC1	1x
11000		ADC0	ADC2	1x
11001		ADC1	ADC2	1x
11010		ADC2	ADC2	1x
11011		ADC3	ADC2	1x
11100		ADC4	ADC2	1x
11101		ADC5	ADC2	1x
11110	1,22 V(V _{BG})		N/A	
11111	0 V (GND)		17/13	

⁽¹⁾ Les canaux d'entrée différentiels ne sont pas installés dans les boîtiers PDIP. Cette particularité est garantie seulement pour les boîtiers aux formats TQFP et MLF.

Registre ADCSRA (ADC Control and Status Register A)

Le registre de contrôle et statut de l'ADC.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$06	ADEN	ADSC	ADATE	ADIF	ADIE	ADPS2	ADPS1	ADPS0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

ADEN ADC Enable Mise en marche du convertisseur avec la mise à 1 du bit, l'arrêt avec la mise à 0, la conversion en cours sera terminé.

ADSC *ADC Start Conversion* Lancement de la conversion de la voie sélectionnée (retourne à 0 en fin de conversion). En mode simple conversion il faut remettre à 1 à chaque nouvelle conversion. En mode libre, la première conversion dure 25 cycles puis les suivantes 15, il n'est pas nécessaire de remettre le bit à 1 à chaque conversion.

ADATE *ADC Auto Trigger Enable* La mis à 1 de ce bit permet de mettre en le convertisseur en fonction d'un déclencheur. La sélection du déclencheur est faite avec le bit **ADTS** du registre **SFIOR**.

ADIF *ADC Interrupt Flag* Passe à 1 une fois la conversion terminée et déclenche l'interruption si **ADIE** =1. Ce bit repasse automatiquement à 0 lors du traitement de la routine d'interruption.

ADIE ADC Interrupt Enable Validation de l'interruption ADC, déclenché lors du passage à 1 de ADIF.

ADSP2...ADSP0 *Prescaler Select Bits* Sélection du facteur de pré-division de l'horloge interne du convertisseur en fonction du quartz :

ADSP2	ADSP1	ADSP0	Facteur de division
0	0	0	2
0	0	1	2
0	1	0	4
0	1	1	8
1	0	0	16
1	0	1	32
1	1	0	64
1	1	1	128

Registre ADCH et ADCL (ADC Data Register)

Registres de résultats de la conversion analogique / digital avec ADLAR = 0:

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$05	1	1	1	1	1	1	ADC9	ADC8
L/E	L	L	L	L	L	L	L/E	L/E
\$04	ADC7	ADC6	ADC5	ADC4	ADC3	ADC2	ADC1	ADC0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

Registres de résultats de la conversion analogique / digital avec ADLAR = 1 :

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$05	ADC9	ADC8	ADC7	ADC6	ADC5	ADC4	ADC3	ADC2
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E
\$04	ADC1	ADC0						
L/E	L/E	L/E	L	L	L	L	L	L

Registre SFIOR (Special Function I/O Register)

Le registre spécial **SFIOR** permet de modifier le déclenchement du convertisseur **A/D** (**ADTSx**).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$30	ADTS2	ADTS1	ADTS0	-	ACME	PUD	PSR2	PSR10
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

ADTS2:0 ADC Auto Trigger Source Si ADATE dans ADCSRA est écrit à un, la valeur de ce bit détermine la source de déclenchement d'une conversion ADC. Si ADATE est mis à zéro, ADTS2:0 n'auront aucun effet. Une conversion sera déclenchée par le bord montant de la source choisi. La commutation d'une source qui est mis à zéro produira un bord montant sur la source. Si ADEN dans ADCSRA est mis à 1, la conversion commencera. Si ADTS2:0 = 0 il n'y a pas de déclenchement.

ADTS2	ADTS1	ADTS0	Source de déclenchement			
0	0	0	Pas de déclenchement			
0	0	1	Comparateur Analogique			
0	1	0	Attente Interruption '0' Externe			
0	1	1	Comparaison Timer/Compteur 0			
1	0	0	Débordement Timer/Compteur 0			
1	0	1	Comparaison Timer/Compteur 1			
1	1	0	Débordement Timer/Compteur 1			
1	1	1	Capture sur Timer/Compteur 1			

Programmation de l'ADC

Paramétrage du convertisseur simple

Mise en marche du convertisseur ADEN = 1

Sélection du facteur de pré-division ADPS2...ADPS0

Sélection de l'entrée à convertir MUX4...MUX0

Enclenchement d'une acquisition ADSC = 1

Attente fin de conversion ADSC = 0

Lecture du résultat sur ADCH et ADCL.

Exemple de programmation

RESET:	ldi	a,low(RAMEND)	; Initialisation de la pile à
	out	SPL,a	
	ldi	a,high(RAMEND)	; l'adresse haute de la SRAM
	out	SPH,a	
	ldi	a,\$00	; port a en entrée
	out	ddra,a	
	ldi	r16,\$00	
	out	porta,a	; sans résistance de rappel
	ldi	a,\$FF	; port b en sortie
	out	ddrb,a	
	ldi	r16,\$00	
	out	portb,a	; Mise à 0 du port B
	ldi	a,\$FF	; port c en sortie
	out	ddrc,a	
	ldi	r16,\$00	
	out	portc,a	; Mise à 0 du port c
	ldi	a,\$87	; mis en marche convertisseur analogique
	out	adcsr,a	; mode mono échantillonnage (ADFR =0)
	rjmp	debut	; avec facteur de pré-division /128

;Programme Principal

debu1:

wait1:

debut: ldi a,\$00

out admux,a ; sélection de la voie 0 sbi adcsr,adsc ; démarre la conversion sbic adcsr,adsc ; Test fin de conversion

rjmp wait1

in a, adcl ; transfert de ADCL dans A out portb,a ; transfert de A dans PortB in a, adch ; transfert de ADCH dans A out portc,a ; transfert de A dans PortC

rjmp debut ; Bouclage infinie.

Le Pré-Diviseur des Timer/Compteur0 & 1

Le Timer/Compteur0 et le Timer/Compteur1 partage le même module de pré-division, mais les Timer/Compteurs peuvent avoir des options différentes de pré-diviseur.

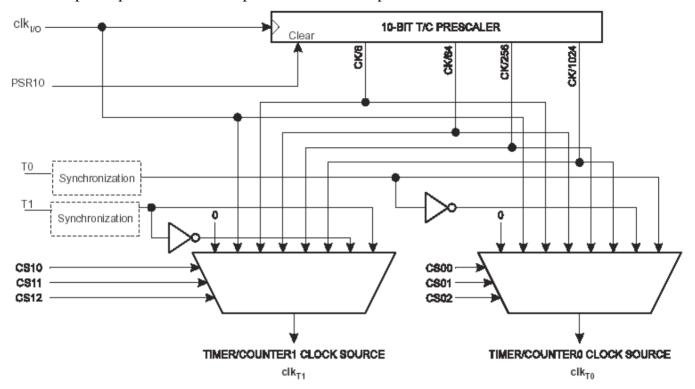


Figure 16, Synoptique du pré-diviseur.

Source d'Horloge Interne

Le Timer/Compteur peut être cadencé directement par l'horloge de système (en mettant le **CSN2:0** à 1) permettant une fréquence d'horloge maximal (**Fclk_I/O**). Autrement, l'un des quatre bits du pré-diviseur peut être employé comme la source d'horloge avec un facteur de pré-division équivalent à : **Fclk_I/O**/8, **Fclk_I/O** /64, **Fclk_I/O**/256, ou bien **Fclk_I/O**/1024.

Remise à 0 du pré-diviseur

Le pré-diviseur fonctionne indépendamment de l'horloge choisie par le Timer/Compteur et il est partagé par Timer/Compteur0 et Timer/Compteur1. Puisque le pré-diviseur n'est pas affecté par la configuration de l'horloge du Timer/Compteur, l'état du pré-diviseur aura des implications pour des situations où une horloge pré-divisée est employée. Le nombre de cycles d'horloge du système sera pour le premier Timer/Compteur de 1 jusqu'à N+1, où N = la valeur du pré-diviseur (1, 8, 64, 256, ou 1024). Il est possible d'employer la remise à 0 du pré-diviseur pour synchroniser le Timer/Compteur sur l'exécution du programme. Cependant, un grand soin doit être pris si l'autre Timer/Compteur emploie aussi le pré-diviseur. Un pré-diviseur remis à 0 affectera la période de pré-division pour tous Timer/Compteurs auxquels il est connecté.

Source d'Horloge Externe

Une source d'horloge externe appliquée à la broche **T0/T1** peut être employée comme horloge de Timer/Compteur (**clkT1/clkT0**). Le signal sur **T0/T1** est échantillonné une fois par cycle d'horloge système par la logique de synchronisation. On passe alors le signal synchronisé par le détecteur de front. Les registres sont cadencés sur des fronts montant de l'horloge système interne (**clkI/O**) et reste transparent pour l'horloge système interne.

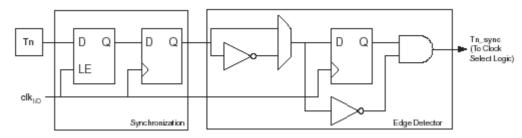


Figure 17, Echantillonnage du signale d'horloge externe.

Le détecteur de bord produit une impulsion **clkT0/clkT1** pour chaque front positif (**CSn2:0** à 7) ou négatif (**CSn2:0** à 6) de l'entrée qu'il détecte.

Le module de synchronisation et le détecteur de front présente un retard de 2,5 à 3,5 cycles d'horloge système entre l'entrée du signal appliqué à la broche **T0/T1** et l'arrivé au Timer/Compteur.

La demi-période d'horloge externe doit être plus longue qu'un cycle d'horloge système pour assurer un bon échantillonnage (**fExtClk** < **fclk_I/O**/2). Cependant, en raison de la variation possible de la fréquence d'horloge système, on recommande que la fréquence maximale d'une source d'horloge externe soit de moins de **fclk_I/O**/2,5. Une source d'horloge externe ne peut pas être pré-divisé.

Registre SFIOR (Special Function I/O Register)

Le registre spécial **SFIOR** permet de modifier le fonctionnement des entrées/sorties pour les Timer/Compteurs (**PSR10**).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$30	ADTS2	ADTS1	ADTS0	-	ACME	PUD	PSR2	PSR10
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

PSR10 Prescaler Reset Timer/Counter0 and Timer/Counter1 Quand ce bit est à un le pré-diviseur du Timer/Counter0 et du Timer/Counter1 sera remis à 0. Le bit est remis à 0 par le matériel après l'exécution de l'opération. L'écriture d'un zéro dans ce bit n'aura aucun effet. Notez que le Timer/Counter0 et le Timer/Counter1 partagent même pré-diviseur et qu'ils seront affecter tous les deux par ce bit. Ce bit sera toujours lu à zéro.

Le Timer/Compteur0 à 8 Bits (TIMER0)

Un Timer/Compteur est un ensemble logique qui permet d'effectuer du comptage : de temps, d'évènements, de base de temps pour la génération de signaux...

Le Timer/Compteur0 est un compteur à 8 bits avec les particularités principales :

Remise à 0 du compteur sur Comparaison (Rechargement Automatique)

Générateur de Modulation de Phase en Largeur d'Impulsion (PWM)

Générateur de Fréquence

Compteur d'Événement Externe

Horloge à 9 bits avec pré-diviseur

Interruption sur Débordent et Comparaison (TOV0 et OCF0).

Voici la vue le synoptique simplifié du Timers/Compteur à 8 bits.

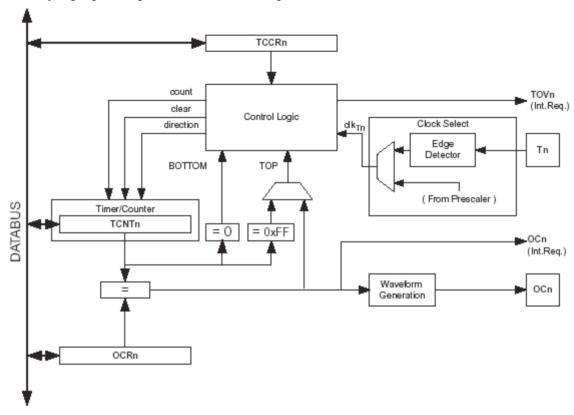


Figure 18, Synoptique du Timer/Compeur0.

Fonctionnement du Timer/Compteur0

Le fonctionnement du Timer/Compteur0 repose sur un compteur **TCNT0** à 8 bits incrémenté et comparé en permanence au registre **OCR0** qui peut générer des actions sur la sortie **OC0** (**PB3**). Le choix de la source d'horloge **clkT0** peut être l'horloge interne, via le pré-diviseur, une horloge externe sur la broche **T0** (**PB0**) ou inactif quand aucune source d'horloge n'est choisie. Le registre de commande **TCCR0** permet de choisir par mis les 4 modes de fonctionnement. La demande d'interruption (abrégé Int.Req. dans la figure) est visible dans le registre **TIFR**. Toutes les interruptions sont individuellement masquées dans **TIMSK** (Voir le chapitre sur les interruptions).

Le Générateur de Forme d'onde emploi les bits **COM01:0** pour définir l'état **d'OC0**. Dans la figure qui suit, le registre de contrôle du port d'entrée-sortie **DDR** et **PORT** est affecté par les bits **COM01:0**. Lors d'un **RESET** la sortie **OC0** est mise à 0.

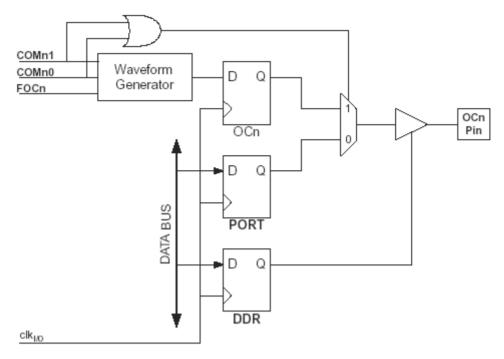


Figure 19, Synoptique de la mise en forme d'onde sur **OC0**.

Le mode Normal du Timer/Compteur0

Le mode normal est le mode de fonctionnement le plus simple (WGM01:0 à 0). Dans ce mode le comptage est toujours incrémental sans remise à 0 manuels du compteur. Il passe par le maximal \$FF en débordant, le drapeau TOV0 est mis à 1, puis le compteur repart au début \$00. Le drapeau TOV0 se comporte comme un neuvième bit mais il n'est pas remis à 0. Cependant, combiné avec l'interruption de débordement du Timer, le drapeau TOV0 peut être remis à 0 automatiquement, augmentant d'un bit la résolution du Timer. Une nouvelle valeur peut être écrite n'importe quand dans le registre TCNT0.

Le Timer combiné avec l'unité de comparaison **OCR0** peut être employée pour produire une interruption au bout d'un temps donnée. L'utilisation de cette possibilité n'est pas recommandé pour la production de forme d'onde, puisque cela occupera trop de temps **CPU**, le mode suivant est préférable pour cela.

Le mode Timer à Remise à 0 sur Comparaison (CTC)

Le mode CTC (WGM01:0 à 2), le registre OCR0 est employé pour définir la résolution du compteur. Le compteur est incrémentée et quant la valeur est égale à OCR0, le compteur est remis à \$00 et le drapeau OCF0 est mis à 1 pour déclencher une éventuelle interruption. L'OCR0 définit la valeur supérieure pour le compteur donc sa résolution.

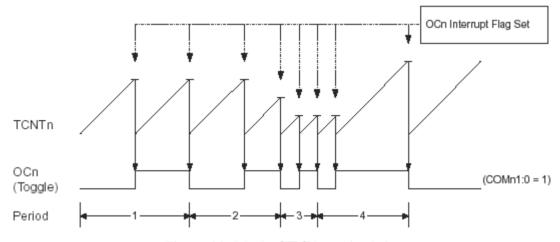


Figure 20, Mode CTC à remise à 0.

Le drapeau **OCF0** est automatiquement remis à 0 lors de l'exécution de l'interruption. Ce mode permet de mieux contrôler la fréquence produite. Il simplifie aussi l'opération de comptage des événements externes. La fréquence maximum que peut produire le Timer0 est fonction de la formule suivante :

$$f_{OCn} = \frac{f_{\text{clk_I/O}}}{2 \cdot N \cdot (1 + OCRn)}$$

Avec **N** le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024) et **OCR0** = **\$00** pour le maximum, **Fclk_I/O** étant la fréquence d'horloge du quartz.

Le mode Modulation en Largeur d'Impulsion Rapide (PWM R)

Le mode **PWM rapide** permet de produire des impulsions de largeur variable en fonction des informations du registre **WGM01:0** à 3. Le compteur est incrémenté de \$00 à \$FF puis reprend à \$00. Le bit **OC0** (**PB3**) est mis à 1 au début du comptage puis il est mis à 0 lors de la comparaison entre **TCNT0** et **OCR0**. La remise à zéro du compteur **TCNT0** doit être faite dans la gestion d'interruption pour une période plus courte. Il est possible d'inverser le niveau **OC0** par les bits **COM1:0**. La forme d'onde n'est pas symétrique.

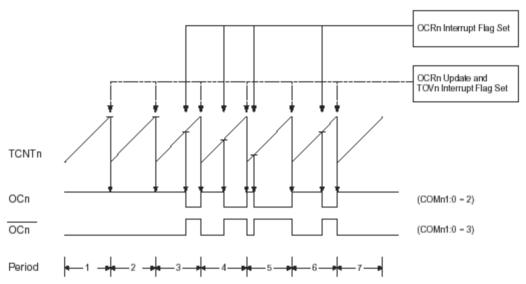


Figure 21, Mode PWM Rapide sur simple pente montante.

La fréquence maximum que peut produire le **PWM rapide** est fonction de la formule suivante :

$$f_{OCnPWM} = \frac{f_{\text{clk_I/O}}}{N \cdot 256}$$

Avec N le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024), Fclk_I/O étant la fréquence d'horloge du quartz.

Le mode PWM Correct (PWM C)

Le mode **PWM correct** utilise le compteur dans les deux sens, quant la valeur défini dans le registre **OCR0** est atteinte la sortie **OC0** est changé et le compteur repart à l'envers. Quant il arrive à \$00, la valeur d'**OC0** est à nouveau changée. Le mode **PWM correct** (**WGM01:0** à 1) fournit une phase de haute résolution de forme d'onde **PWM**. Le **PWM correct** est basée sur une opération à double pente. Le compteur change de direction, il passe de \$00 à Max et ensuite de Max à \$00. Dans le mode montant la sortie **OC0** est remis à 0 sur comparaison entre **TCNT0** et **OCR0** et dans le mode descendant, la sortie sur **OC0** est mis à 1 de même sur le cycle de monté descente ou les valeurs sont inversées.

Dans la phase corrigé, le compteur est incrémenté jusqu'à la valeur maximal avant d'être inversé et le compteur **TCNT0** sera égal au **Max** pour un cycle d'horloge complet du Timer2. Les petites marques horizontales sur les pentes de **TCNT0** représentent les comparaisons entre **OCR0** et **TCNT0**. Le drapeau de débordement **TOV0** est mis à 1 à chaque fois que le compteur atteint \$00.

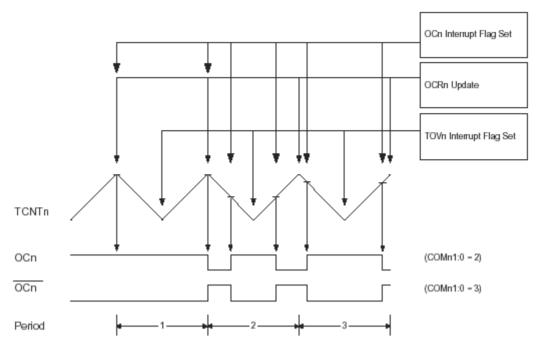


Figure 22, Mode PWM Correct sur double pente.

La fréquence est plus basse avec ce type de **PWM** mais présente l'avantage d'avoir un signal plus propre, préféré pour des applications de contrôle du moteur. La valeur de **TCNT0** sera égale à deux fois Max pour un cycle d'horloge de Timer. La fréquence maximum que peut produire le **PWM correct** est fonction de la formule suivante :

$$f_{OCnPCPWM} = \frac{f_{\text{clk_I/O}}}{N \cdot 510}$$

Avec N le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024), Fclk_I/O étant la fréquence d'horloge du quartz.

Les Registres Associés au Timer/Compteur0

Le Timer0 utilise 3 registres spécifiques et deux registres d'interruption.

Registre TCCR0 (Timer/Counter Control Register)

Registre de contrôle du Timer 0, sélection du facteur de pré-division de l'horloge de comptage ou incrémentation par signaux externe sur broche **T0**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$33	FOC0	WGM00	COM01	COM ₀₀	WGM01	CS02	CS01	CS00
L/E	Е	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

FOC0 Force Output Compare Le bit FOC0 est seulement actif quand le bit WGM00 spécifie un mode non PWM. Cependant, pour assurer la compatibilité avec des dispositifs futurs, ce bit doit être mis à 0 quand TCCR0 est écrit lors du fonctionnement en mode PWM. Le bit FOC0 mis à 1 lance la comparaison immédiate et la sortie OC0 est changée selon les bits COM01:0. Notez que le bit FOC0 est mis en oeuvre comme un strobe. Le FOC0 strobe ne produira pas d'interruption et ne remettra pas à 0 le Timer dans le mode CTC employant OCR0 comme valeur maximum. Le bit FOC0 est toujours lu à zéro.

WGM01:0 *Waveform Generation Mode* Ces bits contrôlent l'ordre de comptage du Timer, la source de la valeur maximale (supérieure) et le genre de génération de forme d'onde à employer :

Mode	WGM01 (CTC0)	WGM00 (PWM0)	Timer/Counter	Bas à	Mise à jour OCR0	TOV0 sur
0	0	0	Normal	\$FF	Immediat	Max
1	0	1	PWM, Phase Correct	\$FF	Bas (0)	Haut (255)
2	1	0	CTC	OCR0	Immediat	Max
3	1	1	PWM Rapide	\$FF	Bas (0)	Max

COM01:0 Compare Match Output Mode Ces bits contrôlent la sortie OC0. Si les deux bits sont mis à 0, le port reprend son fonctionnement normal d'entrée-sortie. Cependant, notez que le registre de direction des données DDR dont correspondant à la broche OC0 doit être positionné en sortie pour permettre la production de signal PWM. Quand OC0 est en service, la fonction des bits COM01:0 dépend de la configuration de WGM01:0 selon les trois tableaux qui suivent :

Mode de sortie de comparaison non **PWM**

COM01	COM00	Sortie sur OC0
0	0	Normal, déconnecté
0	1	Bascule sur comparaison
1	0	Mis à 0 sur comparaison
1	1	Mis à 1 sur comparaison

Mode de sortie de comparaison avec PWM rapide

COM01	COM00	Sortie sur OC0
0	0	Normal, déconnecté
0	1	Réservé
1	0	Remis à 0 sur comparaison, mis à 1 en Bas
1	1	Mis à 1sur comparaison, mis à 0 en Bas

Mode de sortie de comparaison avec **PWM** correct

COM01	COM00	Sortie sur OC0
0	0	Normal, déconnecté
0	1	Réservé
1	0	Mis à 0 sur comparaison montante,
		mis à 1 sur comparaison descendante
1	1	Mis à 1 sur comparaison montante,
		mis à 0 sur comparaison descendante

<u>Note</u>: Un cas spécial arrive quand **OCR0** est égale au maximum et **COM01** est mis à 1. Dans ce cas, la comparaison est ignorée.

CS02:0 *Clock Select* Les trois bits de choix de l'horloge permettent de sélectionner la source d'horloge employée par le Timer/Compteur0 :

CS02	CS01	CS00	Source
0	0	0	0 (stop le compteur)
0	0	1	Horloge système / 1
0	1	0	Horloge système / 8
0	1	1	Horloge système / 64
1	0	0	Horloge système / 256
1	0	1	Horloge système / 1024
1	1	0	Broche T0, active sur front descendant
1	1	1	Broche T0, active sur front montant

Si le mode externe est employé pour le Timer/Compteur0, la transmission de l'horloge externe sur la broche **T0** se fera même si la broche est configurée en sortie. Cette particularité permet le contrôle du compteur par logiciel.

Registre TCNT0 (*Timer/Counter Register*)

Le registre **TCNT0** du Timer/Compteur0 est accessible en lecture / écriture en permanence.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$32	TCNT7	TCNT6	TCNT5	TCNT4	TCNT3	TCNT2	TCNT1	TCNT0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

TCNT7 :0 *Timer/Counter Register* Valeur du Timer/Compteur0 lisible en permanence et modifiable à volonté, mais si le mode comparaison est actif, le contrôle peut être passé et entraîner une erreur dans votre programme, le compteur ne se bloquera pas.

Registre OCR0 (Output Compare Register)

Le registre **OCR0** du Timer/Compteur0 est accessible en lecture / écriture en permanence.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$32	OCR07	OCR06	OCR05	OCR04	OCR03	OCR02	OCR01	OCR00
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

OCR07:0 Output Compare Register La valeur du registre est continuellement comparée avec la valeur de TCNT0. Si les deux valeurs sont identiques, cela peut produire une interruption ou une forme d'onde sur la broche OC0 selon la configuration choisie.

Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag)

Le registre **TIFR** indique l'état des interruptions internes du Timer0 et du Comparateur. Les interruptions seront prises en charge si le bit correspondant dans le registre **TIMSK** à été activé (mis à 1).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$38	OCT2	TOV2	ICF1	OCF1A	OCF1B	TOV1	OCF0	TOV0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

OCF0 *Output Compare Flag 0* Le bit est mis à 1 quand une arrivée est comparée entre le Timer/Counter0 et les données du registre **OCR0**. **OCF0** est remis à 0 par le matériel lors de l'exécution de l'interruption. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0.

TOV0 *Timer/Counter0 Overflow Flag* Le bit est mis à 1 quand le Timer/Counter0 déborde. **TOV0** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0. Dans le mode **PWM**, ce bit est mis à 1 quand le Timer/Counter0 arrive à la valeur \$00.

Registre TIMSK (*Timer/Counter Interrupt Mask*)

Le registre **TIMSK** défini individuellement le masque pour les modules Timer, Compteurs et Comparateurs. Le masque autorise les interruptions si il est à 1, si il est à 0 l'interruption ne sera pas prise en compte. Lors de l'interruption, le registre **TIFR** contiendra le bit du modules qui à activer l'interruption et qu'il faudra tester pour connaître le modules en cause.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$39	OCIE2	TOIE2	TICIE1	OCIE1A	OCIE1B	TOIE1	OCIE0	TOIE0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

OCIEO Timer/Counter0 Output Compare Match Interrupt Enable Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter0 et le bit OCF0 est modifié dans le registre TIFR.

TOIE0 *Timer/Counter*0 *Overflow Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter0 et le bit **TOV**0 est modifié dans le registre **TIFR**.

Programmation du Timer/Compteur0

Paramétrage du TIMER 0

Si interruption penser à mettre l'instruction **SEI**

Dans le même cas, mettre à 1 le drapeau TOIE0 du registre TIMSK

Inscription de la valeur du compteur avec TCNT0

Sélection de la source d'horloge du compteur dans **TCCR0**, qui met le compteur en fonctionnement Exécution de la routine d'interruption et rechargement du compteur.

Exemple de programmation

En premier lieu, la routine d'interruption du Timer0.

TIM0_OVF: sauvreg,sreg ; sauvegarde de sreg sauvreg ; sreg est poussé dans la pile Push ; a est poussé sur la pile push a ldi a,\$9C ; rechargement de la valeur 156 ; dans le registre du compteur tcnt0.a out ; PB0 = 1sbi portb,0

```
nop
                nop
                nop
                nop
                                               ; Nop pour allonger l'impulsion
                nop
                                               : PB0 = 0
                        portb.0
                cbi
                                               ; a est restitué
                pop
                        a
                                               ; sauvreg est restitué
                        sauvreg
                pop
                                               ; sreg est remis dans son contexte (avant interruption)
                out
                        sreg,sauvreg
                                               ; fin de l'interruption
                reti
;Programme de d'Initialisation
RESET:
                        a,low(RAMEND)
                ldi
                out
                        SPL,a
                                               ; Initialisation de la pile à
                                               ; l'adresse haute de la SRAM
                        a,high(RAMEND)
                ldi
                        SPH,a
                out
                        a,$FF
                                               ; port b en sortie
                ldi
                        ddrb,a
                out
                        r16,$00
                ldi
                        portb,a
                                               ; sortie = 0
                out
                                               ; autorisation interruption general
                sei
;Programme de Début
debut:
                        a,$01
                ldi
                out
                        timsk,a
                                               ; Validation de l'interruption.
                        a,$9C
                                               ; chargement de la valeur 156
                ldi
                                               ; dans le registre du compteur
                        tcnt0,a
                out
                ldi
                        a.$04
                                               ; Sélection de la fréquence de pré-division
                        tccr0,a
                out
debu1:
                ...
```

Le Timer/Compteur1 à 16 Bits (TIMER1)

L'unité de Timer/Compteur1 à 16 bits permet le cadencement précis des programmes, la gestion d'événement, la génération d'onde, etc. 15 modes sont disponibles avec le Timer et les particularités principales sont :

Une Conception 16 bits totale

Deux Unités de Comparaison Indépendante

Double Comparateur

Une Unité de Capture d'Entrée à faible Bruit

Comparateur avec remise à 0 Automatique

Générateur de Modulation de Phase en Largeur d'Impulsion Correct (PWM)

Générateur d'onde PWM Périodique

Générateur de Fréquence

Compteur d'Événement Externe

Quatre Sources Indépendant d'Interruption (TOV1, OCF1A, OCF1B et ICF1).

Le synoptique simplifié du Timer/Compteur1 à 16 bits avec les broches d'entrée-sortie.

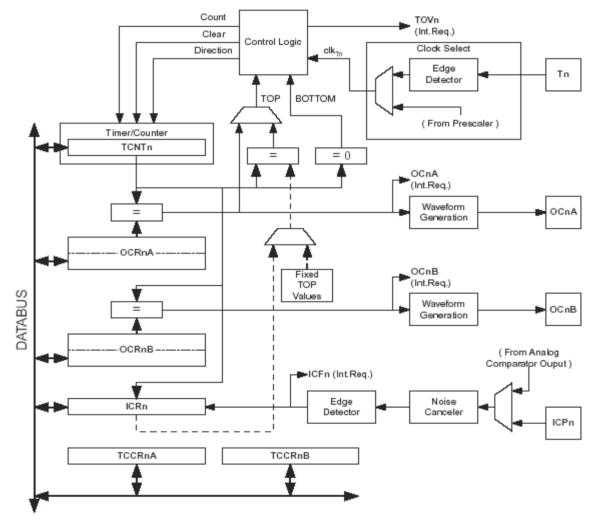


Figure 23, Synoptique du Timer/Compteur1.

Nous distinguons les registres du Timer/Compteur1 TCNT1 et les deux comparateurs OCR1A/B qui sont tout les 3 à 16 bits, le registre d'entrée de capture ICR1 et pour finir les deux registres de contrôle TCCR1A&B. Les ports d'entrée/sortie T1 (PB1), ICP (PD6) et OC1A&B (PD4 & PD5). Les demandes d'interruption sont visibles dans le registre TIFR. Toutes les interruptions sont individuellement masquées dans TIMSK (Voir le chapitre sur les interruptions).

Mode de fonctionnement du Timer1

<u>Remarque</u>: pour l'accès aux registres à 16 bits **OCR1A/B** et **ICR1** via le bus de données à 8 bits, en mode Ecriture l'octet de poids fort doit être réaliser en premier, suivie de l'écriture du poids faible. En mode Lecture c'est l'inverse, l'octet de poids faible doit être lu en premier suivie de la lecture de l'octet de poids fort comme le montre le petit programme d'exemple qui suit :

```
; Mettre TCNT1 à $01FF
Ldi r17,$01
Ldi r16,$FF
Out TCNT1H,r17 ; Toujours en premier en Ecriture
Out TCNT1L,r16
; Lire TCNT1 et transfert des valeurs dans r17:r16
in r16,TCNT1L ; Toujours en premier en Lecture
in r17,TCNT1H
```

Le Timer/Compteur1 peut être cadencé **clkT1** par le pré-diviseur ou une source d'horloge externe sur la broche **T1** (**PB1**). Le compteur est incrémenter (ou décrémenté) sur une plage de 65 536 valeurs (16 bits). Le Timer/Compteur1 est inactif quand aucune source d'horloge n'est choisie.

La source de capture d'entrée **ICP** peut employer le comparateur analogique comme déclencheur. L'échantillonnage employé et le même que l'entrée **T1**. Le détecteur de front est identique, par contre un supresseur de bruit complémentaire est insérée avant le détecteur de front, qui augmente le retard de quatre cycles d'horloge système. Notez que supresseur de bruit et le détecteur de front sont toujours en service sauf dans le cas le Timer1 est en mode générateur de forme d'onde avec **ICR1** pour **Max**. La capture d'entrée peut être déclenchée par logiciel avec l'entrée **ICP** et par le comparateur analogique (Voir le chapitre sur le comparateur analogique).

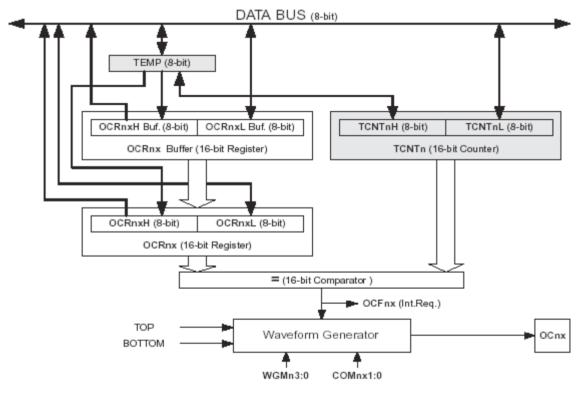


Figure 24, Synoptique du comparateur à 16 bits.

Le registre TCNT1 est comparé en permanence au registre OCR1A/B et le résultat peux générer des formes d'onde PWM ou des fréquences variable sur les broches OC1A/B. La comparaison mettra à jour le drapeau OCF1A/B qui peut être employé pour produire une demande d'interruption.

La valeur maximale du Timer/Compteur1, définie par le mode de fonctionnement, peut être le registre **OCR1A**, le registre **ICR1**, ou une valeur fixe définie par le choix du mode **PWM rapide**.

Restriction : le registre **OCR1A** ne peut pas être employé pour produire une forme d'onde **PWM**, le registre **ICR1** peut être une alternative.

Le drapeau **OCF1A/B** est positionné sur l'égalité de comparaison sur le cycle d'horloge suivant. L'interruption est demandée si **OCIE1A/B** est à 1. Le drapeau **OCF1A/B** est automatiquement mis à 0 quand l'interruption est exécutée. Autrement, le drapeau **OCF1A/B** peut être mis à 0 par le logiciel.

Le générateur de forme d'onde emploie le signal de comparaison pour produire selon le mode des bits **WGM13:10** et le mode de front des bits **COM1A/B1:0**. C'est le Générateur de Forme d'Onde qui traite le cas des valeurs extrêmes du compteur (\$00 et Max). Dans la figure qui suit, le registre de contrôle du port d'entrée-sortie **DDR** et **PORT** est affecté par les bits **COM1A/B1:0**. Lors d'un **RESET** la sortie **OC1A/B** est mise à 0.

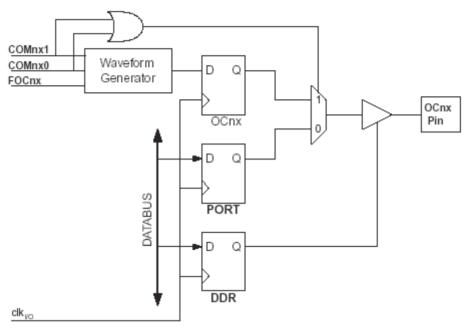


Figure 25, Synoptique de la mise en forme d'onde sur OC1A/B.

Comme vous avez pu le voir, le Timer1 est particulièrement complet et peut être utilisé pour une multitude d'application, nous allons entrer en détaille dans les 5 modes de fonctionnement de base.

Le mode Normal du Timer/Compteur1

Le mode normal est le mode de fonctionnement le plus simple (WGM13:10 à 0). Dans ce mode le comptage est toujours incrémental sans remise à 0 du compteur. Il passe par le maximal \$FFFF en débordant, le drapeau TOV1 est mis à 1, puis le compteur repart au début \$0000. Le drapeau TOV1 se comporte comme un 17ème bit mais il n'est pas remis à 0. Cependant, combiné avec l'interruption de débordement du Timer, le drapeau TOV1 peut être remis à 0 automatiquement, augmentant d'un bit la résolution du Timer. Une nouvelle valeur peut être écrite n'importe quand dans le registre TCNT1.

Le Timer combiné avec l'unité de comparaison **OCR1A/B** peut être employée pour produire une interruption au bout d'un temps donnée. L'utilisation de cette possibilité n'est pas recommandé pour la production de forme d'onde, puisque cela occupera trop de temps **MPU**, le mode suivant est préférable pour cela.

Le mode Timer1 à Remise à 0 sur Comparaison (CTC)

Le mode CTC (WGM13:10 à 4 ou 12), le registre OCR1A ou IRC1 est employé pour définir la résolution du compteur. Le compteur est incrémentée et quant la valeur est égale à OCR1A (WGWM13:10 = 4) ou ICR1 (WGM13:10 = 12), le compteur est remis à 0 et le drapeau OCF1A ou ICF1 est mis à 1 pour déclencher une éventuelle interruption. L'OCR1A ou ICR1 définit la valeur supérieure pour le compteur donc sa résolution.

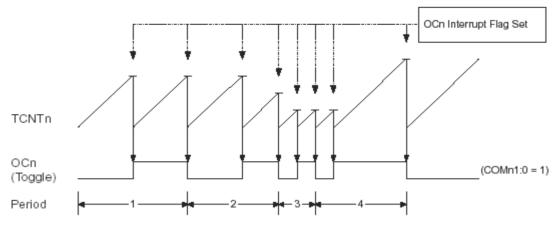


Figure 26, Mode CTC à remise à 0.

Le drapeau **OCF1A** ou **ICR1** est automatiquement remis à 0 lors de l'exécution de l'interruption. Ce mode permet de mieux contrôler la fréquence produite. Il simplifie aussi l'opération de comptage des événements externes. La fréquence maximum que peut produire le **CTC** est fonction de la formule suivante :

$$f_{OCnA} = \frac{f_{clk_l/O}}{2 \cdot N \cdot (1 + OCRnA)}$$

Avec N le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024), Fclk_I/O étant la fréquence d'horloge du quartz.

Le mode Modulation en Largeur d'Impulsion Rapide (PWM)

Le mode **PWM rapide** permet de produire des impulsions de largeur variable en fonction des informations du registre **WGM13:10** à 5, 6, 7, 14 & 15. Le compteur est incrémenté de \$0000 à \$FFFF puis reprend à \$0000. Le bit **OC1** (**PB3**) est mis à 1 au début du comptage puis il est mis à 0 lors de la comparaison entre **TCNT1** et **OCR1A/B** ou **ICR1**. La remise à zéro du compteur **TCNT0** doit être faite dans la gestion d'interruption pour une période plus courte. Il est possible d'inverser le niveau **OC1A/B** par les bits **COM1:0**. La forme d'onde n'est pas symétrique.

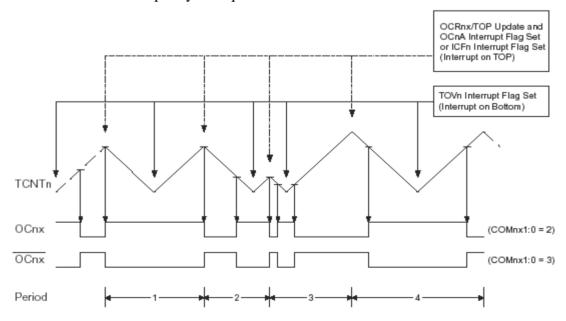


Figure 27, Mode **PWM Rapide** sur simple pente montante.

La résolution peut être fixée à 8, 9 ou à 10 bits, ou bien être définie par **ICR1** ou **OCR1A/B**. La résolution minima permise est de 2 bits (**ICR1** ou **OCR1A/B** = \$0003) et la résolution maximale est de 16 bits (**ICR1** ou **OCR1A/B** = \$FFFF). La résolution **PWM** peut être calculée en employant l'équation suivante :

$$R_{FPWM} = \frac{\log(TOP + 1)}{\log(2)}$$

La valeur **TOP** dans le mode **PWM rapide** correspond à la valeur : fixes \$00FF, \$01FF ou \$03FF avec respectivement **WGM13:10 à 5, 6, ou 7**, dans **ICR1** avec **WGM13:10 à 14**, ou dans **OCR1A** avec **WGM13:0 à 15**. La fréquence maximum que peut produire le mode **PWM rapide** est fonction de la formule suivante :

$$f_{OCnxPWM} = \frac{f_{\text{clk_I/O}}}{N \cdot (1 + TOP)}$$

Avec N le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024) avec **OCR1A** ou **ICR1** = \$0003 pour le maximum de vitesse, **Fclk_I/O** étant la fréquence d'horloge du quartz.

Le mode PWM Correct

Le mode **PWM correct** utilise le compteur dans les deux sens, quant la valeur défini dans le registre **OCR1A** est atteinte la sortie **OC1A/B** est changé et le compteur repart à l'envers. Quant il arrive à \$0000, la valeur d'**OC1A/B** est à nouveau changée. Le mode **PWM correct** est définit par **WGM13:10 à 1, 2, 3 10 ou 11**, fournit une phase de haute résolution de forme d'onde **PWM**. Le **PWM correct** est basée sur une opération à double pente. Le compteur change de direction, il passe de \$0000 à Max et ensuite de Max à \$0000. Dans le mode montant la sortie **OC1A/B** est remise à 0 sur comparaison entre **TCNT1** et **OCR1A** ou **ICR1** et dans le mode descendant, la sortie sur **OC1A/B** est mis à 1.

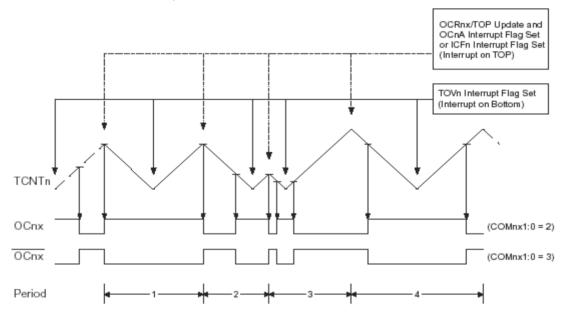


Figure 28, Mode PWM Correcte sur double pente.

La résolution **PWM correct** peut être fixée à 8, 9 ou à 10 bits, ou bien définie par **ICR1** ou **OCR1A**. La résolution minima permise est de 2 bits (**ICR1** ou **OCR1A** = \$0003) et la résolution maximale est de 16 bits (**ICR1** ou **OCR1A** au Max). La résolution **PWM** peut être calculée en employant l'équation suivante :

$$R_{FPWM} = \frac{\log(TOP + 1)}{\log(2)}$$

La valeur **TOP** dans le mode **PWM correct** correspond à la valeur : fixes \$00FF, \$01FF ou \$03FF avec respectivement **WGM13:10 à 1, 2, ou 3**, dans **ICR1** avec **WGM13:10 à 10**, ou dans **OCR1A** avec **WGM13:10 à 11**. La fréquence est plus basse en **PWM correct** mais présente l'avantage d'avoir un signal plus propre, préféré pour des applications de contrôle du moteur. La valeur de **TCNT1** sera égale à deux fois **TOP** pour un cycle d'horloge de Timer. La fréquence maximum que peut produire le **PWM correct** est fonction de la formule suivante :

$$f_{OCnxPCPWM} = \frac{f_{clk_l/O}}{2 \cdot N \cdot TOP}$$

Avec N le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024), Fclk_I/O étant la fréquence d'horloge du quartz.

Le mode PWM à Fréquence Corrigée

Le mode PMW à Fréquence corrigée WGM13:10 à 8 ou 9 fournit une phase de haute résolution avec une fréquence corrigée. Elle est basée sur une opération à double rampe. Le compteur part de \$0000 puis est incrémenté à chaque top d'horloge, arrivé à la comparaison positive au sommet, le comptage est inversé de haut en bas, arrivée à \$0000, il repart pour une nouvelle session. Dans l'ascension OC1A/B est mis à 0 et quant la comparaison entre TCNT1 et OCR1A est égale, OC1A est mis à 1. La différence principale entre le mode PWM correct et le mode PWM à Fréquence corrigée est .que le registre OCR1A est mis à jour afin de corriger le décalage des commutations.

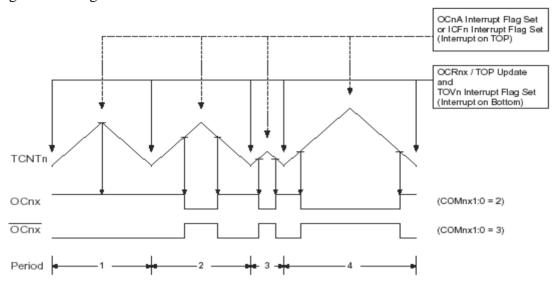


Figure 29, PWM à Fréquence corrigée.

La résolution **PWM à Fréquence** corrigée peut être défini par **ICR1** ou **OCR1A** avec une résolution minimale permise de **ICR1** ou **OCR1A** = \$0003 et une résolution maximale sur 16 bits **ICR1** ou **OCR1A** à \$FFFF-1. La résolution **PWM** peut être calculée avec l'équation suivante :

$$R_{PFCPWM} = \frac{\log(TOP + 1)}{\log(2)}$$

La valeur TOP dans le mode PWM à Fréquence corrigée correspond à la valeur : dans ICR1 avec WGM13:10 à 8, ou dans OCR1A avec WGM13:10 à 9.

Le drapeau d'interruption OC1A/B est placé sur une comparaison active. Le drapeau de débordement TOV1 est mis à 1 sur le même cycle d'horloge que la mise à jour d'OCR1A/B avec la valeur double du TOP. Quand OCR1A ou ICR1 est employé pour définir la valeur maximum, le drapeau ICF1 est activé quand TCNT1 a atteint le sommet. Les drapeaux d'interruption peuvent alors être employés pour produire une demande d'interrompu à chaque fois que le compteur atteint la valeur \$0000 ou le sommet (Max). En chargeant la valeur Max de sommet le programme doit vérifier que la nouvelle valeur est supérieure ou égale à la valeur de tous les comparateurs sinon le compteur n'arrivera jamais entre le TCNT1 et l'OCR1A/B et le timer1 ne fonctionnera pas.

La mode **PWM à Fréquence** corrigé produit une onde symétrique. Puisque les **OCR1A** est mis à jour, la longueur de la pente montante et la pente descendante sont toujours égales. Cela donne des impulsions de production symétriques et est donc une fréquence correcte.

Le forme d'onde produite est fonction des bits **COM1A/B1:0**, mis à 2 cela produit une onde **PWM** normale et mis à 3 cela produit un onde **PWM** inversée. La fréquence **PWM à Fréquence** corrigée peut être calculé par l'équation suivante :

$$f_{OCnxPFCPWM} = \frac{f_{clk_l/O}}{2 \cdot N \cdot TOP}$$

Avec N le rapport du pré-diviseur (1, 8, 64, 256 ou 1024), Fclk_I/O étant la fréquence d'horloge du quartz.

Les valeurs extrêmes d'**OCR1A/B** représentent des cas spéciaux qu'il faut éviter, le minimum est normalement de \$0003 et le maximum de \$FFFF-1 (soit \$FFFE).

Les Registres Associés au Timer/Compteur1

Le Timer1 utilise 5 registres spécifiques et deux registres d'interruption.

Registre TCCR1A (Timer/Coounter1 Controle Register A)

Le registre de control du Timer/Compteur1 partie A, le choix des modes utilise aussi le registre TCCR1B.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$2F	COM1A1	COM1A0	COM1B1	COM1B0	FOC1A	FOC1B	WGM11	WGM10
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	Е	Е	L/E	L/E

COM1A1&0 Compare Output Mode For Channel A; voir ci-dessous COM1B1&0.

COM1B1&0 Compare Output Mode For Channel B Ces bits contrôlent la production de comparaison sur les sortie OC1A et OC1B respectivement. Si un ou les deux bits sont écrit à 1, la sortie OC1A/B ignore la fonctionnalité normale d'entrée-sortie à laquelle il est connecté. Cependant, notez que le registre de direction des données DDR doit être placé en sortie. Le tableau qui suit précise le fonctionnement des sorties OC1A/B en fonction du mode choisi dans WGM13:10 qui doit être Normal ou CTC, mais pas de mode PWM.

COM1A1	COM1A0	Description
COM1B1	COM1B0	
0	0	Opération de port Normale, OC1A/OC1B débranché
0	1	Interrupteur à bascule OC1A/OC1B sur comparaison
1	0	Mis à 0 d' OC1A/OC1B sur comparaison
1	1	Mis à 1 d' OC1A/OC1B sur comparaison

Dans le mode PWM rapide uniquement :

COM1A1	COM1A0	Description
COM1B1	COM1B0	
0	0	Opération de port Normal, OC1A/OC1B débranché.
0	1	WGM13:10 à 15 Interrupteur à bascule OC1A sur Comparaison,
		OC1B débranché (Opération de port normal).
		Pour les autres modes de WGM13:10, opération de port normal,
		OC1A/OC1B débranché.
1	0	Sur comparaison au sommet, mis à 1 d'OC1A/OC1B
1	1	Sur comparaison au sommet, mise à 0 d'OC1A/OC1B

Dans le mode PWM correcte et à Fréquence uniquement :

COM1A1	COM1A0	Description						
COM1B1	COM1B0							
0	0	Opération de port Normale, OC1A/OC1B débranché.						
0	1	WGM13:10 à 9 ou 14 Interrupteur à bascule OC1A sur						
		Comparaison, OC1B débranché (Opération de port normal).						
		Pour les autres mode WGM13:10, opération de port normal						
		OC1A/OC1B débranché.						
1	0	OC1A/OC1B Mis à 0 sur comparaison en montant.						
		OC1A/OC1B Mis à 1 sur comparaison en descendant.						
1	1	OC1A/OC1B Mis à 1 sur comparaison en montant.						
		OC1A/OC1B Mis à 0 sur comparaison en descendant.						

FOC1A/B Compare Output Mode For Channel B Ces bits sont actifs seulement quand un mode non PWM est sélectionné. Cependant, pour assurer la compatibilité avec des dispositifs futurs, ces bits doivent être mis à 0 quand TCCR1A est écrit dans un mode PWM. FOC1A commande OC1A et FOC1B commande OC1B. En écrivant un 1 dans FOC1A/B, l'état de la comparaison est imposée à l'unité de Génération de Forme d'Onde et l'état des sorties OC1A/B est changée selon les bits COM1A/B1:0. C'est une fonction de type strobe. Un FOC1A/B strobe ne produira pas

d'interruption, donc il ne mettra pas à 0 le compteur dans le mode CTC avec OCR1A comme sommet. Les bits FOC1A/B sont toujours lues à 0.

WGM11&10 *Waveform Generation Mode* Combiné avec les bits **WGM13&12** situées dans le registre **TCCR1B**, ces bits contrôle : l'ordre de compte, la source de la valeur maximale et le genre de génération de forme d'onde à employer. Les 15 modes de fonctionnement du Timer1 sont repris dans le tableau qui suit (le mode 13 n'est pas utilisable) :

Mode	WGM13	WGM12	WGM11	WGM10	Mode du Timer1	OCR1A/B	Drapeau
		(CTC1)	(PWM11)	(PWM10)		Modifier	TOV1
						sur	sur
0	0	0	0	0	Normal	Immédiate	\$FFFF
1	0	0	0	1	PWM correct à 8-bit	\$00FF	\$00
2	0	0	1	0	PWM correct à 9-bit	\$01FF	\$00
3	0	0	1	1	PWM correct à 10-bit	\$03FF	\$00
4	0	1	0	0	CTC	Immédiate	OCR1A
5	0	1	0	1	PWM rapide à 8-bit	\$00FF	\$00FF
6	0	1	1	0	PWM rapide à 9-bit	\$01FF	\$01FF
7	0	1	1	1	PWM rapide à 10-bit	\$03FF	\$03FF
8	1	0	0	0	PWM à Fréquence	\$00	\$00
					Corrigée avec ICR1		
9	1	0	0	1	PWM à Fréquence	\$00	\$00
					Corrigée avec OCR1A		
10	1	0	1	0	PWM Correct	ICR1	\$00
11	1	0	1	1	PWM Correct	OCR1A	\$00
12	1	1	0	0	CTC	Immediate	ICR1
13	1	1	0	1	Réservé	_	_
14	1	1	1	0	PWM rapide	ICR1	ICR1
15	1	1	1	1	PWM rapide	OCR1A	OCR1A

Registre TCCR1B (*Timer/Coounter1 Controle Register B*)

Le registre de control du Timer/Compteur1 partie B, le choix des modes utilise aussi le registre **TCCR1A**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$2E	ICNC1	ICES1	•	WGM13	WGM12	CS12	CS11	CS10
L/E	L/E	L/E	L	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

ICNC1 *Input Capture Noise Canceler* Ce bit mis à 1 active le supresseur de bruit sur l'entrée de capture. Quand le supresseur de bruit est activé, l'entrée **ICP1** est filtrée. La fonction de filtre exige quatre échantillons successifs estimés égaux pour que la valeur soit pris en charge, ce qui engendre donc un retard de quatre cycles d'horloge du Timer1.

ICES1 *Input Capture Edge Select* Ce bit détermine le front sur lequel l'entrée **ICP1** est employé pour déclencher un événement de capture. Quand le bit est mis à 0, un front descendant (négatif) est employé comme déclencheur et quand il est mis à 1, un front montant (positif) déclenchera la capture. Quand une capture est déclenchée selon **ICES1**, la valeur inverse (complémentaire) est copiée dans le registre de capture **ICR1**. L'événement mettra aussi le drapeau **ICF1** à 1 et cela peut être employé pour faire une demande d'interruption. Quand **ICR1** est employé comme valeur supérieure, **ICP1** est débranché et par conséquent la fonction de capture d'entrée est mise hors de service.

WGM13:12 Waveform Generation Mode Voir le registre TCCR1A.

CS12:10 *Clock Select* Les trois bits de choix de l'horloge permettent de sélectionner la source d'horloge employé par le Timer/Compteur1 :

CS02	CS01	CS00	Source			
0	0	0	0 (stop le compteur)			
0	0	1	Horloge système / 1			
0	1	0	Horloge système / 8			
0	1	1	Horloge système / 64			
1	0	0	Horloge système / 256			
1	0	1	Horloge système / 1024			
1	1	0	Broche T1, active sur front descendant			
1	1	1	Broche T1, active sur front montant			

Si le mode externe est employé pour le Timer/Compteur1, la transmission de l'horloge externe sur la broche **T1** se fera même si la broche est configurée en sortie. Cette particularité permet le contrôle du compteur par logiciel.

Registre TCNT1H & TCNT1L (Timer/Counter1 Register)

Les deux registres **TCNT1H** et **TCNT1L**, combiné dans **TCNT1** donnent l'accès direct au compteur à 16 bits du Timer1. Les octets hauts et bas sont lu et écrit simultanément par l'intermédiaire d'un registre provisoire à 8 bits pour les octets hauts. Ce registre provisoire est partagé par tous les registres à 16 bits. La modification du compteur **TCNT1** tandis que le compteur court présente un risque de manquer une comparaison entre **TCNT1** et **OCR1A/B**.

Adresse	15	14	13	12	11	10	9	8
\$2D	TCNT1H7	TCNT1H6	TCNT1H5	TCNT1H4	TCNT1H3	TCNT1H2	TCNT1H1	TCNT1H0
Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$2C	TCNT1L7	TCNT1L6	TCNT1L5	TCNT1L4	TCNT1L3	TCNT1L2	TCNT1L1	TCNT1L0
L/E								

TCNT1H&L Timer/Counter1 Register C'est le contenue du compteur du Timer1 sur 16 bits.

Registre OCR1AH and OCR1AL (Output Compare Register 1 A)

Les deux registres **OCR1AH** et **OCR1AL**, combiné dans **OCR1A** donnent l'accès direct au comparateur A à 16 bits du Timer1.

Adresse	15	14	13	12	11	10	9	8
\$2B	OCR1AH7	OCR1AH6	OCR1AH5	OCR1AH4	OCR1AH3	OCR1AH2	OCR1AH1	OCR1AH0
Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$2A	OCR1AL7	OCR1AL6	OCR1AL5	OCR1AL4	OCR1AL3	OCR1AL2	OCR1AL1	OCR1AL0
L/E								

OCR1AH&L *Output Compare Register 1 A* C'est le contenue du comparateur **A** du Timer1 sur 16 bits qui est continuellement comparée avec la valeur **TCNT1** et produit de forme d'onde sur la broche **OC1A** lors de l'égalité.

Registre OCR1BH and OCR1BL (Output Compare Register 1 B)

Les deux registres **OCR1BH** et **OCR1BL**, combiné dans **OCR1B** donnent l'accès direct au comparateur B à 16 bits du Timer1.

Adresse	15	14	13	12	11	10	9	8
\$29	OCR1BH7	OCR1BH6	OCR1BH5	OCR1BH4	OCR1BH3	OCR1BH2	OCR1BH1	OCR1BH0
Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$28	OCR1BL7	OCR1BL6	OCR1BL5	OCR1BL4	OCR1BL3	OCR1BL2	OCR1BL1	OCR1BL0
L/E								

OCR1BH&L *Output Compare Register 1 B* C'est le contenue du comparateur **B** du Timer1 sur 16 bits qui est continuellement comparée avec la valeur **TCNT1** et produit de forme d'onde sur la broche **OC1B** lors de l'égalité.

Registre ICR1H and ICR1L (*Input Compare Register 1*)

Les deux registres **ICR1H** et **ICR1L**, combiné dans **ICR1** donnent l'accès direct à l'entrée de capture **ICP1** à 16 bits du Timer1.

Adresse	15	14	13	12	11	10	9	8
\$27	ICR1H7	ICR1H6	ICR1H5	ICR1H4	ICR1H3	ICR1H2	ICR1H1	ICR1H0
Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$26	ICR1L7	ICR1L6	ICR1L5	ICR1L4	ICR1L3	ICR1L2	ICR1L1	ICR1L0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

ICR1H&L Input Compare Register 1 C'est le contenue de l'entrée de capture du Timer1 sur 16 bits qui est continuellement comparée avec la valeur TCNT1 et produit de forme d'onde sur la broche OC1A/B lors de l'égalité.

Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag)

Le registre **TIFR** indique l'état des interruptions internes des modules Timer et Comparateur. Les interruptions seront prises en charge si le bit correspondant dans le registre **TIMSK** à été activé (mis à 1).

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$38	OCT2	TOV2	ICF1	OCF1A	OCF1B	TOV1	OCF0	TOV0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

- **ICF1** *Timer/Counter1*, *Input Capture Flag* Ce bit est mis à 1 quand un événement de capture arrive sur la broche **ICP1**. Quand le registre de capture **ICR1** est utilisé, le bit est mis à 1 par l'arrivée d'une valeur supérieure à **ICR1**. **ICF1** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi forcé **ICF1** à 0.
- **OCF1A** *Timer/Counter1*, *Output Compare A Match Flag* Ce bit est modifié après que le cycle d'horloge du minuteur est atteint la valeur correspondant au registre **TCNT1**. Notez qu'une comparaison forcée en sortie avec **FOC1A** ne mettra pas le bit à un. **OCF1A** est automatiquement remis à 0 lors de l'exécution de l'interruption. Vous pouvez aussi forcé **OCF1A** à 0.
- **OCF1B** *Timer/Counter1*, *Output Compare B Match Flag* Ce bit est modifié après que le cycle d'horloge du minuteur est atteint la valeur du registre **TCNT1**. Notez qu'une comparaison forcée en sortie avec **FOC1B** ne mettra pas le bit à un. **OCF1B** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0.
- **TOV1** *Timer/Counter1*, *Overflow Flag* La mise à 1 de ce bit dépend du mode de fonctionnement défini pour le Timer/Compteur1. Dans le mode normal et **CTC**, le bit **TOV1** est mis à 1 quand le minuteur déborde. **TOV1** est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez aussi mettre le bit à 0.

Registre TIMSK (*Timer/Counter Interrupt Mask*)

Le registre **TIMSK** défini individuellement le masque pour les modules Timer, Compteurs et Comparateurs. Le masque autorise les interruptions si il est à 1, si il est à 0 l'interruption ne sera pas prise en compte. Lors de l'interruption, le registre **TIFR** contiendra le bit du modules qui à activer l'interruption et qu'il faudra tester pour connaître le modules en cause.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$39	OCIE2	TOIE2	TICIE1	OCIE1A	OCIE1B	TOIE1	OCIE0	TOIE0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

- **TICIE1** *Timer/Counter1*, *Input Capture Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit **ICF1** est modifié dans le registre **TIFR**.
- OCIE1A *Timer/Counter1*, *Output Compare A Match Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit **OCF1A** est modifié dans le registre **TIFR**.
- OCIE1B Timer/Counter1, Output Compare B Match Interrupt Enable Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter1 et le bit OCF1B est modifié dans le registre TIFR.

TOIE1 *Timer/Counter1*, *Overflow Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Compteur1 et le bit **TOV1** est modifié dans le registre **TIFR**.

Programmation du Timer/Compteur1

Paramétrage du TIMER 1

Si interruption penser à mettre l'instruction SEI

Dans le même cas, mettre à 1 le drapeau TOIE1 du registre TIMSK

Inscription de la valeur du compteur avec TCNT1

Sélection de la source d'horloge du compteur dans TCCR1A/B, qui met le compteur en fonctionnement

Exécution de la routine d'interruption et rechargement du compteur.

Exemple de programmation

Cet exemple de capture d'entrée avec le Timer1 montrera la mise en oeuvre d'une utilisation très simple de l'événement de capture d'entrée sur interruption. Le port **PD6** est la broche de capture d'entrée **ICP**. Si le changement d'état d'**ICP** est modifié le nombre de changement sera mesuré par le Timer1. Les 8 bits les plus significatif de la valeur du Timer1 seront écris sur le Port **B** ou sont connectés des **LEDs**, tandis que **PD6** est connecté à un commutateur. Dans cet exemple, le temps maximal détectable est d'environ une seconde **TOVCK** = 1. Employant l'équation **FoscI/O** / 2^{16} = le facteur de division d'horloge exigé, soit 64 pour ce cas et pour une horloge de système de 4 **MHz**.

Le routine d'initialisation est la suivante :

```
TIM1 CAPT: push
                                           ; Routine de capture
                      r16
               In
                      r16,SREG
               Push
                      r16
                                           ; Lire ICR bas et sauver en provisoire
               In
                      r16,ICR1L
                                           ; Lire ICR haut
               In
                      r16,ICR1H
               Com
                                           ; complément à 1
                      r16
                                           ; Ecrir ICR1H sur PORTB
               Out
                      PORTB,r16
               Clr
                      r16
               Out
                      TCNT1H,r16
                                           ; Effacer le compteur
                      TCNT1L,r16
               Out
               Pop
                      r16
               Out
                      SREG,r16
               Pop
                      r16
                                           ; Fin de l'interruption
               Reti
                                           ; Initialisation Timer 1 à 16 bits
init Ex1:
               ldi
                      r16,(1<<CS11)|(1<<CS10)
               out
                      TCCR1B,r16
                                           ; Horloge Timer1 = horloge système / 64
               ldi
                      r16,1<<ICF1
                                           ; ICF1 = 0 pendant l'interruption
               out
                      TIFR,r16
                      r16,1<<TICIE1
               ldi
                                           ; Evénement de Capture actif
                      TIMSK,r16
               out
               ser
                      r16
                      DDRB,r16
                                           ; Port B en sortie
               out
                      DDRD,PD6
                                           ; PD6/ICP en entrée
               cbi
               ret
```

Le Pré-Diviseur du Timer/Compteur2

Le Timer/Compteur2 à son propre pré-diviseur à 10 bits qui est présenté dans la figure suivante :

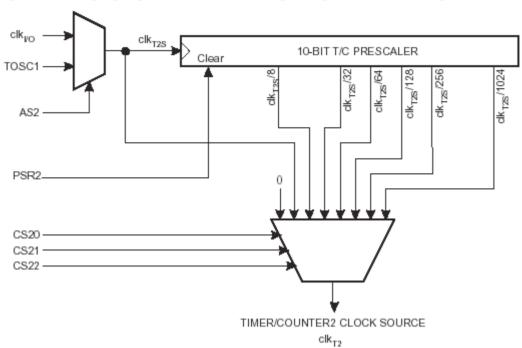


Figure 30, Synoptique du pré-diviseur du Timer/Compteur2.

La source d'horloge du Timer/Compteur2 est nommée **clkT2S**. **ClkT2S** est par défaut connecté à l'horloge d'entrée-sortie système **clkI/O**. En mettant le bit **AS2** à 1 dans **ASSR**, le Timer/Compteur2 est cadencé de manière asynchrone par la broche **TOSC1** (**PC6**). Cela permet l'utilisation de Timer/Compteur2 comme un compteur 'Temps Réel' **RTC** avec un quartz connecté sur les broches **TOSC1** et **TOSC2** (**PC7**) pour servir de source d'horloge indépendante. L'oscillateur est optimisé pour l'utilisation d'un quartz de **32 768 Hz**. L'application d'une source d'horloge externe sur **TOSC1** n'est pas recommandée

Les choix possibles de pré-division sont : **clkT2S/8**, **clkT2S/32**, **clkT2S/64**, **clkT2S/128**, **clkT2S/256** et **clkT2S/1024**. Le choix de la fréquence **clkT2S** ainsi que le 0 (arrêt) sont accepté. La mise à 1 du bit **PSR2** dans **SFIOR** remet à 0 le pré-diviseur. Cela permet à l'utilisateur de fonctionner avec un pré-diviseur prévisible.

Le registre **ASSR** sera vu en détail dans le chapitre suivant sur le Timer/Compteur2.

Registre SFIOR (Special Function I/O Register)

Le registre spécial **SFIOR** permet de modifier le fonctionnement du Timer/Compteur2 avec **PSR2**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$30	ADTS2	ADTS1	ADTS0	-	ACME	PUD	PSR2	PSR10
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

PSR2 Prescaler Reset Timer/Counter2 Quand ce bit est à 1, le pré-diviseur du Timer/Counter2 sera remis à 0. Le bit est remis à 0 par le matériel après l'exécution de l'opération. L'écriture d'un zéro dans ce bit n'aura aucun effet. Ce bit sera toujours lu à zéro si le Timer/Counter2 est cadencé par l'horloge interne de l'UC. Si ce bit est écrit quand le Timer/Counter2 fonctionne dans le mode synchrone, le bit restera à un tant que le pré-diviseur n'a pas été remis à 0. Voir le chapitre du Timer/Compteur2.

Le Timer/Compteur2 à 8 Bits (Timer2)

Le Timer/Compteur2 à usage général à 8 bits avec les particularités principales :

Simple Compteur à 8 bits

Comparaison à Rechargement Automatique

Générateur de Modulation de Phase en Largeur d'Impulsion Correct (PWM)

Générateur de Fréquence

Horloge à 10 bits de Pré-diviseur

Source d'Interruption sur Débordement et Comparaison (TOV2 et OCF2)

Horloge Externe 32 768 Hz par Quartz Indépendant

Le synoptique de fonctionnement du Timer/Compteur2 est donné en figure :

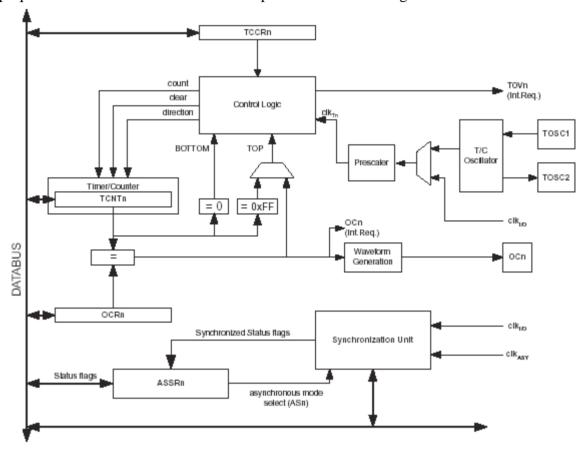


Figure 31, Synoptique du Timer/Compteur2 à 8 bits.

Pour la mise en place des broches d'entrée-sortie, référez-vous au chapitre sur les entrée/sortie numériques (port).

Fonctionnement du Timer/Compteur2

Le compteur du Timer/Compteur TCNT2 est comparé à OCR2 pour activer des interruptions visibles dans le registre TIFR et qui sont masquable dans registre de masque TIMSK.

Le Timer/Compteur peut être cadencé intérieurement, via le pré-diviseur ou d'une manière asynchrone par la broche TOSC1/2 (PC6 & 7). L'opération asynchrone est contrôlée par le registre de statut asynchrone ASSR avec le bit AS2. La logique de commande peut bloquer la source d'horloge clkT2 que le Timer/Compteur2 emploi pour incrémenter (ou décrémenter) sa valeur. Le Timer/Compteur2 est inactif quand aucune source d'horloge n'est choisie. La source d'horloge clkT2 est par défaut égal à l'horloge système clkI/O.

La valeur du comparateur **OCR2** est comparée en permanence avec la valeur du compteur **TCNT2** du Timer/Compteur2. Le résultat de cette comparaison peut être employé pour le générateur de forme d'onde

PWM ou pour la production de fréquence variable sur la broche **OC2** (**PD7**). Le drapeau de comparaison **OCF2** placé sur l'égalité de comparaison et peut être employé pour produire une demande d'interruption.

Selon le mode de fonctionnement employé, le Timer/Compteur2 est mis à 0, incrémenté, ou décrémenté à chaque top d'horloge **clkT2**. **ClkT2** peut être produit d'une source d'horloge externe ou interne, choisi par les bits **CS22:20**. Quand aucune source d'horloge n'est choisie **CS22:20** à 0, le Timer/Compteur2 est arrêté. Cependant, la valeur de **TCNT2** peut être lue par l'**UC** indépendamment.

L'ordre du comptage est déterminé par le bit WGM21 et le bit WGM20 du registre de contrôle TCCR2.

Si le Timer/Compteur2 déborde, le drapeau **TOV2** sera mis à 1 selon le mode de fonctionnement choisi par les bits **WGM21:20**. **TOV2** peut être employé pour produire une interruption sur débordement.

Le mode comparateur à 8 bits compare continuellement TCNT2 avec le registre OCR2, chaque fois que TCNT2 est égale à OCR2, le drapeau OCF2 sera mis à 1 au cycle d'horloge suivant. Si la permission d'interruption OCIE2 est à 1, la demande d'interruption sera générée. Le drapeau OCF2 est automatiquement remis à 0 quand l'interruption est exécutée. Vous pouvez remettre à 0 le drapeau OCF2. Le générateur de forme d'onde peut produire des signaux sur OC2 en fonction des bits de WGM21:20 et COM21:20.

Les bits **COM21:20** contrôlent les signaux **PWM** qui seront normal ou inversée. Pour des modes non **PWM** le contrôle des bits **COM21:20** détermine si la sortie doit être positionnée à 1, mis à 0, ou utiliser le mode bascule (0 -> 1 ou 1 -> 0) sur une comparaison positive.

Le mode Normal du Timer2

C'est le mode de fonctionnement le plus simple **WGM21:20** à 0. Dans ce mode la direction du comptage est toujours incrémenté et aucune remise à 0 n'est exécutée. Le compteur déborde simplement quand il dépasse la valeur maximale sur 8 bits soit **\$FF** et reprend ensuite à **\$00** en placent le drapeau **TOV2** à 1 au passage à 0. Le drapeau **TOV2** dans ce cas se comporte comme une neuvième bit, sauf qu'il est seulement mis, sans être remis à 0 automatiquement. Cependant, combiné avec l'interruption de débordement cela peut remettre à 0 automatiquement le drapeau **TOV2**. Le registre **TCNT2** peut être modifié à tout moment sans considération spéciale.

Le mode Comparaison à Remise à 0 (CTC)

Dans le mode compteur à remise à 0 avec **WGM21:20** à 2, **OCR2** est employé pour manipuler la résolution. Le compteur est mis à 0 quand la valeur de **TCNT2** correspond à **OCR2**, donc quant la valeur supérieure du compteur est atteinte. Ce mode permet de contrôler une plus grande plage de fréquence. Il simplifie aussi l'opération de comptage des événements externes. Une interruption peut être produit chaque fois que la valeur supérieure est atteinte par la mise à 1 du drapeau **OCF2**.

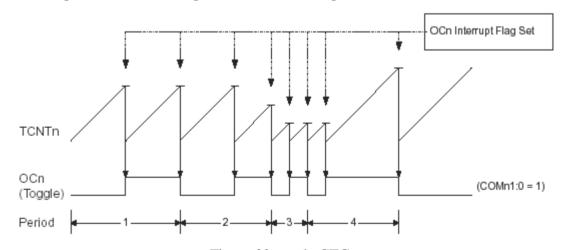


Figure 32, mode CTC.

La valeur **OCR2** peut être changée lors du fonctionnement du compteur si la valeur est supérieure à la valeur du compteur. Si la nouvelle valeur écrite dans **OCR2** est inférieure à la valeur actuelle de **TCNT2**, le comparateur manquera le test et comptera jusqu'au maximum \$FF et repartira à \$00 avant que la

nouvelle comparaison puisse arriver. Pour produire une forme d'onde dans le mode CTC, la sortie OC2 peut être utilisé pour changer son niveau sur chaque comparaison en mettant les bits COM21:20 à 1. La sortie OC2 sera visible sur le port quant la direction de données de la broche OC2 sera placée en sortie. La forme d'onde produite aura une fréquence maximale de fOC2 = fclk_I/O/2 quand OCR2 est mis à \$00. La fréquence est définie par l'équation suivante :

$$f_{OCnPWM} = \frac{f_{\text{clk_I/O}}}{N \cdot 256}$$

La variable **N** représente le facteur pré-diviseur (1, 8, 32, 64, 128, 256, ou 1024). Le drapeau **TOV2** est positionné sur la mise à 0 du compteur du Timer2.

Le mode PWM Rapide

Le mode de modulation en largeur d'impulsion rapide ou **PWM rapide** défini par **WGM21:20** à 3 fournit une haute fréquence en forme d'onde sur la sortie **OC2**. Le **PWM rapide** diffère de l'autre option **PWM** par son opération sur simple rampe montante. Le compteur parte de \$00 et s'incrémente jusqu'à \$FF puis reparte à \$00 et ainsi de suite. Le comparateur met à 1 la sortie **OC2** quant la valeur **OCR2** est la même que **TCNT2**. La sortie **OC2** est mise à 0 lors de la mise à \$00 du compteur. En raison de l'opération sur simple pente montante, la fréquence du mode **PWM rapide** peut être deux fois plus rapide que le mode **PMW correct** (voir chapitre suivant). Le signal sur **OC2** est modifiable par **COM21:20** qui mis à 2 produira un signal **PWM** normal et un signale inversé avec le **COM21:20** à 3.

Dans le mode **PWM rapide** le compteur est incrémenté puis quant la valeur corresponde à la valeur **dOCR2**, le compteur est remis à **\$00** au cycle d'horloge suivant. Le drapeau de débordement **TOV2** est mis à 1 chaque fois le compteur atteint le maximum (sur comparaison positive).

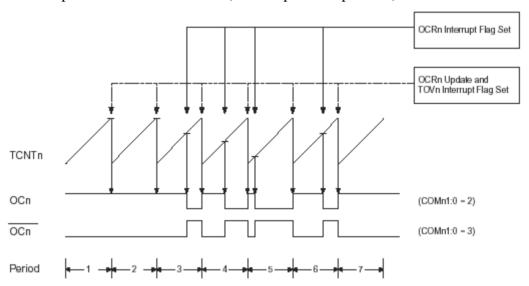


Figure 33, Mode PWM Rapide.

La valeur **OC2** est réellement visible sur la broche du port que si la direction de données dans **DDR** est mise en sortie. La fréquence **PWM rapide** peut être calculée par l'équation suivante :

$$f_{OCnPWM} = \frac{f_{clk_I/O}}{N \cdot 256}$$

La variable **N** représente le facteur pré-diviseur (1, 8, 32, 64, 128, 256, ou 1024). Les valeurs extrêmes pour **OCR2** représentent des cas spéciaux. Si **OCR2** est mis à \$00, la production sera une pointe très étroite pour chaque cycle d'horloge. La forme d'onde aura une fréquence maximale de **foc2** = **fclk_I/O**/2 quand **OCR2** est mis à 0.

Le Mode PWM Correct (PWM C)

Le mode PWM correct définie par WGM21:20 mis à 1 est basée sur une opération à double pente. Le compteur est inversé à plusieurs reprises. Dans le sens montant la comparaison met à 0 la sortie OC2

l'égalité **TCNT2** et **OCR2**, puis dans après l'inversion du compteur sur l'arrivé au sommet, la nouvelle comparaison met à 1 la sortie **OC2** et l'on recommence sur le deuxième pente. L'opération sur une double pente à une fréquence maximale plus basse que l'opération à simple pente.

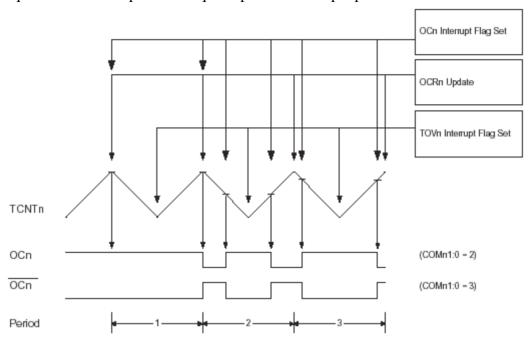


Figure 34, Mode PWM Correct.

La résolution est fixée à 8 bits. Dans la phase corrigé, le compteur est incrémenté jusqu'à la valeur maximal avant d'être inversé et le compteur **TCNT2** sera égal au **Max** pour un cycle d'horloge complet du Timer2. Les petites marques horizontales sur les pentes de **TCNT2** représentent les comparaisons entre **OCR2** et **TCNT2**. Le drapeau de débordement **TOV2** est mis à 1 à chaque fois que le compteur atteint \$00.

La génération de formes d'onde **PWM** sur **OC2** est modifiable par **COM21:0** à 2 qui produira un signal **PWM** normal et un signal PWM inversé en mettant **COM21:20** à 3. La sortie **OC2** sera réellement visible sur la broche du port si la direction de données est mis en sortie dans **DDR**. La fréquence **PWM** peut être calculé par l'équation suivante :

$$f_{OCnPCPWM} = \frac{f_{\text{clk_I/O}}}{N \cdot 510}$$

La variable **N** représente le facteur pré-division (1, 8, 32, 64, 128, 256, ou 1024). Les valeurs extrêmes **OCR2** représentent des cas spéciaux, si **OCR2** est mis à \$00, le signal sera toujours en bas et si il est mis à \$FF le signale sera continuellement en haut.

Au début de la période 2, **OC2** a une transition de haut à bas bien qu'il n'y ait pas comparaison. Le point de cette transition doit garantir la symétrie autour du \$00. IL y a deux cas qui donnent une transition sans comparaison :

- OCR2 est chargé à la valeur de Max. Quand la valeur OCR2 est égal à Max la valeur OC2 est toujours en haut pour assurer la symétrie autour du \$00 la valeur OC2 est mis en bas.
- le compteur commence à compter avec une valeur plus grande que **d'OCR2** et manque la comparaison, c'est pourquoi **OC2** est modifié sur la montée.

Le mode Asynchrone du Timer2

Quand Timer2 fonctionne en mode asynchrone, quelques considérations doivent être prises en comptes.

<u>Avertissement</u>: En commutant le Timer2 entre le cadencement asynchrone et synchrone, les registres **TCNT2**, **OCR2** et **TCCR2** pourrait être corrompu. Une procédure sûre pour la commutation de la source d'horloge est la suivante :

- 1. Mettre hors service les interruptions du Timer2 **OCIE2** et **TOIE2** = 0.
- 2. Choisir la source d'horloge en mettant **AS2** comme vous le souhaitez.

- 3. Écrire de nouvelle valeur dans TCNT2, OCR2 et TCCR2.
- 4. Tester l'opération asynchrone : Attendez TCN2UB, OCR2UB et TCR2UB.
- 5. Placer les interruptions du Timer2.
- 6. Permettre les interruptions, si nécessaire.

L'oscillateur est optimisé pour l'utilisation d'un quartz de **32 768 Hz**. L'application d'une horloge externe autre sur la broche **TOSC1** n'est pas recommandée. La fréquence d'horloge principale de l'**UC** doit être quatre fois grande que la fréquence de l'oscillateur (4 x 32768 = 132 **KHz** mini).

En écrivant à un des registres **TCNT2**, **OCR2**, ou **TCCR2**, la valeur est transférée dans un registre provisoire et l'accès est fermé pendant deux front positifs de l'horloge **TOSC1** d'ou la consultation d'état d'occupation de ces registres.

L'utilisateur ne doit pas écrire une nouvelle valeur avant que le contenu du registre provisoire n'ait été transféré à sa destination. Chacun des trois registres a un registre provisoire individuel, ce qui signifie par exemple que l'écriture dans **TCNT2** ne dérangera pas **OCR2** d'écrire dans le sien. Pour détecter qu'un transfert au registre de destination a eu lieu, le registre de statut asynchrone **ASSR** a été mis en oeuvre.

En entrant au mode sommeil simple ou prolongé après avoir écrit dans TCNT2, OCR2, ou TCCR2, l'utilisateur doit attendre, avant, que le registre écrit soit mis à jour, si le Timer2 est employé pour réveiller le système. Autrement, le MCU entrera au mode de sommeil avant que les changements ne soient efficaces. C'est particulièrement important car le MCU ne recevra jamais d'interruption pour ce réveiller.

Si le Timer2 est employé pour réveiller le dispositif en mode sommeil, les précautions doivent être prises, l'interruption a besoin d'un cycle **TOSC1** de remise en route. Si le temps de la commande de mise en mode de sommeil est inférieure à 1 cycle **TOSC1**, l'interruption n'arrivera pas à réveiller le système. L'utilisateur dans le doute peut utiliser l'algorithme suivant pour assurer qu'un cycle **TOSC1** s'est écoulé :

- 1. Écrire une valeur dans TCCR2, TCNT2, ou OCR2.
- 2. Attendre la fin de la mise à jour par le passage à 0 du drapeau occupé dans ASSR.
- 3. Entrer en mode sommeil.

Quand l'opération asynchrone est choisie, l'oscillateur de 32 768 **Hz** du Timer2 court toujours, sauf dans le cas d'une coupure de courant. Après un **RESET** ou la mise en route du **MCU**, l'utilisateur doit être conscient du fait que l'oscillateur peut prendre plus d'une seconde pour ce stabiliser.

Le contenu de tous les registres du Timer2 doit être considéré comme perdu après une coupure de courant en raison de l'instabilité du signal d'horloge pendant le démarrage.

Lors du réveille du mode sommeil quand le compteur est cadencé d'une manière asynchrone : le compteur débute sur le cycle suivant de l'horloge du Timer2, c'est-à-dire le compteur est toujours décaler d'au moins un cycle avant que le processeur ne puisse lire la valeur.

Après la commande, le **MCU** est interrompu pour quatre cycles, il exécute la routine d'interruption et reprend l'exécution de l'instruction après l'appel au mode sommeil.

La lecture du registre **TCNT2** peu de temps après la commande de mise en sommeil peut donner un résultat incorrect. **TCNT2** est cadencé sur l'horloge asynchrone **TOSC**, la lecture de **TCNT2** doit être fait par un registre synchronisé sur l'horloge d'entrée-sortie interne. La synchronisation a lieu pour chaque front montant de **TOSC1**. La procédure recommandée pour la lecture de **TCNT2** est :

- 1. Écrire n'importe quelle valeur dans **OCR2** ou **TCCR2**.
- 2. Attendre que la mise à jour par la présence d'un 0 dans le drapeau correspondant.
- 3. Lire TCNT2.

Pendant l'opération asynchrone, la synchronisation des drapeaux d'interruption pour le compteur asynchrone prend trois cycles de processeur plus un cycle du Timer2. La comparaison en sortie est synchronisé sur l'horloge de Timer2 et non sur l'horloge de processeur.

Les Registres Associés au Timer/Compteur2

Le Timer2 utilise 4 registres spécifiques et deux registres d'interruption.

Registre TCCR2 (*Timer/Coounter2 Controle Register A*)

Le registre de control du Timer/Compteur2.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$25	FOC2	WGM20	COM21	COM20	WGM21	CS22	CS21	CS20
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	Е	Е	L/E	L/E

FOC2 Force Output Compare Ce bit est actif seulement quand un mode non PWM est sélectionné. Cependant, pour assurer la compatibilité avec des dispositifs futurs, ce bit doit être mis à 0 quand TCCR2 est écrit dans un mode PWM. En écrivant un 1 dans FOC2, l'état de la comparaison est imposée à l'unité de Génération de Forme d'Onde et l'état de la sortie OC2 est changée selon les bits COM21:20. C'est une fonction de type strobe. Un FOC2 strobe ne produira pas d'interruption, donc il ne mettra pas à 0 le compteur dans le mode CTC avec OCR2 comme sommet. Le bit FOC2 est toujours lu à 0.

WGM20 Waveform Generation Mode Voir le bit WGM21 ci-dessous

COM21&20 Compare Output Mode 21 & 20 Ces bits contrôlent la production de comparaison sur la sortie OC2. Si un ou les deux bits sont écrit à 1, la sortie OC2 ignore la fonctionnalité normale d'entrée-sortie à laquelle il est connecté. Cependant, notez que le registre de direction des données DDR doit être placé en sortie. Le tableau qui suit précise le fonctionnement des sorties OC2 en fonction du mode choisi dans WGM21:20 qui doit être Normal ou CTC, mais pas de mode PWM.

COM21	COM20	Description
0	0	Opération de port Normale, OC2 débranché
0	1	Interrupteur à bascule OC2 sur comparaison
1	0	Mis à 0 d' OC2 sur comparaison
1	1	Mis à 1 d' OC2 sur comparaison

Dans le mode **PWM rapide uniquement :**

COM21	COM20	Description
0	0	Opération de port Normal, OC2 débranché.
0	1	Réservé
1	0	Mis à 0 d' OC2 sur comparaison, mis à 1 à \$FF
1	1	Mis à 1 d' OC2 sur comparaison, mise à 0 à \$FF

Dans le mode **PWM correct uniquement :**

COM21	COM20	Description				
0	0	Opération de port Normale, OC2 débranché.				
0	1	Réservé				
1	0	OC2 Mis à 0 sur comparaison en montant.				
		OC2 Mis à 1 sur comparaison en descendant.				
1	1	OC2 Mis à 1 sur comparaison en montant.				
		OC2 Mis à 0 sur comparaison en descendant.				

WGM11&10 *Waveform Generation Mode* Ces bits déterminent le fonctionnement du Timer/Compteur2 :

Mode	WGM21 (CTC2)	WGM20 (PWM2)	Mode d'Opération	Mise à jour d'OCR2	Active TOV2 sur
0	0	0	Normal	Immediate	\$FF
1	0	1	PWM Correct	\$FF	\$00
2	1	0	CTC	Immediate	OCR2
3	1	1	PWM Rapide	\$FF	\$FF

CS22:20 *Clock Select* Les trois bits de choix de l'horloge permettent de sélectionner la source d'horloge employé par le Timer/Compteur2 :

CS02	CS01	CS00	Source
0	0	0	0 (stop le compteur)
0	0	1	Horloge système / 1
0	1	0	Horloge système / 8
0	1	1	Horloge système / 32
1	0	0	Horloge système / 64
1	0	1	Horloge système / 128
1	1	0	Horloge système / 256
1	1	1	Horloge système / 1024

Registre TCNT2 (Timer/Counter2 Register)

Le registre **TCNT2** donne l'accès direct au compteur à 8 bits du Timer2. La modification du compteur **TCNT2** tandis que le compteur court présente un risque de manquer une comparaison entre **TCNT2** et **OCR2**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$24	TCNT27	TCNT26	TCNT25	TCNT24	TCNT23	TCNT22	TCNT21	TCNT20
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

TCNT2 Timer/Counter2 Register C'est le contenue du compteur du Timer2 sur 8 bits.

Registre OCR2 (Output Compare Register 2)

Le registre **OCR2** donne l'accès direct au comparateur à 8 bits du Timer2.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$23	OCR27	OCR26	OCR25	OCR24	OCR23	OCR22	OCR21	OCR20
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

OCR2 Output Compare Register 2 C'est le contenue du comparateur du Timer2 sur 8 bits qui est continuellement comparée avec la valeur TCNT2 et produit de forme d'onde sur la broche OC2 lors de l'égalité.

Registre ASSR (Asynchronous Status Register)

Le registre permet de sélectionner le mode **RTC**, soit l'utilisation du quartz connecté sur **TOSC1/2** pour créer une horloge basé sur le temps calendaire (à la seconde).

Si une écriture est exécutée sur l'un des trois registres du Timer2 précédant pendant sa mise à jour et que le drapeau occupé est mis, la valeur mise à jour pourrait être perdue et causer une interruption involontaire. Les mécanismes pour la lecture de **TCNT2**, **OCR2** et **TCCR2** sont différents. En lisant **TCNT2**, la valeur de compteur est réellement lue. En lisant **OCR2** ou **TCCR2**, la valeur du registre de stockage provisoire est lue.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$22	-	-	-	-	AS2	TCN2UB	OCR2UB	TCR2UB
L/E	L	L	L	L	L/E	L	L	L

AS2 Asynchronous Timer/Counter2 C'est le mode Asynchrone du Timer2. Quand AS2 est écrit à 0, le Timer2 est cadencé par l'horloge d'entrée-sortie, clkI/O. Quand AS2 est écrit à 1, le Timer2 est cadencé par l'oscillateur à quartz connecté sur TOSC1/2. Quand la valeur d'AS2 est changée, le contenu de TCNT2, OCR2 et TCCR2 n'est pas fiable, il doit être initialisé en fonction de vos paramètres.

TCN2UB *Timer/Counter2 Update Busy* Quand Timer2 fonctionne en mode asynchrone **AS2** = 1 et **TCNT2** est écrit, ce bit est mis à 1. Quand **TCNT2** a été mis à jour du registre de stockage provisoire, ce bit est mis à 0 par le matériel. Un 0 dans ce bit indique que **TCNT2** est prêt à être mis à jour avec une nouvelle valeur.

OCR2UB Output Compare Register2 Update Busy Quand Timer2 fonctionne en mode asynchrone et OCR2 est écrit, ce bit est mis à 1. Quand OCR2 a été mis à jour du registre de stockage provisoire, ce bit est mis à 0 par le matériel. Un 0 dans ce bit indique qu'OCR2 est prêt à être mis à jour avec une nouvelle valeur.

TCR2UB *Timer/Counter Control Register2 Update Busy* Quand Timer/Counter2 fonctionne en mode asynchrone et **TCCR2** est écrit, ce bit est mis à 1. Quand **TCCR2** a été mis à jour du registre de stockage provisoire, ce bit est mis à 0 par le matériel. Un 0 dans ce bit indique que **TCCR2** est prêt à être mis à jour avec une nouvelle valeur.

Registre TIFR (Timer/Counter Interrupt Flag)

Le registre **TIFR** indique l'état des interruptions internes des modules Timer et Comparateur. Les interruptions seront prises en charge si le bit correspondant dans le registre **TIMSK** à été activé (mis à 1). Ce registre sera revu dans les chapitres consacrés aux Timer.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$38	OCT2	TOV2	ICF1	OCF1A	OCF1B	TOV1	OCF0	TOV0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

OCF2 Output Compare Flag 2 Le bit est mis à 1 quand une donnée est arrivée et comparée entre le Timer/Counter2 et le contenu du registre d'OCR2. Le bit OCF2 est remis à 0 par le matériel en exécutant le vecteur de l'interruption. Vous pouvez aussi forcé OCF2 à 0.

TOV2 *Timer/Counter2 Overflow Flag* Le bit est mis à 1 quant le Timer/Counter2 déborde. **TOV2** est mis à 0 par le matériel lors de l'exécution de l'interruption. Vous pouvez aussi forcé **TOV2** à 0. Dans le mode **PWM**, ce bit est mis à 1 quand le Timer/Counter2 arrive à la valeur \$00.

Registre TIMSK (*Timer/Counter Interrupt Mask*)

Le registre **TIMSK** défini individuellement le masque pour les modules Timer, Compteurs et Comparateurs. Le masque autorise les interruptions si il est à 1, si il est à 0 l'interruption ne sera pas pris en compte. Lors de l'interruption, le registre **TIFR** contiendra le bit du modules qui à activer l'interruption et qu'il faudra tester pour connaître le modules en cause. Ce registre sera revu dans les chapitres consacrés aux Timer.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$39	OCIE2	TOIE2	TICIE1	OCIE1A	OCIE1B	TOIE1	OCIE0	TOIE0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

OCIE2 Timer/Counter2 Output Compare Match Interrupt Enable Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter2 et le bit OCF2 est modifié dans le registre TIFR.

TOIE2 *Timer/Counter2 Overflow Interrupt Enable* Quand le bit est à 1 l'interruption est validé pour le Timer/Counter2 et le bit **TOV2** est modifié dans le registre **TIFR**.

Programmation du Timer/Compteur2

Paramétrage du TIMER2

Si interruption penser à mettre l'instruction **SEI**

Dans le même cas, mettre à 1 le drapeau TOIE2 du registre TIMSK

Inscription de la valeur du compteur avec TCNT2

Sélection de la source d'horloge du compteur dans **TCCR2**, qui met le compteur en fonctionnement Exécution de la routine d'interruption et rechargement du compteur.

Exemple 1 Timer2 mode asynchrone

L'exemple présente la façon d'employer le Timer2 en mode interruption sur comparaison. Le compteur sera configuré pour que l'événement de comparaison arrive chaque seconde. Cette particularité pourrait être employée pour mettre en oeuvre une horloge temps réel type **RTC**. Dans cet exemple, cependant, les broches du port seront inversées à chaque événement de comparaison pour faire clignoter une **LED** avec une fréquence de 0,5 **Hz**.

Le Port **B** doit être connecté aux **LEDs** et le Port **D** à l'interface de programmation type **STK500**. De plus, le quartz de 32 768 **Hz** doit être monté sur les broches **TOSC1/PC6** et **TOSC2/PC7** du Port **C**.

La configuration du Timer2 peut être calculée selon l'équation ci dessous. La valeur maximum du compteur **MaxVal** sera mise dans **OCR2** pour la comparaison. La pré-division de l'horloge **PCKx** est dans ce cas le signal d'horloge du cristal **fOSCCK**, et **TOVCK** le signal d'horloge pour les événements de changement d'état du Port **B** à 1 seconde. L'équation suivante montre à la description mathématique de cette relation :

$$1 = TOV_{CK} = \frac{f_{OSCCK}}{PVal \cdot OCR2} = \frac{32.768 \text{ kHz}}{PVal \cdot OCR2}$$

Une valeur de pré-division de 1024 est choisie et **OCR2** est mis à 32 pour obtenir un temps d'une seconde entre deux événements de comparaison.

Le programme d'initialisation suivant montre comment fonder un tel système :

```
init Ex1:
                       r16,1<<AS2
                                            ; Activation en mode asynchrone
               ldi
                                            ; Active le mode asynchrone, timer=0 sur comparaison
                       ASSR,r16
               out
               ldi
                       r16,(1<<CTC2)|(1<<CS22)|(1<<CS21)|(1<<CS20)
                                            ; Horloge Timer = horloge système / 1024
               out
                       TCCR2,r16
               ldi
                       r16,1<<OCF2
                       TIFR,r16
                                            ; OCF2 = 0 pendant l'interruption
               out
                       r16,1<<OCIE2
               ldi
                       TIMSK.r16
                                            ; Active Timer sur interruption sur comparaison
               out
                       r16,32
               ldi
                                            ; Compare sur la valeur 32
               out
                       OCR2,r16
                       r16
               ser
                                            ; Init. Port D en sortie
                       DDRB,r16
               out
                       ASSR, OCR2UB
                                            ; Attendre la mise à jour des registres
loop:
               sbic
               rjmp
                       loop
               ret
```

Dans le programme suivant la routine de service d'interruption doit être mise en oeuvre. Cette routine sera exécutée avec chaque événement de comparaison. Le but est de basculer les bits du Port B (les **LEDs**).

```
ISR OCIE2:
               push
                      r16
               In
                      r16,SREG
               Push
                      r16
                      r16,PORTB
                                           : Lire Port B
               In
               Com
                                           ; Inversion des bits de r16
                      r16
               Out
                      PORTB,r16
                                           ; Ecrire Port B
               Pop
                      r16
                      SREG,r16
               Out
               Pop
                      r16
               reti
```

Exemple 2: Timer2 mode PWM à 8 bits

Cet exemple montre comment produire des ondes sur la broche **PD7/OC2**. Pour observer cela, le Port **D7** doit être connecté à une **LED**. L'initialisation de la production du signal **PWM** aura une relation de 1/8 à 7/8 (**OCR2** = **0xE0**) d'horloge sur un cycle.

Le routine d'initialisation suivant montre comment fonder un tel système :

```
init_Ex2:
                                           ; 8 bit PWM non-inversé (Fck/510)
               ldi
                      r16,(1<<PWM2)|(1<<COM21)|(1<<CS20)
                                           ; 8 bit PWM non-inversé (Fck/510)
               out
                      TCCR2.r16
                      r16,0xE0
               ldi
                      OCR2.r16
                                           ; Ration du comparateur
               out
               ldi
                      r16,0x8F
                      DDRD,r16
                                           ; active PD7/OC2 et le Port D en sortie
               out
               ret
```

L'interface Série Synchrone SPI

L'interface SPI est l'abréviation *Serial Peripheral Interfacel Synchronous*, soit Interface Série Synchrone. Contrairement à **l'UART** et comme son nom l'indique, ce type de périphérique génère les signaux d'horloge de synchronisation, arbitré par un Maître, c'est une interface série à 4 fils.

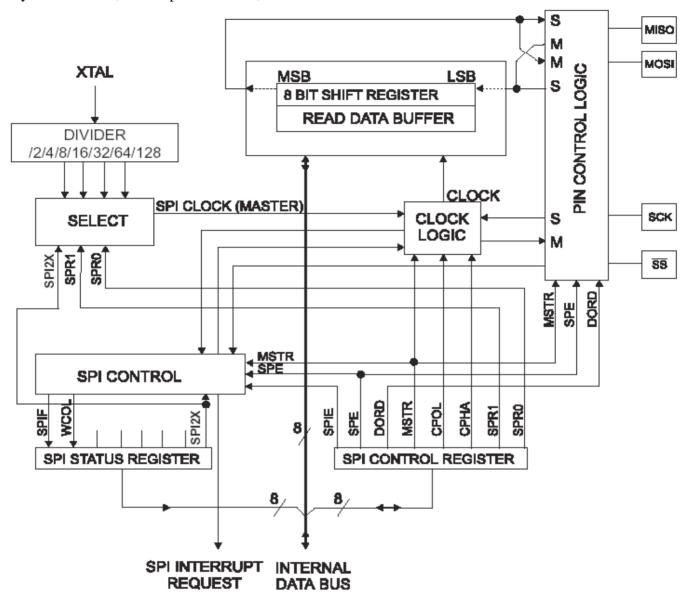


Figure 35, Synoptique de l'interface **SPI**.

L'interface **SPI** permet le transfert de données ultra-rapide synchrone entre l'**ATMEGA** et des périphériques ou entre plusieurs dispositifs. L'interface **SPI** inclut les particularités suivantes :

Transfert de Données Full-Duplex à Quatre Fils Synchrone

Maître ou Esclave

Transfert de Données avec LSB d'abord ou MSB en premier

7 Taux de Transfert Programmables

Drapeau de Fin de Transmission pour Interruption

Protection de Drapeau de Collision

Mode Inoccupé

SPI Mode Maître à Vitesse Double (**CK**/2)

Description des Broches

Le **SPI** comporte quatre broches, appeler ligne de communication :

MISO: Master In Slave Out entrée des données série sur le Maître, sorties sur l'Esclave

MOSI: Master Out Slave sortie des données série pour le Maître, entrée pour l'esclavage

SCK : *Serial Clock* signaux d'horloge de synchronisation des circuits connectés sur le Bus. Ces signaux d'horloge sont générés par le Maître.

SS: Slave Select sélection du mode Maître de la liaison, la Maître la met à l'état haut.

Le tableau qui suit donne la configuration des broches par rapport au mode de fonctionnement :

Broche	Direction Maître SPI	Direction Esclave SPI
MOSI	Défini par l'utilisateur	Entrée
MISO	Entrée	Défini par l'utilisateur
SCK	Défini par l'utilisateur	Entrée
SS	Défini par l'utilisateur	Entrée

La connexion des interfaces sera la suivante :

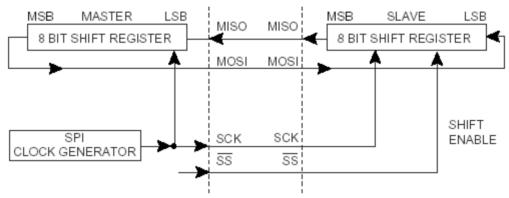


Figure 36, Raccordement entre microcontrôleurs

Le fonctionnement de l'interface SPI

Ce type d'interface nécessite de définir un Maître et un Esclave en fonction de l'état de la broche '/SS'.

Le système est constitué de deux registres à décalage et d'un générateur d'horloge. Le **SPI** Maître amorce le cycle de communication en mettant en bas (0) la ligne **SS** de l'Esclave désiré. Le Maître et l'Esclave préparent les données à être envoyé dans leurs registres à décalage respectifs et le Maître produit les impulsions d'horloge exigées sur la ligne **SCK** pour échanger des données. Les données sont toujours transmise du Maître vers L'Esclave par la ligne **MOSI**, et de l'Esclave au Maître sur la ligne **MISO**. Après chaque paquet de données, le Maître synchronisera l'Esclave en tirant en haut la ligne **SS**.

Quand l'interface **SPI** est configurée en Maître, il n'y a aucun contrôle automatique de la ligne **SS**. Cela doit être traité par le logiciel d'utilisateur avant que la communication ne puisse commencer, le programme doit mettre en bas la ligne **SS** et quand c'est fait, l'écriture d'un octet dans le registre de données permet à l'interface **SPI** de commencer à générer l'horloge **SCK** et le matériel transfert les huit bits dans l'Esclave. Après le chargement d'un octet, l'horloge s'arrête et le drapeau de fin de transmission **SPIF** est placé à l'état haut. Si l'interruption est autorisé **SPIE=1** dans le Registre **SPCR**, une interruption est demandé. Le Maître peut continuer à charger l'octet suivant en l'écrivant dans **SPDR**, ou en signalant la fin du paquet en place la ligne **SS** en haut. Le dernier octet entrant sera maintenu dans le registre de réception pour une utilisation ultérieure.

Quand l'interface **SPI** est configurée en Esclave, elle restera en sommeil, avec **MISO** en mode trois états, tant que la ligne **SS** reste à l'état haut. Dans cet état, le logiciel peut mettre à jour le contenu du registre de données **SPDR**, mais les données ne seront pas chargées. Dès que **SS** est mis à l'état bas, les signaux d'horloge **SCK** assurant le transfert de l'octet seront reçus. Quant un octet a été complètement chargé, le drapeau de fin de transmission **SPIF** sera mis à 1. Si l'interruption **SPI** est validée **SPIE**, une interruption est demandée. L'Esclave peut continuer à placer de nouvelles données à être envoyé dans **SPDR** avant la

lecture des données entrantes. Le dernier octet entrant sera maintenu dans le registre de transmission pour une l'utilisation ultérieure.

Le système est à simple buffer en transmission et double buffer en réception. Cela signifie que les octets à transmettre ne peuvent pas être écrits dans le registre de données du SPI avant que le cycle de chargement entier ne soit achevé. En réception de donnée, un octet reçu doit être lu dans le registre de données du SPI avant que l'octet suivant n'ait été complètement chargé dans, autrement, le premier octet sera perdu.

Dans le mode Esclave, l'échantillonnage du signal entrant est synchronisé sur la broche **SCK**. Pour assurer le prélèvement correct d'échantillons du signal d'horloge, la fréquence de l'horloge **SPI** ne doit jamais excéder **Fosc/4**.

L'interface **SPI** est aussi utilisée par le système pour la programmation de la mémoire **FLASH** et de l'**EEPROM**.

Fonctionnalité de la broche SS

Le mode d'Esclave

Quand le **SPI** est configuré en mode Esclave, la broche **SS** est toujours en entrée. Quand **SS** est à l'état bas, le **SPI** est activé et **MISO** transfert les données si c'est la configuration défini par l'utilisateur. Toutes les autres broches sont des entrées. Quand **SS** est à l'état haut, toutes les broches sont des entrées et le **SPI** est passif, ce qui signifie qu'il ne recevra pas de données entrantes. Notez que le **SPI** sera remis à 0 quant **SS** passe à l'état haut. La broche **SS** est utile pour la synchronisation de paquet/octet pour tenir le compteur de bit et garder l'Esclave synchrone avec le générateur d'horloge Maître.

Le mode de Maître

Quand le **SPI** est configuré en Maître (**MSTR=1** dans **SPCR**), l'utilisateur peut déterminer la direction de la broche **SS**.

Si SS est configuré en sortie, la broche SS pilotera l'Esclave du SPI.

Si **SS** est configuré comme une entrée, elle doit être à l'état haut pour assurer le fonctionnement normal du Maître. Si on met **SS** à l'état bas quant le **SPI** est configuré en Maître, le système interprètera cela comme un autre Maître qui choisis le **SPI** comme un Esclave et commencera à y envoyer des données. Pour éviter ce problème, le système **SPI** prend les actions suivantes :

- 1. Le bit MSTR dans SPCR est mis à 0 et le système SPI devient un Esclave, MOSI et SCK deviennent des entrées.
- 2. Le drapeau **SPIF** dans **SPSR** est mis à 1 et si les interruptions sont en services, la routine d'interruption sera exécutée.

Ainsi, quand la transmission **SPI** est interrompue en mode Maître, il existe là une possibilité que **SS** soit eu niveau bas, l'interrompant doit toujours vérifier que le bit **MSTR** soit toujours mis à 1. Si le bit **MSTR** a été mis à 0 par un Esclave, il doit être remis à 1 par l'utilisateur pour permettre à nouveau le mode de Maître.

Modes de Données

Il y a quatre combinaisons de phase d'horloge **SCK** et de polarité, en ce qui concerne des données, qui sont déterminés par les bits de contrôle **CPHA** et **CPOL** du registre **SPCR**. On montre les formats de transfert de données **SPI** dans les figures qui suivent. Les bits de données sont chargés et échantillonnés sur les fronts opposés du signal **SCK**, assurant le temps suffisant pour stabiliser les signaux de données.

CPOL	CPHA	Front Principal	Front Final	SPI Mode
0	0	Échantillon (Montant)	Initialisation (Tombant)	0
0	1	Initialisation (Montant)	Échantillon (Tombant)	1
1	0	Échantillon (Tombant)	Initialisation (Montant)	2
1	1	Initialisation (Tombant)	Échantillon (Montant)	3

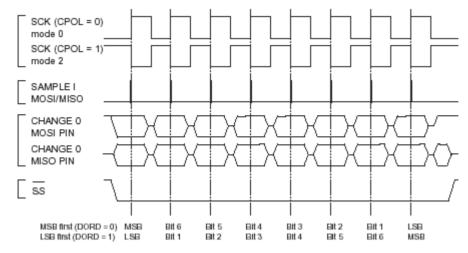


Figure 37, Chronogramme des signaux de l'interface avec **CPHA**=0.

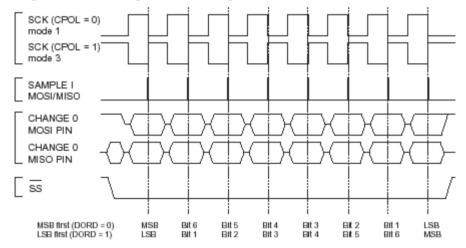


Figure 38, Chronogramme des signaux de l'interface avec **CPHA**=1.

Les registres de l'interface SPI

Ils sont au nombre de 3 et permettent de contrôler l'interface **SPI**.

Registre SPCR (SPI Control Register)

Le registre de contrôle de l'interface SPI.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$0D	SPIE	SPE	DORD	MSTR	CPOL	CPHA	SPR1	SPR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

SPIE SPI Interrput Enable Validation d'interruption SPI lors du passage à 1du bit SPIF du registre SPE SPI Enable Mise en marche de l'interface SPI

DORD *Data Order* Choix de transmission de l'ordre des bits : Si à 1, le bit de poids faible et émis en premier, à 0 le bit de poids fort est émis en premier.

MSTR *Master/Slave Select* Mode de fonctionnement de l'interface : Si à 1, mode Maître, à 0 mode Escalve.

CPOL *Clock Polarity* Sélection de la polarité de l'horloge : Si à 1, repos de l'horloge au niveau haut (1), à 0 repos de l'horloge au niveau bas (0).

CPHA *Clock Phase* Sélection de la phase des données par rapport à l'horloge : si à 1, les données changent de front quand le signal d'horloge est au niveau bas, à 0 les données changent de front quand le signal d'horloge est au niveau haut.

SPR1 & 2 SPI Clock Rate Select 1 & 2 Sélection de la fréquence de transmission, définit par le Maître :

SPI2X	SPR1	SPR2	Facteur de pré-division
0	0	0	Fosc / 4
0	0	1	Fosc / 16
0	1	0	Fosc / 64
0	1	1	Fosc / 128
1	0	0	Fosc / 2
1	0	1	Fosc / 4
1	1	0	Fosc / 16
1	1	1	Fosc / 64

Le bit **SPI2X** est défini dans le registre **SPSR** qui suit.

Registre SPSR (SPI Status Register)

Le registre de Statut du SPI.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$0E	SPIF	WCOL	-	-	-	-	-	SPI2X
L/E	L/E	L/E	L	L	L	L	L	L/E

SPIF *SPI Interrupt Flag* Drapeau d'indication de fin de transmission de l'octet. Mis à 1 en fin de transmission et mis à 0 après l'exécution de la routine d'interruption.

WCOL *Write Collision Flag* Bit d'Indication de collision de données, provoqué par l'écriture dans le tampon **SPDR** alors que le transfert en cours n'est pas terminé. La remise à 0 de ce bit est effectuée en lisant en premier lieu le registre **SPSR** quand ce bit est à 1, puis le registre **SPDR**.

SPI2X *SPI double Speed* Doublement de la vitesse en mode Maître. (Voir le registre **SPCR**).

Registre SPDR (SPI Data Register)

Le registre de données.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$0F	SPD7	SPD6	SPD5	SPD4	SPD3	SPD2	SPD1	SPD0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

SPD7:0 *SPI Data Register* En écrivant dans ce registre, le début de la transmission est lancé. Il contient aussi le résultat de la dernière réception.

Programmation de la SPI

Deux exemples sont présentés, le premier est une transmission en mode Maître et la seconde une réception en mode Esclave.

Exemple de transmission SPI

SPI MasterInit: ; Mes MOSI et SCK en sortie, le reste en entrée r17,(1<<DD MOSI)|(1<<DD SCK) Ldi DDR_SPI,r17 Out r17,(1<<SPE)|(1<<MSTR)|(1<<SPR0) ldi ; Active SPI, mode Maître, hrloge à Fck/16 out SPCR.r17 SPI_MasterTransmit: ; Début de transmission d'une donnée (r16) Out SPDR,r16 Wait_Transmit: ; Attendre pour la transmission complète SPSR.SPIF Sbis Wait_Transmit Rjmp Ret

Exemple de réception SPI

SPI_SlaveInit: ; Mettre MISO en sortie et le reste en entrée

Ldi r17,(1<<DD_MISO)

out DDR_SPI,r17

ldi r17,(1<<SPE) ; Active SPI

out SPCR,r17

ret

SPI_SlaveReceive: ; Attendre pour la réception complète

sbis SPSR,SPIF

rjmp SPI_SlaveReceive

in r16,SPDR ; Lire la donnée reçue

ret

L'interface Série USART

L'USART est l'abréviation de *Universal Synchronous and Asynchronous Receiver and Transmitter*, soit Interface Série Synchrone et Asynchrone avec les caractéristiques suivantes :

Générateur interne de fréquence de cadencement

Asynchrone et Synchrone opération

Horloge Maître ou Esclave

Echanges de données sur 5 à 9 bits et 1 ou 2 bit de stop

Gestion des parités

Communication en Full-duplex (peut émettre et recevoir en même temps)

Protection des débordements

Détection de faux départs de transmission

Filtrage de l'entrée

Plusieurs interruptions programmables sur le mode émission et réception

Mode double vitesse de communication

L'application principale de ce périphérique est la communication entre le microcontrôleur et un ordinateur via le port série **RS232**.

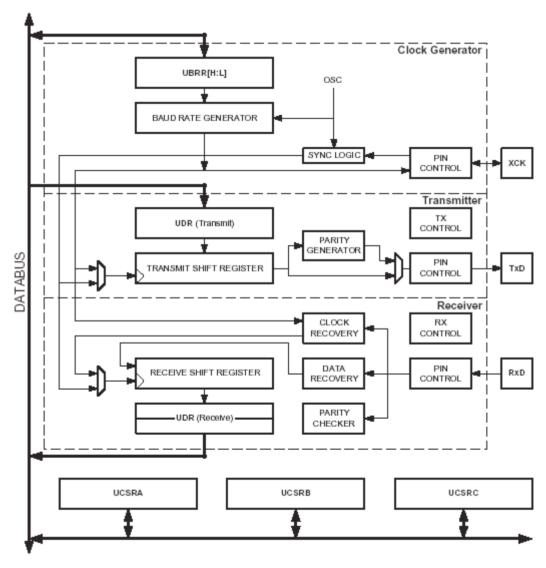


Figure 39, Synoptique de l'USART.

Les parties entourées dans le diagramme séparent les trois parties principales de l'**USART** : Générateur d'Horloge, Émetteur et Récepteur. Les registres de contrôle sont partagés par toutes les unités. La génération d'horloge consiste en une synchronisation pour l'entrée d'horloge externe employée par

l'opérateur Esclave Synchrone et le générateur de vitesse de transmission (en bauds). Le XCK (l'Horloge de Transfert) la broche est seulement employé par le mode de Transfert Synchrone. L'Émetteur consiste en un simple buffer écrit, un registre à décalage, le générateur de parité qui contrôle le traitement des formats d'encadrement. L'écriture du buffer permet un transfert en continu des données sans retard. Le Récepteur est la partie la plus complexe du module USART en raison de son horloge et des unités de rétablissement de données. Les unités de rétablissement sont employées pour la réception de données asynchrone. En plus des unités de rétablissement, le récepteur inclut un contrôleur paritaire, la logique de contrôle, un registre à décalage et deux niveaux de buffer de réception UDR. Le récepteur soutient les mêmes formats d'encadrement que l'émetteur et peut détecter l'erreur d'encadrement des données, des erreurs de débordement et paritaires.

Génération d'Horloge

La logique de génération d'horloge produit l'horloge de base pour l'Émetteur et le Récepteur. L'USART soutient quatre modes d'opération d'horloge : la Vitesse Normale Asynchrone, Double Asynchrone, le Maître Synchrone et Esclave Synchrone. Le bit UMSEL dans le contrôle USART et le registre de statut C de UCSRC choisit entre l'opération asynchrone et synchrone. La vitesse double (mode Asynchrone seulement) est contrôlée par l'U2X dans le registre UCSRA. En employant le mode Synchrone (UMSEL=1), le registre de direction de données DDR_XCK pour la broche XCK contrôle si la source d'horloge est interne (mode de Maître) ou externe (mode d'Esclave). La broche XCK est seulement active en employant le mode Synchrone.

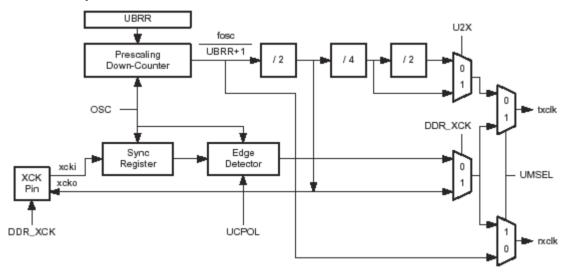


Figure 40, Synoptique de la gestion d'horloge de l'**USART**.

Description des signaux :

txclk horloge d'Émetteur (Signal Interne)

rxclk base de l'horloge du Récepteur (Signal Interne)

xcki Entrée de la broche XCK (Signal Interne). Employé pour Esclave Synchrone

xcko Sortie d'horloge sur la broche XCK (Signal Interne). Employé pour Maître Synchrone

fosc XTAL Fréquence de l'horloge de système.

Génération d'Horloge Interne - Le Générateur de Vitesse de transmission (en bauds)

La génération d'horloge interne est employée pour les modes de fonctionnement asynchrone et Maître synchrone. Le registre de vitesse de transmission (bauds) **UBRR** et le compteur connecté à la même fonction qu'un pré-diviseur programmable ou générateur de vitesse de transmission. Le compteur utilise l'horloge système **Fosc** qui est chargée dans **UBRR** chaque fois que compteur est arrivé à zéro ou quand le registre **UBRRL** est écrit. Un top d'horloge est produit chaque fois que le compteur atteint 0. Ce top d'horloge correspond au générateur de vitesse de transmission (bauds) soit (**Fosc** / (**UBRR**+1)). L'Émetteur divise le générateur de vitesse de transmission (bauds) par 2, 8 ou 16 selon le mode. Le générateur de vitesse de transmission est employé directement par le récepteur d'horloge et l'unité de rétablissement des

données. Cependant, les unités de rétablissement emploient une machine d'état et emploie 2, 8 ou 16 états selon la configuration des bits **UMSEL**, **U2X** et **DDR_XCK**.

Operating Mode	Equation for Calculating Baud Rate ⁽¹⁾	Equation for Calculating UBRR Value
Asynchronous Normal Mode (U2X = 0)	$BAUD = \frac{f_{OSC}}{16(UBRR + 1)}$	$UBRR = \frac{f_{OSC}}{16BAUD} - 1$
Asynchronous Double Speed Mode (U2X = 1)	$BAUD = \frac{f_{OSC}}{8(UBRR + 1)}$	$UBRR = \frac{f_{OSC}}{8BAUD} - 1$
Synchronous Master Mode	$BAUD = \frac{f_{OSC}}{2(UBRR + 1)}$	$UBRR = \frac{f_{OSC}}{2BAUD} - 1$

Figure 41, Calcul de la vitesse de transmission (Bauds).

Opération de Vitesse Double (U2X)

Le taux de transfert peut être doublé en mettant le bit **U2X** à 1 dans **UCSRA** uniquement pour la communication asynchrone. Ce bit est à zéro en mode synchrone.

Ce bit réduira le diviseur d'horloge de 16 à 8, doublant efficacement le taux de transfert pour la communication asynchrone. Le récepteur utilisera dans ce cas la moitié du nombre d'échantillons (réduit de 16 à 8) pour l'échantillon de donnée et le rétablissement d'horloge et donc une plus grande précision sera demandé sur l'horloge système quand ce mode sera employé. Pour l'Émetteur, il n'y a aucun impacte.

Horloge Externe

Le chronométrage externe est employé par les modes de fonctionnement Esclave Synchrones. L'entrée d'horloge externe de la broche **XCK** est échantillonnée par un registre de synchronisation pour réduire au minimum l'instabilité. La production du registre de synchronisation doit alors passer par un détecteur de front avant qu'il ne puisse être employé par l'Émetteur et le Récepteur. L'horloge **XCK** est limitée en fréquence par l'équation suivante :

$$f_{XCK} < \frac{f_{OSC}}{4}$$

Opération d'Horloge Synchrone

Quand le mode Synchrone est employé UMSEL=1, la broche XCK sera employée ou bien comme entrée d'horloge (Esclave) ou bien pour la production d'horloge (Maître). La dépendance entre les fronts d'horloge et le prélèvement d'échantillons de données ou le changement de données est la même. Le principe de base est que l'entrée de données (sur RxD) est échantillonnée à l'opposé du front d'horloge XCK et du front de la donnée (TxD).

Formats du mot de donnée

Un mot de donnée périodique est défini pour être un bit de données avec des bits de synchronisation (le début et des bit d'arrêt) et facultativement un bit de parité pour la vérification d'erreur. L' **USART** accepte 30 combinaisons possibles de mot de donnée avec :

1 bit de début

5, 6, 7, 8, ou 9 bit de données

Parité: sans, impaire, paire

1 ou 2 bits d'arrêt

Un mot commence par un bit de début suivi par les bits de données du moins fort au plus fort, jusqu'à un total de neuf. Si il est demandé, le bit de parité est inséré après les bits de donnée, puis viens le bit ou les bits d'arrêt.

Quand un mot complet est transmis, il peut être directement suivi par un nouveau mot, ou la ligne de communication peut être mis à l'état haut (libre). La figure suivante illustre les combinaisons possibles des formats de mot de donnée. Les bits entre parenthèses sont facultatifs.

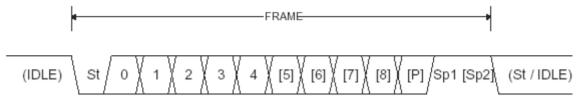


Figure 42, Trame d'un mot de donnée.

Calcul du bit de Parité

Le bit de parité est calculé en faisant un 'ou exclusif' de touts les bits de donnés. Si la parité impaire est employée, le résultat du ou exclusif est inversé. La relation entre le bit de parité et des bits de donnés est la suivante :

$$\begin{array}{l} P_{even} = d_{n-1} \oplus \ldots \oplus d_3 \oplus d_2 \oplus d_1 \oplus d_0 \oplus 0 \\ P_{odd} = d_{n-1} \oplus \ldots \oplus d_3 \oplus d_2 \oplus d_1 \oplus d_0 \oplus 1 \end{array}$$

Peven bit Paritaire employant même parité

Podd bit Paritaire employant parité étrange (impaire)

dn bit de Données n du caractère

Si le contrôle de parité est employé, le bit de parité est placé entre le dernier bit de donnés et avant le bit de stop dans le mot de donnée.

Initialisation de l'USART

L'USART doit être initialisé avant qu'une communication ne puisse avoir lieu. Le processus d'initialisation consiste normalement à définir la vitesse de transmission en bauds, définir le format d'encadrement et choisir l'Émetteur ou le Récepteur selon l'utilisation. Pour les interruptions de l'USART, l'interruption globale doit être interrompu et généralement mis hors de service en faisant l'initialisation.

Avant de faire une ré-initialisation avec la vitesse de transmission (en bauds) ou le format d'encadrement, soyez sur qu'il n'y a aucune transmission en cours. Le drapeau **TXC** peut être employé pour vérifier que l'Émetteur a achevé tous les transferts et le drapeau **RXC** peut être employé pour vérifier qu'il n'y a aucune donnée non lue dans le buffer du récepteur. Notez que le drapeau **TXC** doit être remis à 0 avant chaque transmission, avant qu'**UDR** ne soit écrit, s'il est employé à cette fin.

Les Registres de l'USART

Les registres de l'**USART** sont aux nombres de cinq avec une particularité, car deux registres occupent la même adresse physique, **UBRRH** partage le même emplacement d'entrée-sortie que le Registre **UCSRC**.

Registre UCSRA (USART Control and Status Register A)

Le registre de contrôle et de statut de l'interface USART.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$0B	RXC	TXC	UDRE	FE	DOR	PE	U2X	MPCM
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

RXC *USART Receive Complete* Passe à 1 lorsque le tampon de réception contient une donnée. Ce bit est automatiquement remis à 0 lors de la lecture du tampon correspondant, soit **UDR**.

TXC USART Transmit Complete Passe à 1 lorsque la donnée contenue dans UDR à été transmise. Ce bit est automatiquement remis à 0 lors du traitement de l'interruption correspondante, ou alors il faut écrire un 1 par programme.

UDRE *USART Data Register Empty* Passe à un lorsque la donnée écrite dans **UDR** est passée en phase d'émission. ce drapeau signale donc le déplacement du contenu de **UDR** vers le tampon

- d'émission. Repasse à 0 lors d'une nouvelle écriture de données dans **UDR**. **UDRE** est à 1 après un reset.
- **FE** *USART Frame Error* Ce bit est mis à 1 sur lors d'un défaut de réception, en particulier quand le bit de stop n'a pas été réalisé correctement. la remise à 0 de ce bit se fait automatiquement lors de la prochaine réception correcte après le bit stop. Ce bit est mis à 0 par l'écriture dans **UCSRA**.
- **DOR** USART Data OverRun Ce bit est mis à 1 lorsqu'une donnée précédemment reçue est disponible dans le registre UDR, cependant une autre donnée arrive dans le tampon de réception alors que UDR n'a toujours pas été lu. On peut donc dire qu'il s'agit d'un drapeau d'avertissement avant la future perte de données si rien n'est fait. La remise à 0 de ce bit est effectuée automatiquement lors de la lecture du registre UDR. Il peut aussi s'agir d'une erreur de réception car le buffer est plein. Ce bit est mis à 0 par l'écriture dans UCSRA.
- **PE** USART Parity Error Indique une erreur de parité lors de la réception d'un octet de donnée. Ce bit est valide après la réception du mot entier, soit **RXC** = 1. Ce bit est mis à 0 par l'écriture dans **UCSRA**.
- **U2X** *Double the USART Transmission Speed* Ce bit n'est utilisable qu'avec l'interface Asynchrone, il est mis à 1 pour doubler la vitesse de transmission. En mode synchrone il est lu à 0.
- MPCM Multi Processor Communication Mode Mode de communication multiprocesseur si à 1.

Registre UCSRB (USART Control and Status Register B)

Le registre de contrôle et d'état de l'interface **USART** deuxième partie.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$0A	RXCIE	TXCIE	UDRIE	RXEN	TXEN	UCSZ2	RXB8	TXB8
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

- **RXCIE** *RX Complete Interrupt Enable* Écrit le bit à 1 permet de prendre en compte les interruptions sur la réception complète dans **RXC**.
- **TXCIE** *TX Complete Interrupt Enable* Écrit le bit à 1 permet de prendre en compte les interruptions sur la transmission complète dans **TXC**.
- **UDRIE** *USART Data Register Empty Interrupt Enable* Écrit ce bit à 1 permet de prendre en compte les interruptions lorsque le registre d'émission est en cours de transfert dans **UBR**.
- **RXEN** *Receiver Enable* Activation de réception de l'**USART** quant mis à 1. La mise hors service du Récepteur mettra à 0 les bits **FE**, **DOR** et **PE**.
- **TXEN** *Transmitter Enable* Activation de la transmission de l'**USART** quant mis à 1. La mise hors service de l'Émetteur, mise à 0, deviendra efficace après la fin des transmissions en cours et en suspens, c'est-à-dire, quand le registre de chargement et le registre du buffer ne contiendra plus de données à transmettre.
- **UCSZ2** *Character Size* Le bit**UCSZ2** combiné avec le bit **UCSZ1:0** dans **UCSRC** indique le nombre de bit de donnée à émettre et à recevoir.
- **RXB8** *Receive Data bit 8* C'est le neuvième bit de donnée du caractère reçu en faisant fonctionner avec neuf bits de donnée. Il doit être lu avant la lecture des bits bas dans l'**UDR**.
- **TXB8** *Transmit Data Bit 8* C'est le neuvième bit de donnée dans le caractère à transmettre en faisant fonctionner avec neuf bits de donnée. Il doit être écrit avant l'écriture des bits bas dans **UDR**.

Registre UCSRC (USART Control and Status Register C)

Le registre de contrôle et d'état de l'interface **USART** troisième partie. Le Registre **UCSRC** partage le même emplacement d'entrée-sortie que le Registre **UBRRH**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$20	URSEL	UMSEL	UPM1	UPM0	USBS	UCSZ1	UCSZ0	UCPOL
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

URSEL *USART Registre Selecter* Sélection du registre entre **UBRRH** et **UCSRC.** Il est lu à 1 quant on lie **UCSRC** et il faut le mettre à 1 pour écrire dans **UCSRC**.

UMSEL *USART Mode Select* Ce bit sélectionne entre le mode Asynchrone à 0 et Synchrone à 1.

UPM1:0 *Parity Mode* Ces bits sélectionnent le type de parité et le contrôle associé. Si c'est permis, l'émetteur la produira automatiquement et l'enverra après les bits donnés. Le Récepteur produira une valeur de parité pour les données entrantes et la comparera avec **UPM1:0**. Si une erreur est détectée, le drapeau **PE** dans **UCSRA** sera mis à 1.

UPM1	UPM0	Mode de Parité
0	0	Désactivé
0	1	Réservé
1	0	Parité Paire (Even)
1	1	Parité Impaire (Odd)

USBS *Stop Bit Select* Ce bit sélectionne le nombre de bit de Stop qu'il faut insérer à la fin de la transmission. Si à 0 1 bit de Spot, si à 1 deux bit de Stop.

UCSZ1:0 *Character Size* Les bits **UCSZ1:0** combinées avec le bit **UCSZ2** dans **UCSRB** détermine le nombre de bit de la donnée dans un mot à émettre et à recevoir :

UCSZ2	UCSZ1	UCSZ0	Taille du caractère
0	0	0	5 bits
0	0	1	6 bits
0	1	0	7 bits
0	1	1	8 bits
1	0	0	Réservé
1	0	1	Réservé
1	1	0	Réservé
1	1	1	9 bits

UCPOL *Clock Polarity* Ce bit est employé pour le mode Synchrone seulement. Écrivez ce bit à 0 quand le mode Asynchrone est employé. Le bit **UCPOL** met le rapport entre le changement de production de donnée, l'échantillon d'entrée de données et l'horloge synchrone **XCK**.

UCPOL	Donnée Transmise Chargé (Sortie du la	Donnée Reçue Échantillonnée (Entrée sur la
	broche TxD)	broche RxD)
0	Sur Front Montant de XCK	Sur Front Descendant de XCK
1	Sur Front Descendant de XCK	Sur Front Montant XCK

Registre UDR (USART I/O Data Register)

Le registre de données de l'interface USART.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$0C	UDR7	UDR6	UDR5	UDR4	UDR3	UDR2	UDR1	UDR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

UDR7:0 *USART I/O Data Register* En fait ce registre est assez particulier, la gestion est transparente pour l'utilisateur, mais sachez que lors d'une opération d'écriture de données qui lance le processus d'émission, on peut lire aussitôt ce registre qui contiendra le tampon de réception.

Registre UBRR (USART Baud Rate Register)

Le registre de sélection de la vitesse de cadencement de l'USART.

Le Registre **UBRRH** partage le même emplacement d'entrée-sortie que le Registre **UCSRC**. Voir le registre **UCSRC**.

Adresse	15	14	13	12	11	10	9	8
\$20	URSEL	-	-	-	UBRR11	UBRR10	UBRR9	UBRR8
Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$09	UBRR7	UBRR6	UBRR5	UBRR4	UBRR3	UBRR2	UBRR1	UBRR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

URSEL *USART Registre Selecter* Sélection du registre entre **UBRRH** et **UCSRC.** Il est lu à 0 quant on lie **UBRRH** et il faut le mettre à 0 pour écrire dans **UBRRH**.

UBRR11:0 *USART Baud Rate Register* Valeur permettant de sélectionner la fréquence de cadencement de l'**USART**. Il est à signaler avant tout que la fréquence de cadencement ne doit pas forcément correspondre exactement aux normes en vigueur, tout système à une tolérance concernant les fréquences d'émissions et réceptions. D'ailleurs le microcontrôleurs lui même effectue un triple échantillonnage du signal a sur un demi flanc, ce qui confirme que le système est insensible aux fréquences qui dérivent autours de la normes, et permet de limiter les erreurs dues aux parasites.

Voici quatre figures contenant les valeurs de **UBRR** en fonctions de la valeur du Quartz. Les valeurs **UBRR** sont bien sur données en décimal.

		f _{osc} = 1.0	000 MHz			f _{osc} = 1.8	432 MHz			$f_{\rm osc} = 2.0$	000 MHz	
Baud Rate	U2X	(= 0	U2X = 1		U2X = 0		U2X = 1		U2X	(= 0	U2X	C = 1
(bps)	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error
2400	25	0.2%	51	0.2%	47	0.0%	95	0.0%	51	0.2%	103	0.2%
4800	12	0.2%	25	0.2%	23	0.0%	47	0.0%	25	0.2%	51	0.2%
9600	6	-7.0%	12	0.2%	11	0.0%	23	0.0%	12	0.2%	25	0.2%
14.4k	3	8.5%	8	-3.5%	7	0.0%	15	0.0%	8	-3.5%	16	2.1%
19.2k	2	8.5%	6	-7.0%	5	0.0%	11	0.0%	6	-7.0%	12	0.2%
28.8k	1	8.5%	3	8.5%	3	0.0%	7	0.0%	3	8.5%	8	-3.5%
38.4k	1	-18.6%	2	8.5%	2	0.0%	5	0.0%	2	8.5%	6	-7.0%
57.6k	0	8.5%	1	8.5%	1	0.0%	3	0.0%	1	8.5%	3	8.5%
76.8k	-	-	1	-18.6%	1	-25.0%	2	0.0%	1	-18.6%	2	8.5%
115.2k	-	-	0	8.5%	0	0.0%	1	0.0%	0	8.5%	1	8.5%
230.4k	-	-	-	-	-	_	0	0.0%	_	_	-	-
250k	_	-	-	_	_	_	_	-	_	_	0	0.0%
Max (1)	62.5 kbps 125 kbps 115.2 kbp		kbps	230.4	kbps	125	kbps	250 kbps				

Tableau 1 des vitesses en baud par rapport à la Fréquence.

l		f _{osc} = 3.6	864 MHz			f _{osc} = 4.0	000 MHz			$f_{osc} = 7.3$	728 MHz					
Baud Rate	U2X	(= 0	U2X = 1		U2X = 0		U2X = 1		U2X	= 0	U2X = 1					
(bps)	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error				
2400	95	0.0%	191	0.0%	103	0.2%	207	0.2%	191	0.0%	383	0.0%				
4800	47	0.0%	95	0.0%	51	0.2%	103	0.2%	95	0.0%	191	0.0%				
9600	23	0.0%	47	0.0%	25	0.2%	51	0.2%	47	0.0%	95	0.0%				
14.4k	15	0.0%	31	0.0%	16	2.1%	34	-0.8%	31	0.0%	63	0.0%				
19.2k	11	0.0%	23	0.0%	12	0.2%	25	0.2%	23	0.0%	47	0.0%				
28.8k	7	0.0%	15	0.0%	8	-3.5%	16	2.1%	15	0.0%	31	0.0%				
38.4k	5	0.0%	11	0.0%	6	-7.0%	12	0.2%	11	0.0%	23	0.0%				
57.6k	3	0.0%	7	0.0%	3	8.5%	8	-3.5%	7	0.0%	15	0.0%				
76.8k	2	0.0%	5	0.0%	2	8.5%	6	-7.0%	5	0.0%	11	0.0%				
115.2k	1	0.0%	3	0.0%	1	8.5%	3	8.5%	3	0.0%	7	0.0%				
230.4k	0	0.0%	1	0.0%	0	8.5%	1	8.5%	1	0.0%	3	0.0%				
250k	0	-7.8%	1	-7.8%	0	0.0%	1	0.0%	1	-7.8%	3	-7.8%				
0.5M	_	_	0	-7.8%	_	_	0	0.0%	0	-7.8%	1	-7.8%				
1M	_	-	_	_	_	_	_	_	_	-	0	-7.8%				
Max (1)	230.4 kbps		460.8	kbps	250	kbps	0.51	Mbps	460.8 kbps		921.6 kbps					

Tableau 2 des vitesses en baud par rapport à la Fréquence.

		f _{osc} = 8.0	000 MHz			f _{osc} = 11.0)592 MHz			f _{osc} = 14.3	7456 MHz	
Baud Rate	U2X	(= 0	U2X = 1		U2X = 0		U2X = 1		U2X	= 0	U2X	(= 1
(bps)	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error
2400	207	0.2%	416	-0.1%	287	0.0%	575	0.0%	383	0.0%	767	0.0%
4800	103	0.2%	207	0.2%	143	0.0%	287	0.0%	191	0.0%	383	0.0%
9600	51	0.2%	103	0.2%	71	0.0%	143	0.0%	95	0.0%	191	0.0%
14.4k	34	-0.8%	68	0.6%	47	0.0%	95	0.0%	63	0.0%	127	0.0%
19.2k	25	0.2%	51	0.2%	35	0.0%	71	0.0%	47	0.0%	95	0.0%
28.8k	16	2.1%	34	-0.8%	23	0.0%	47	0.0%	31	0.0%	63	0.0%
38.4k	12	0.2%	25	0.2%	17	0.0%	35	0.0%	23	0.0%	47	0.0%
57.6k	8	-3.5%	16	2.1%	11	0.0%	23	0.0%	15	0.0%	31	0.0%
76.8k	6	-7.0%	12	0.2%	8	0.0%	17	0.0%	11	0.0%	23	0.0%
115.2k	3	8.5%	8	-3.5%	5	0.0%	11	0.0%	7	0.0%	15	0.0%
230.4k	1	8.5%	3	8.5%	2	0.0%	5	0.0%	3	0.0%	7	0.0%
250k	1	0.0%	3	0.0%	2	-7.8%	5	-7.8%	3	-7.8%	6	5.3%
0.5M	0	0.0%	1	0.0%	_	_	2	-7.8%	1	-7.8%	3	-7.8%
1M	_	_	0	0.0%	_	_	_	_	0	-7.8%	1	-7.8%
Max (1)	0.5 Mbps 1 Mbps		691.2	kbps	1.3824	Mbps	921.6 kbps 1.8432			2 Mbps		

Tableau 3 des vitesses en baud par rapport à la Fréquence.

		f _{osc} = 16.0	0000 MHz			f _{osc} = 18.4	4320 MHz			f _{osc} = 20.	0000 MHz	
Baud Rate	U2X	= 0	U2X	(= 1	U2X	U2X = 0		U2X = 1		= 0	U2X	(= 1
(bps)	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error	UBRR	Error
2400	416	-0.1%	832	0.0%	479	0.0%	959	0.0%	520	0.0%	1041	0.0%
4800	207	0.2%	416	-0.1%	239	0.0%	479	0.0%	259	0.2%	520	0.0%
9600	103	0.2%	207	0.2%	119	0.0%	239	0.0%	129	0.2%	259	0.2%
14.4k	68	0.6%	138	-0.1%	79	0.0%	159	0.0%	86	-0.2%	173	-0.2%
19.2k	51	0.2%	103	0.2%	59	0.0%	119	0.0%	64	0.2%	129	0.2%
28.8k	34	-0.8%	68	0.6%	39	0.0%	79	0.0%	42	0.9%	86	-0.2%
38.4k	25	0.2%	51	0.2%	29	0.0%	59	0.0%	32	-1.4%	64	0.2%
57.6k	16	2.1%	34	-0.8%	19	0.0%	39	0.0%	21	-1.4%	42	0.9%
76.8k	12	0.2%	25	0.2%	14	0.0%	29	0.0%	15	1.7%	32	-1.4%
115.2k	8	-3.5%	16	2.1%	9	0.0%	19	0.0%	10	-1.4%	21	-1.4%
230.4k	3	8.5%	8	-3.5%	4	0.0%	9	0.0%	4	8.5%	10	-1.4%
250k	3	0.0%	7	0.0%	4	-7.8%	8	2.4%	4	0.0%	9	0.0%
0.5M	1	0.0%	3	0.0%	-	-	4	-7.8%	-	_	4	0.0%
1M	0	0.0%	1	0.0%	-	-	_	_	_	-	_	_
Max (1)	1 Mbps 2 Mbps		1.152	Mbps	2.304	Mbps	1.25 Mbps 2.5 Mbps			Mbps		

Tableau 4 des vitesses en baud par rapport à la Fréquence.

Programmation de l'USART

Paramétrage de l'USART

Voici les principaux modes de fonctionnement :

Initialisation Emission Réception
Mise en marche et validation de l'USART avec UCR
Configuration de la vitesse de l'USART avec UBRR RAZ de TXC dans USR
Emission de la donnée contenue dans UDR

Exemple de programmation

Les exemples de code d'initialisation suivants montrent une opération asynchrone employant un format d'encadrement fixé. Le paramètre de vitesse de transmission (en bauds) est assumé pour être stocké dans les registres r17:r16.

```
USART_Init:
                                                    : Chois de la vitesse en baud
                                UBRRH, r17
                        out
                        out
                                UBRRL, r16
                               r16, (1<<RXEN)|(1<<TXEN)
                        ldi
                                UCSRB.r16
                                                    ; Active Réception et Transmission
                        Out
                               r16, (1<<URSEL)|(1<<USBS)|(3<<UCSZ0)
                        ldi
                                UCSRC,r16
                                                    ; Trame 8 bits, pas parité, 2 stop
                        out
                        ret
Transmission de 5 à 8 bit.
         USART Transmit:
                                                    ; Attendre le buffer vide pour transmettre
                                UCSRA, UDRE
                        sbis
                                USART Transmit
                        rjmp
                        out
                                UDR,r16
                                                    : Envoie la donnée dans le buffer et transmettre
                        ret
Si des caractères à 9 bits sont employés UCSZ=7, la neuvième bit doit être écrite sur le bit TXB8.
         USART_Transmit:
                                                    ; Attendre le buffer vide pour transmettre
                                UCSRA, UDRE
                        sbis
                                USART Transmit
                        rjmp
                                UCSRB,TXB8
                                                    ; Copy 9ème bit sur TXB8
                        cbi
                        sbrc
                               r17,0
                                UCSRB,TXB8
                        sbi
                                                    ; Met LSB donnée (r16) dans le buffer et envoie
                                UDR,r16
                        out
                        ret
```

L'exemple de code suivant montre la réception basée sur le drapeau **RXC**. En employant des mots de moins de 8 bits, les bits les plus significatives des données lues sur **UDR** seront marquées à 0. L'**USART** doit être initialisé avant que la fonction ne soit employée.

Réception de 5 à 8 bit.

```
USART Receive:
                                                     ; Attendre la réception d'une donnée
                                UCSRA, RXC
                        Sbis
                        Rimp
                                USART Receive
                                r16, UDR
                                                     ; Retour avec la donnée dans r16.
                        in
Si des caractères à 9 bits sont employés UCSZ=7, la neuvième bit doit être lue et mis dans le bit TXB8.
         USART Receive:
                                                     ; Attendre le réception d'une donnée
                        Sbis
                                UCSRA, RXC
                                USART_Receive
                        Rjmp
                                r18, UCSRA
                                                     ; Regarde le statut et le 9ème bit du buffer
                        in
                                r17, UCSRB
                        in
                                r16, UDR
                        in
                                r18,(1 << FE)|(1 << DOR)|(1 << PE)
                        andi
                                USART ReceiveNoError
                                                           ; Si erreur -> retourne avec -1
                        breq
                                r17, HIGH(-1)
                        ldi
                                r16, LOW(-1)
                        ldi
                                                     ; Filtre le 9ème bit
         USART_ReceiveNoError:
                        Lsr
                                r17
                                r17, 0x01
                        Andi
                        ret
```

L'interface I2C (TWI)

L'interface à deux conducteurs périodique **TWI** est un dérivé de l'interface **I2C** de Philips, c'est une nouveauté du modèle **ATMEGA**, il n'existe pas dans les versions précédentes **AT89** et **AT90**.

Le protocole **TWI** permet de connecter jusqu'à 111 systèmes différents employant seulement deux lignes de bus bidirectionnelles, un pour l'horloge **SCL** et un pour les données **SDA**. Le seul matériel externe nécessaire pour la mise en oeuvre du bus est un simple jeu de résistance pour chacune des lignes (**R1**, **R2**). Tous les systèmes connectés au bus ont des adresses individuelles et les mécanismes de control sont inhérents au protocole **I2C**.

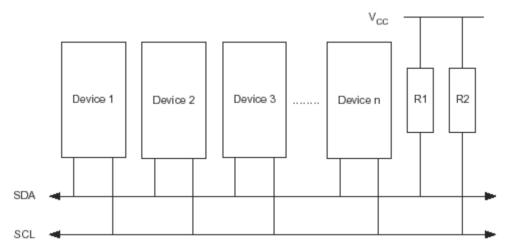


Figure 43, Principe du bus I2C ou TWI.

Comme pour une interface **SPI**, des termes spécifiques sont utilisées :

Terme	Description
Maître	Le système qui amorce et termine une transmission.
	Le Maître produit aussi l'horloge SCL.
Esclave	Le système adressé par un Maître.
Émetteur	Le système plaçant la donnée sur le bus.
Récepteur	Le système lisant la donnée sur le bus.
SCL	Horloge de synchronisation du bus
SDA	Donnée transmise ou reçus du bus

Intercommunication Électrique

Comme le montre la figure ci-dessus, les deux lignes du bus sont connectées à la tension positive par des résistances de tirage d'une valeur de 4,7 à 5 **Kohm**. Tous les systèmes **I2C** Esclave sont en drain ouvert et exécute une fonction '**ET**' câblé qui est essentiel à l'interface. Un niveau bas sur une ligne du bus **TWI** est produit quand un ou plusieurs systèmes **TWI** sont commandés. Un haut niveau est produit quand tous les systèmes **TWI** sont en mode tri-états, permettant aux résistances de tirer la ligne vers le haut.

Le nombre de système qui peut être connecté au bus est limité par la capacité du bus qui doit être inférieur à 400 pF et par l'espace d'adresse des Esclave qui est limité à 7 bits.

La fréquence du bus est soit inférieur à 100 KHz, soit de 100 KHz à 400 KHz.

Transfert de Données et Format d'Encadrement

Transfert de Bit

Chaque bit de donnée transférée sur le bus **TWI** est accompagné par une impulsion sur la ligne d'horloge **SCL**.

Le niveau de la ligne de données doit être stable quand la ligne d'horloge est haute. La seule exception de cette règle est la production des conditions d'arrêt et le début (**START** et **STOP**).

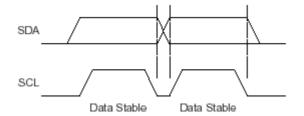


Figure 44, Stabilité des échanges du bus.

Condition de DÉBUT et d'ARRÊT (START & STOP)

Le Maître amorce et termine une transmission de données. La transmission est amorcée quand le Maître envoie une condition d'ARRÊT. Entre un DÉBUT et un ARRÊT, le bus est considéré occupé et aucun autre Maître ne doit saisir le contrôle du bus. Un cas spécial arrive quand une nouvelle condition de DÉBUT est envoyée entre un DÉBUT et un ARRÊT, c'est une condition de DÉBUT RÉPÉTÉE (ReStart) qui est employé quand le Maître veut amorcer un nouveau transfert sans perdre le contrôle de le bus. Après un DÉBUT RÉPÉTÉ, le bus reste occupé jusqu'à l'ARRÊT suivant et le fonctionnement est identique à la condition de DÉBUT.

Comme le décrit la figure ci-dessous, la condition de **DÉBUT** et **d'ARRÊT** est signalée par le changement de niveau de la ligne **SDA** quand la ligne **SCL** est haute.

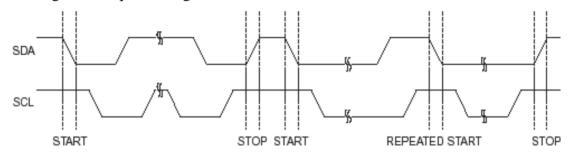


Figure 45, Conditions de START, STOP et RESTART.

La chute de la ligne **SDA** signale un **DÉBUT** ou un **DÉBUT RÉPÉTÉE** et la monté de la ligne **SDA** signal un **ARRÊT** quant le ligne **SCL** est stable à l'état haut.

La transmission des autres paquets d'informations ce fait par la modification de la ligne **SCL** quant la ligne **SDA** est stable (donc l'inverse).

Format du Paquet d'Adresse

Tous les paquets d'adresse transmis sur le bus ont neuf bits de long. Le paquet d'adresse contient les sept bits d'adresse proprement dite, un bit de contrôle pour indiquer s'il s'agit d'une Lecture ou d'une Ecriture **R/W** et un bit de reconnaissance **ACK**.

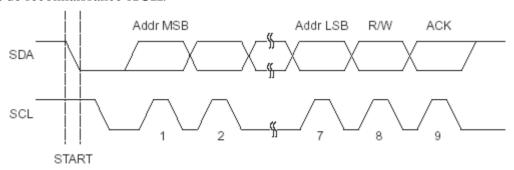


Figure 46, Format de l'Adresse.

L'octet d'adresse commence toujours par le poids fort **MSB** qui est transmis en premier suivie des 6 bits restant dans l'ordre, et finie donc par le poids faible **LSB**.

Si le bit **R/W** est mis à 1, une opération de lecture doit être exécutée, autrement à 0, une opération d'écriture doit être exécutée.

Quand un Esclave reconnaît qu'il est adressé, il doit se signaler en tirant SDA à l'état bas sur le neuvième cycle d'horloge SCL, le bit ACK. Si l'Esclave adressé est occupé, ou ne peut pas répondre à la demande du Maître, la ligne SDA restera à l'état haut sur le cycle d'horloge ACK. Le Maître peut alors transmettre une condition d'ARRÊT, ou une condition de DÉBUT RÉPÉTÉE pour amorcer une nouvelle transmission. Un paquet d'adresse constituer d'une adresse d'Esclave LU ou ÉCRIT est appelé SLA+R ou SLA+W, respectivement. L'adresse de l'Esclave peut librement être alloué par le programmeur, sauf l'adresse b0000000 qui est réservée pour un appel général.

Appel Général des Esclaves

Quand un appel général est envoyé (Adresse **b0000000**), tous les Esclaves doivent répondre en tirant la ligne **SDA** à l'état bas dans le cycle **ACK**. Un appel général est employé quand un Maître veut transmettre le même message à tout les Esclaves du système. Quand l'adresse d'appel générale suivie par un bit d'Écriture est transmise sur le bus, tous les Esclaves tire la ligne **SDA** à l'état bas dans le cycle **ACK**. Les paquets de données suivants seront alors reçus par tous les Esclaves qui ont reconnu l'appel général.

Note: La transmission de l'adresse d'appel générale suivie par un bit Lu est sans signification.

Note 2 : Toutes les adresses aux formats b1111xxx doivent être réservées pour un usage futur.

Format du Paquet de Données

Tous les paquets de données transmis sur le bus ont neuf bits de long, constituer d'un octet de données et une bit se reconnaissant.

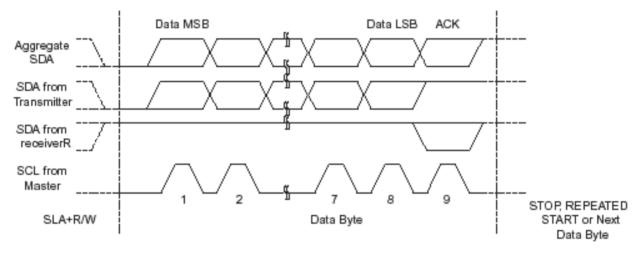


Figure 47, Format du paquet de Donnée.

Pendant un transfert de données, le Maître produit l'horloge et les conditions de **DÉBUT** et **d'ARRÊT**, tandis que le récepteur est responsable de reconnaître la réception par le signal **ACK**.

En reconnaissant le signale, le récepteur tire la ligne **SDA** à l'état bas sur le neuvième cycle **SCL**. Si le récepteur laisse la ligne **SDA** à l'état haut, un **non-ACK** ou **NACK** est signalé. Quand le récepteur a reçu le dernier octet d'une transmission et qu'il ne désir plus recevoir d'octet, il doit informer l'émetteur en envoyant un **NACK** après l'octet final. Le poids fort **MSB** de l'octet de données est transmis en premier.

Transmission Type

Une transmission consiste essentiellement en une condition de **DÉBUT**, l'adresse d'un module Esclave **SLA+R/W**, un ou plusieurs paquets de données et une condition **d'ARRÊT**. Un message vide, constituer d'un **DÉBUT** suivi par un **ARRÊT**, est illégal.

Le 'ET' câblé de la ligne SCL peut être employé pour mettre en œuvre le système dit 'à poignée de mains' entre le Maître et l'Esclave. L'Esclave peut prolonger la période du signal SCL à l'état bas en tirant la ligne SCL à l'état bas. Cela est utile si l'horloge émis par le Maître est trop rapide pour l'Esclave, ou l'Esclave a besoin du temps supplémentaire pour le traitement entre les transmissions de données. L'Esclave prolongeant la période du signal SCL à l'état bas n'affectera pas la période SCL à l'état haut, qui est

déterminée par le Maître. En conséquence, l'Esclave peut réduire la vitesse de transfert de données en prolongeant le cycle d'horloge **SCL**.

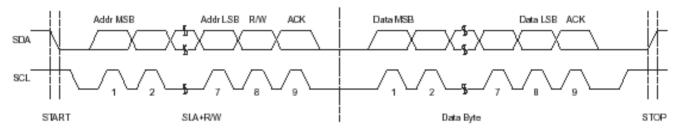


Figure 48, Transmission typique sur bus TWI ou I2C.

Plusieurs octets de données peuvent être transmis entre le **SLA+R/W** et la condition **d'ARRÊT**, selon le protocole de l'Esclave mis en oeuvre par votre logiciel d'application.

Bus Multi-Maître, Arbitrage et Synchronisation

Le protocole du bus permet de fonctionner avec des systèmes contenant plusieurs Maîtres. Des conditions spéciales ont été développer pour assurer le fonctionnement normal, même si deux ou plusieurs Maîtres amorcent une transmission en même temps.

Deux problèmes surgissent dans les systèmes Multi-Maître :

- Un algorithme doit être mis en oeuvre permettant seulement à un des Maîtres d'achever la transmission. Tous les autres Maîtres doivent cesser la transmission quand ils découvrent qu'ils ont perdu le processus de choix. Ce processus de choix est appelé l'arbitrage. Quand un Maître découvre qu'il a perdu le processus d'arbitrage, il doit immédiatement commuter pour travailler en mode Esclave pour vérifier s'il est adressé par le Maître gagnant. Le fait que des Maîtres multiples ont commencés la transmission en même temps ne doit pas être détectable par les Esclaves, c'est-à-dire que les données transférées sur le bus ne doivent pas être corrompues.
- Des Maîtres différents peuvent employer des fréquences **SCL** différentes. Un arrangement doit être inventé pour synchroniser les horloges de tous les Maîtres, pour laisser la transmission passer d'une façon inflexible. Cela facilitera le processus d'arbitrage.

Le 'ET' câblé des lignes du bus est employé pour résoudre ces deux problèmes. Les horloges de tous les Maîtres seront des 'ET' câblés, transférant une horloge combinée avec la période la plus haute qui sera égale à celui du Maître qui à la plus courte période. La période basse de l'horloge combinée est égale à la période basse du Maître avec la plus long période basse.

Tous les Maîtres doivent écouter la ligne **SCL**, avant de commencer à générer leur **SCL** propre pour éviter les conflits.

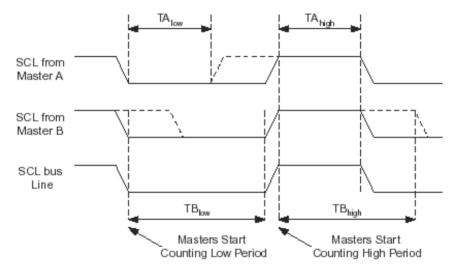


Figure 49, Synchronisation entre plusieurs Maître.

L'arbitrage est effectué par tous les Maîtres qui contrôlent continuellement la ligne **SDA** après la sortie des données. Si la valeur lue de la ligne **SDA** ne correspond pas à la valeur que le Maître devait attendre, il a

perdu l'arbitrage. Notez qu'un Maître peut perdre l'arbitrage seulement quand il produit un signal **SDA** à l'état haut tandis qu'un autre Maître produit un signal à l'état bas. Le Maître perdant doit immédiatement travailler comme un Esclave, et vérifier qu'il n'est pas adressé par le Maître gagnant. La ligne **SDA** doit être laissée haut, mais il est permit au Maître perdant de produire le signal d'horloge jusqu'à la fin des données actuelles ou du paquet d'adresse. L'arbitrage continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus de Maître et cela peut prendre beaucoup de bits. Si plusieurs Maîtres essayent d'adresser le même Esclave, l'arbitrage continuera dans le paquet de données.

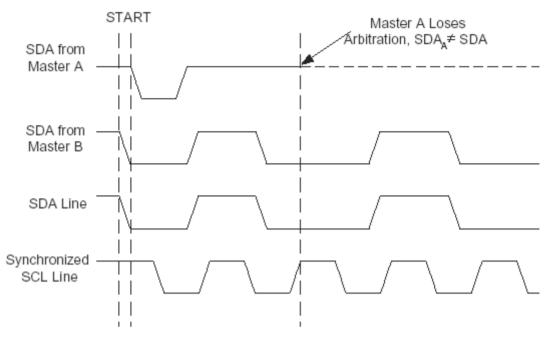


Figure 50, Arbitrage entre deux Maîtres.

L'arbitrage est interdit entre :

Une condition **DÉBUT RÉPÉTÉ** et un bit de données

Une condition ARRÊT et une bit de données

Une condition **DÉBUT RÉPÉTÉ** et une condition d'ARRÊT

C'est de la responsabilité du logiciel utilisateur d'assurer que les conditions d'arbitrage illégales n'arrivent pas. Cela implique dans des systèmes à multi Maître, que tous les transferts de données doivent employer la même composition de paquets de données et d'adresse. Autrement dit : Toutes les transmissions doivent contenir le même nombre de paquets de données, autrement le résultat de l'arbitrage est non défini.

Vue d'ensemble du Module TWI (I2C)

Le module **TWI** comprend plusieurs sous-modules, comme l'indiqué la figure suivante. Tous les registres dessinés en ligne épaisse sont accessibles par le bus de données **ATMEGA**.

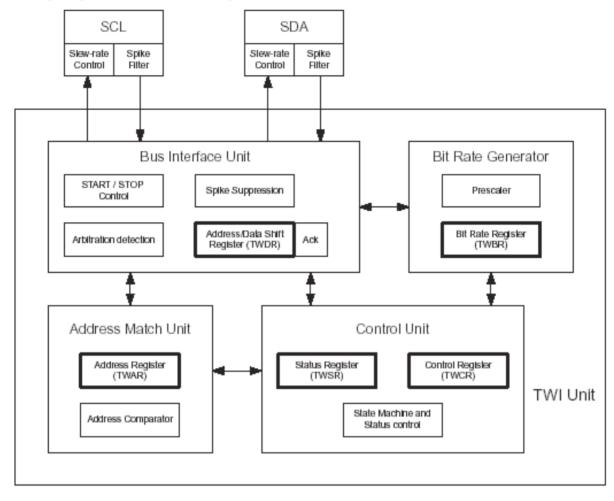


Figure 51, Synoptique du module TWI.

Broche SCL et SDA

Ces broches interface le module **TWI** avec reste du système **MCU**. L'interface **TWI** contient : un limiteur de vitesse pour se conformer à la spécification **I2C** (maxi de 400 KHz) et une unité de suppression de signaux de pointe enlevant des pointes inférieur à 50 ns. Les broches **SCL** et **SDA** correspondent respectivement aux ports **PC0** et **PC1**.

Unité de Générateur de Taux de Bit

Cette unité contrôle la période d'horloge **SCL** en mode Maître. La période d'horloge **SCL** est contrôlée par le registre de taux de bit **TWBR** et les bits du pré-diviseur dans le registre de statut **TWSR**.

Le mode Esclave ne dépend pas du taux de bit, ni du pré-diviseur, mais de la fréquence d'horloge système qui doit être au moins 16 fois plus rapide que la fréquence **SCL** du Maître émetteur. Les Esclaves peuvent prolonger la période d'horloge **SCL** à l'état bas, réduisant ainsi la moyenne de l'horloge de bus. La fréquence **SCL** est produite selon l'équation suivante :

SCL frequency =
$$\frac{\text{CPU Clock frequency}}{16 + 2(\text{TWBR}) \cdot 4^{TWPS}}$$

Avec **TWBR** = valeur du registre de taux de bit et **TWPS** = Valeur des bits du pré-diviseur dans le registre de statut.

TWBR doit être au minimum à **10** si l'interface **TWI** fonctionne en mode Maître. Si **TWBR** est inférieur à **10**, le Maître peut produire des signaux incorrects sur **SDA** et **SCL**.

Unité d'Interface de bus

L'unité contient les données et le registre de changement d'adresse **TWDR**, un contrôleur de **DÉBUT/ARRÊT** et le matériel de détection d'arbitrage. Le **TWDR** contient l'adresse ou les octets de données à être transmis, ou l'adresse ou les octets de données reçus. En plus du registre **TWDR** à 8 bits, l'unité d'interface de bus contient aussi un registre contenant le bit **ACK** ou **NACK** à être transmis ou reçu. Le bit **ACK** ou **NACK** n'est pas directement accessible par le logiciel d'application. Cependant, une fois reçu, il peut être mis à 1 ou à 0 en manipulant le registre de contrôle **TWCR**. Quand dans le mode Émetteur est actif, la valeur du bit reçu **ACK** ou **NACK** peut être déterminée par la valeur dans **TWSR**.

Le contrôleur de **DÉBUT/ARRÊT** est responsable de la génération et la détection des conditions : **DÉBUT, DÉBUT RÉPÉTÉ** et **ARRÊT,** même quand le **MCU** est dans l'un dès modes sommeil, permettant au **MCU** de se réveiller si il est adressé par un Maître.

Si le **TWI** a amorcé une transmission comme Maître, le matériel de détection d'arbitrage contrôle continuellement la transmission essayant de déterminer si l'arbitrage est dans le bon processus. Si le **TWI** a perdu l'arbitrage, l'unité de commande est informée et l'action correcte peut alors être prise et des codes de statut appropriés produits.

Unité de Comparaison d'Adresse

L'unité de comparaison d'adresse vérifie si les octets d'adresse reçus correspondent à l'adresse à 7 bits du registre d'adresse **TWAR**. Si l'identification d'appel général permet le bit **TWGCE** dans **TWAR** est à 1, tous les octets d'adresse entrantes seront aussi comparées avec l'adresse d'appel général. Sur une comparaison d'adresse, l'unité de commande est informée et l'action correcte sera pri. Le **TWI** peut ou ne peut pas reconnaître son adresse, selon **TWCR**. L'unité de comparaison d'adresse est capable de comparer des adresses même quand le **MCU** est en mode sommeil, permettant au **MCU** de se réveiller si il est adressé par un Maître.

Unité de Commande

L'unité de commande contrôle le bus **TWI** et produit les réponses correspondant aux conditions du registre de contrôle **TWCR**. Quand un événement exige l'attention de l'application sur le bus, le drapeau d'interruption **TWINT** est mis à 1. Dans le cycle d'horloge suivant, le registre de statut **TWSR** est mis à jour avec un code de statut identifiant l'événement. Le **TWSR** contient seulement l'information de statut appropriée quand le drapeau d'interruption est positionné. Le reste du temps **TWSR** contient un code de statut spécial indiquant qu'aucune information de statut appropriée n'est disponible. Tant que le drapeau **TWINT** est mis à 1, la ligne **SCL** est tenue à l'état bas. Cela permet au logiciel d'application d'achever ses tâches avant de reprendre la transmission **TWI** pour continuer.

Le drapeau **TWINT** peut survenir sur les situations suivantes, après que la l'interface **TWI**:

A transmis la condition de **DÉBUT** ou **DÉBUT RÉPÉTÉ**.

A transmis l'adresse SLA+R/W,

A perdu l'arbitrage,

A été adressé par sa propre adresse Esclave ou l'appel général.

A reçu un octet de données,

Après un ARRÊT ou un DÉBUT RÉPÉTÉ reçu en mode Esclave,

Sur une erreur de bus arrivée en raison d'un **DÉBUT** illégal ou d'un **ARRÊT** illégal.

Description des Registres TWI

L'interface TWI utilise 5 registres pour contrôler et gérer totalement l'interface.

Registre TWCR (TWI Control Register)

Le registre **TWCR** est employé pour contrôler les opérations de l'interface. Il est employé pour permettre d'amorcer un accès au Maître en appliquant une condition **DÉBUT** sur le bus, placer l'interface en mode

récepteur (ACK ou NACK), produire une condition d'ARRÊT pour contrôler la halte du bus tandis que les données prêtes à être écrites sur le bus sont écrites dans le TWDR. Il indique aussi une collision d'écriture des données écrites dans TWDR tandis que le registre est inaccessible.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$36	TWINT	TWEA	TWSTA	TWSTO	TWWC	TWEN	-	TWIE
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L	L/E

TWINT TWI Interrupt Flag Ce bit est mis à 1 par le matériel quand l'interface TWI a fini son travail actuel et attend la réponse du logiciel d'application. Si le bit I dans SREG et le bit TWIE dans TWCR est mis à 1, le MCU exécutera l'interruption du vecteur TWI. Tandis que le drapeau TWINT est mis à 1, l'horloge SCL est mis en bas pendant l'interruption. Le drapeau TWINT doit être mis à 0 par le logiciel, il n'est pas automatiquement remis à 0 par le matériel. Quant ce drapeau est mis à 0, l'opération de l'interface TWI commence, donc les registres TWAR, TWSR et TWDR doivent être configuré avant le dégagement du drapeau.

TWEA *TWI Enable Acknowledge Bit* Le bit contrôle la génération de l'impulsion se reconnaissance **ACK**. Si le bit **TWEA** est à 1, l'impulsion **ACK** est produite sur le bus si les conditions suivantes sont rencontrées :

- 1. La propre adresse d'Esclave du dispositif a été reçue.
- 2. Un appel général a été reçu, tandis que la bit **TWGCE** dans le **TWAR** est mis à 1.
- 3. Un octet de données a été reçu dans le Récepteur du Maître ou le Récepteur de l'Esclave. En écrivant le bit **TWEA** à 0, le dispositif est considéré comme débranché temporairement du bus. La reprise ce fait en écrivant le bit **TWEA** à 1 de nouveau.

TWSTA *TWI START Condition Bit* L'application écrit le bit à 1 quand il désire devenir Maître sur le bus. Le matériel vérifie que le bus est disponible et produit une condition de **DÉBUT**. Si le bus n'est pas libre, l'interface attend qu'une condition d'**ARRÊT** soit détectée pour produire ensuite une nouvelle condition de **DÉBUT** et revendique le statut de Maître du bus. **TWSTA** doit être mis à 0 par le logiciel quand la condition de **DÉBUT** a été transmise.

TWSTO *TWI STOP Condition Bit* L'écriture du bit à un dans en mode Maître produira une condition d'**ARRÊT** sur le bus. Quand la condition d'**ARRÊT** est exécutée sur le bus, le bit **TWSTO** est mis à 0 automatiquement. En mode Esclave, le bit est mis à 1 pour se remettre d'une condition d'erreur. Cela ne produira pas de condition d'**ARRÊT**, mais positionne l'interface dans un mode Esclave non adressé et remet les lignes **SCL** et **SDA** à l'état haut.

TWWC *TWI Write Collision Flag* Le bit est mis à 1 quant une tentative d'écriture dans le registre de données **TWDR** est réalisée et que le bit **TWINT** est à 0. Ce drapeau est mis à 0 en écrivant le registre de **TWDR** et que le bit **TWINT** est à 1.

TWEN *TWI Enable Bit* Le bit mis à 1 permet d'activer l'interface **TWI** et prend le contrôle des broches d'entrée-sortie connectées sur **SCL** et **SDA**, active les limiteurs de vitesse et les filtres de pointe. Si ce bit est écrite à 0, l'interface **TWI** est éteinte et toutes les transmissions **TWI** sont terminées, quelques soit l'opération en cour.

TWIE *TWI Interrupt Enable* Quand ce bit est à 1 et que le bit **I** dans **SREG** est à 1, l'interface **TWI** active les demandes d'interruption quant le drapeau **TWINT** est placé à l'état haut.

Registre TWBR (TWI Bit Rate Register)

Le registre **TWBR** permet de définir la fréquence de travail de l'interface.

Adresso	2 7	6	5	4	3	2	1	0
\$00	TWBR7	TWBR6	TWBR5	TWBR4	TWBR3	TWBR2	TWBR1	TWBR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

TWBR7:0 *TWI bit Rate Register* Choisit le facteur de division pour le générateur de taux de bit. Le générateur de taux de bit est un diviseur de fréquence qui produit la fréquence d'horloge **SCL** dans les modes Maître. Voir "l'Unité de Générateur de Taux de Bit" avec **TWBR** > 10.

SCL frequency =
$$\frac{\text{CPU Clock frequency}}{16 + 2(\text{TWBR}) \cdot 4^{TWPS}}$$

Par exemple pour une fréquence d'horloge MCU de 8 MHz et un pré-diviseur de 1, la valeur 10 donnera une fréquence SCL de : $8.000.000 / 16 + (2 \times 10) \times 4^1$ soit 8.000.000 / 96 = 83 333 Hz soit environ 83 KHz.

Registre TWSR (TWI Status Register)

Le registre de statut de l'interface TWI permet de connaître la position des éléments de l'interface.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$01	TWS7	TWS6	TWS5	TWS4	TWS3	-	TWPS1	TWPS0
L/E	L	L	L	L	L	L	L/E	L/E

TWS7:3 *TWI Status* 7 à 3 Ces cinq bits reflètent le statut de la logique de l'interface **TWI** et du bus. Les codes de statut sont décrits un peu plus tard dans ce paragraphe. La valeur lue contient le statut sur 5 bits et le pré-diviseur sur 2 bits. L'application doit masquer les bits du pré-diviseur lors de la vérification du statut.

TWPS1:0 *TWI Prescaler Bits* Ces bits peuvent être lues et écrits pour contrôler le taux de transfert du pré-diviseur. Pour calculer des taux de transfert, voir "*l'Unité de Générateur de Taux de Bit*" ou les valeur de **TWPS1:0** sont employé dans l'équation.

TWPS1	TWPS0	Valeur du Pré-diviseur
0	0	1
0	1	4
1	0	16
1	1	64

Registre TWAR (TWI (Slave) Address Register)

Le registre **TWAR** doit être chargé de l'adresse de l'Esclave à 7 bits auquel le **TWI** répondra en émetteur d'adresse Esclave ou en récepteur. Dans le mode Multi-Maître, **TWAR** doit être rempli pour être adressé comme un Esclave par d'autres Maîtres.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$02	TWA6	TWA5	TWA4	TWA3	TWA2	TWA1	TWA0	TWGCE
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

TWA6:0 TWI(Slave) Address 6 à 0 Register Ces sept bits constituent l'adresse Esclave de l'unité TWI.

TWGCE *TWI General Call Recognition Enable Bit* Si mis à 1, ce bit permet l'identification d'un appel général réservé sur le bus, si mis à 0, l'appel général est ignoré.

Registre TWDR (TWI Data Register)

Dans le mode de Transmission, **TWDR** contient le prochain l'octet à être transmis. Dans le mode Réception, **TWDR** contient le dernier octet reçu. L'octet est présent quant l'interface n'est pas dans le processus de chargement d'un octet, soit quand le drapeau **TWINT** est mis à 1 par le matériel. Le registre de données ne peut pas être initialisé par l'utilisateur avant que la première interruption arrive.

L'octet de donnée reste stable tant que **TWINT** est à 1. Quant le transfert de donnée est cours sur le bus, la donnée est simultanément chargée dans **TWDR**, donc le registre contient toujours le dernier octet du bus, sauf lors de la sortie du mode sommeil. Dans ce cas, le contenu de **TWDR** est non défini.

Dans le cas d'un arbitrage de bus perdu, aucune donnée n'est perdue dans la transition Maître vers Esclave. Le traitement du bit **ACK** est contrôlé automatiquement par la logique de l'interface. Le programme ne peut pas avoir accès directement au bit **ACK**.

Adresse	7	6	5	4	3	2	1	0
\$03	TWDR7	TWDR6	TWDR5	TWDR4	TWDR3	TWDR2	TWDR1	TWDR0
L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E	L/E

TWD7:0 TWI Data 7 à 0 Register Le prochain octet de données à être transmis, ou le dernier octet de données reçu sur le bus.

Code des Statut TWSR

Mode Transmission Maître avec TWINT = 1

Statut	Statut	Réponse sur	STA	STO	Action suivante
TWSR		TWDR			
\$08	Début	$\mathbf{SLA} + \mathbf{W}$	0	0	Adresse sur le bus, ACK ou NACK à recevoir
\$10	Début	$\mathbf{SLA} + \mathbf{W}$	0	0	SLA+W transmit : ACK ou NACK recu
	Répété	SLA+R			SLA +R transmit : Réception en Maître
\$18	$\mathbf{SLA} + \mathbf{W}$	Donnée ok	0	0	Donnée à transmettre sur le bus
	avec ACK	Rien	1	0	Début Répété
		Rien	0	1	Arrêt et raz TWSTO
		Rien	1	1	Arrêt suivi d'un Début et raz TWSTO
\$20	$\mathbf{SLA} + \mathbf{W}$	Donnée ok	0	0	Donnée sur le bus et ACK ou NACK à recevoir
	avec NACK	Rien	1	0	Début Répété
		Rien	0	1	Arrêt et raz TWSTO
		Rien	1	1	Arrêt suivi d'un Début et raz TWSTO
\$28	Donnée	Donnée ok	0	0	Donnée sur le bus et ACK ou NACK à recevoir
	avec ACK	Rien	1	0	Début Répété
		Rien	0	1	Arrêt et raz TWSTO
		Rien	1	1	Arrêt suivi d'un Début et raz TWSTO
\$30	Donnée	Donnée ok	0	0	Donnée sur le bus et ACK ou NACK à recevoir
	avec NACK	Rien	1	0	Début Répété
		Rien	0	1	Arrêt et raz TWSTO
		Rien	1	1	Arrêt suivi d'un Début et raz TWSTO
\$38	Arbitrage	Rien	0	0	Passe en mode Esclave, perte du Maître
		Rien	1	0	Attend la libération du bus et envoie un Début

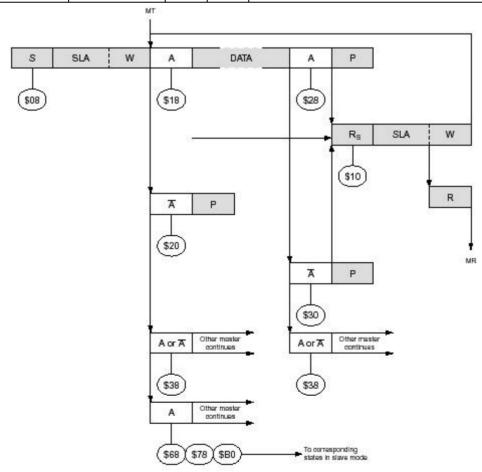


Figure 52, Code de statut en Transmission Maître.

Mode Réception Maître WTINT = 1

Statut	Statut	Réponse	STA	STO	TWEA	Action suivante
TWSR		sur				
		TWDR				
\$08	Début	SLA+W	0	0	X	Adresse sur le bus, ACK ou NACK à
						recevoir
\$10	Début Répété	SLA+W	0	0	X	SLA+W transmit : ACK ou NACK recu
		SLA+R				SLA +R transmit : Réception en Maître
\$38	Arbitrage	Rien	0	0	X	Adresse inexistant ou Bus collision, bascule
	$\mathbf{SLA} + \mathbf{R}$					en mode Escale
	ou NACK	Rien	1	0	X	Début transit quant bus libre
\$40	SLA+R avec	Rien	0	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	ACK	Rien	0	0	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$48	SLA +R	Rien	1	0	X	Début Répété à transmettre
	avec NACK	Rien	0	0	X	Arrêt et raz TWSTO
			1	1	X	Arrêt suivi d'un Début et raz TWSTO
\$50	Donnée reçue	Lire	0	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	ACK retourné	Donnée	1	0	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$58	Donnée reçue	Lire	1	0	X	Début Répété à transmettre
	NACK	Donnée	0	1	X	Arrêt et raz TWSTO
	retourné		1	1	X	Arrêt suivi d'un Début et raz TWSTO

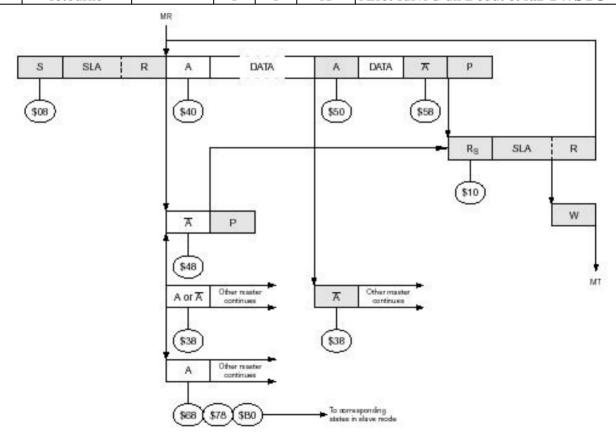


Figure 53, Code statut en Réception Maître.

Mode Réception Esclave WTINT = 1

Statut	Statut	Réponse	STA	STO	TWEA	Action suivante
TWSR		sur TWDR				
\$60	SLA+W reçue	Rien	X	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	ACK retourné	Rien	X	0	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$68	Arbitrage sur	Rien	X	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	SLA+R/W		X	0	1	
	ACK retourné	Rien				Donnée reçue et ACK retourné
\$70	Adresse	Rien	X	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	Général reçue					
	ACK retourné	Rien	X	0	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$78	Arbitrage+	Rien	X	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	Adresse					
	Général reçue					
	ACK retourné	Rien	X	0	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$80	SLA+W ok	Lire	0	0	0	Donnée reçue et NACK retourné
	avec ACK	Donnée	1	0	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$88	SLA +W ok	Lire	0	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
	avec NACK	Donnée	0	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
			1	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
						+ Début transit quant bus libre
			1	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
						+ Début transit quant bus libre
\$90	Adresse	Lire	X	1	0	Donnée reçue et NACK retourné
	Général reçue	Donnée				
	ACK retourné		X	1	1	Donnée reçue et ACK retourné
\$98	Adresse	Lire	0	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
	Général reçue	Donnée	0	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
	NACK		1	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
	retourné					+ Début transit quant bus libre
			1	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
						+ Début transit quant bus libre
\$A0	Arrêt ou Début	Rien	0	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
	Répété reçu		0	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
	avec SLA Ok		1	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
						+ Début transit quant bus libre
			1	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
						+ Début transit quant bus libre

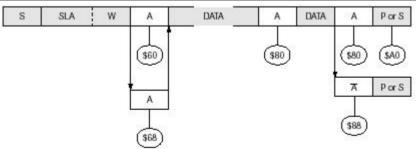


Figure 54, Code de statut en réception Esclave.

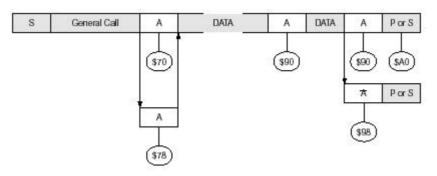


Figure 55, Code de statut en réception d'adresse général Esclave.

Mode Transmission Esclave WTINT = 1

Statut	Statut	Réponse	STA	STO	TWEA	Action suivante
TWSR		sur				
		TWDR				
\$A8	SLA +R reçue	Lire	X	0	0	Donnée transmise et NACK retourné
	ACK retourné	Donnée	X	0	1	Donnée transmise et ACK retourné
\$B0	Arbitrage sur	Lire	X	0	0	Donnée transmise et NACK retourné
	$\mathbf{SLA} + \mathbf{R}$	Donnée				
	ACK retourné		X	0	1	Donnée transmise et ACK retourné
\$B8	Donnée TWDR	Lire	X	0	0	Donnée transmise et NACK retourné
	transmis	Donnée				
	ACK retourné		X	0	1	Donnée transmise et ACK retourné
\$C0	Donnée TWDR	Rien	0	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
	transmis		0	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
	NACK retourné		1	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
						+ Début transit quant bus libre
			1	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
						+ Début transit quant bus libre
\$C8	Donnée TWDR	Rien	0	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
	transmis		0	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
	ACK retourné		1	0	0	Commute en Esclave non adressé sans SLA
						+ Début transit quant bus libre
			1	0	1	Commute en Esclave non adressé avec SLA
						+ Début transit quant bus libre

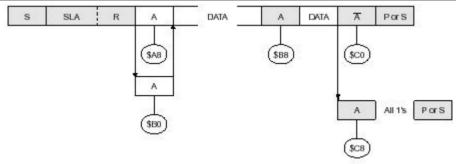


Figure 56, Code Statut Transmission Esclave.

Symbole : En bleu claire Maître vers Esclave, en blanc Esclave vers Maître, Rond = N° Statut.

Code de Statut Indéfini

Statut TWSR	Statut	TWDR	STA	STO	TWEA	Action suivante
\$F8	TWINT = 0	Rien				TWINT = 0 , pas d'action
\$00	Début ou Arrêt illégale	Rien	0	1	X	Raz TWSTO

Programmation de l'Interface TWI

L'interface **TWI** est basée sur le transfert d'octet par interruption. Les interruptions sont publiées après tous les événements du bus, comme la réception d'un octet ou la transmission d'une condition de **DÉBUT**. Parce que l'interface **TWI** est basée sur les interruptions, le logiciel d'application est libre de réaliser d'autres opérations pendant un transfert d'octet **TWI**. La permission de l'interruption ce fait avec le bit **TWIE** dans **TWCR** et l'activation de la gestion des interruptions générale dans **SREG**. L'application décide en fonction du drapeau **TWINT** si une demande d'interruption doit être validé.

Si le bit **TWIE** est mis à 0, l'application doit lever le drapeau **TWINT** pour détecter des actions du bus. Quand le drapeau **TWINT** est à 1, l'interface **TWI** a fini une opération et attend la réponse de l'application. Dans ce cas, le registre de statut **TWSR** contient une valeur indiquant l'état actuel du bus. Le logiciel d'application peut alors décider du traitement à faire pour piloter le comportement du bus dans le cycle suivant en manipulant des registres **TWDR** et **TWCR**.

Paramétrage de l'interface TWI

La figure qui suit donne un exemple simple du fonctionnent l'application avec l'interface matériel **TWI**. Dans cet exemple, un Maître veut transmettre un octet de donnée simple à un Esclave. Cette description est tout à fait abstraite, une explication plus détaillée suit dans cette chapitre. Un exemple de code simple mettant en oeuvre le comportement désirer est aussi présenté. Après l'initialisation de l'interface **TWI** avec l'activation de l'interruption générale et celle de l'interface, les étapes sont les suivantes pour une transmission :

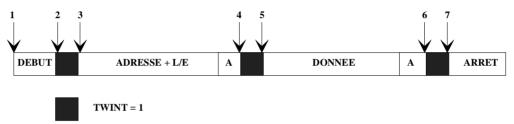


Figure 57, Exemple de fonctionnement **TWI** simple.

- 1. En premier intervient une écriture dans **TWCR** pour transmettre une condition de **DÉBUT** sur le bus. C'est fait en écrivant le bit **TWSTA** à 1 dans **TWCR**. L'interface regardera l'état du bus et seulement si il est disponible, à l'état haut, il transmet la condition, si le bus est occupé, la condition sera écrit plus tard qu'une condition d'**ARRÊT** soit transmit. Le bit **TWINT** est positionné à 1 sur l'écriture sur le bus et sera remis à 0 à la fin de l'écriture. L'interface **TWI** commencera l'opération quant le bit **TWINT** est à 0.
- 2. Quand la condition **DÉBUT** a été transmise, le drapeau **TWINT** est mis à 1 et **TWSR** est mis à jour avec un code statut indiquant que la condition **DÉBUT** a été envoyée avec succès.
- 3. Le logiciel d'application doit maintenant examiner la valeur de TWSR, s'assurer que la condition de DÉBUT a été transmise avec succès. Si TWSR indique autre chose, le logiciel d'application pourrait appeler une routine d'erreur. Si tout est correcte, la valeur d'adresse SLA+W est placé dans TWDR puis le bit TWINT et TWEN sont mis à 1 dans TWCR, indiquant à l'interface de transmettre l'adresse dans TWDR. L'adresse sera transmise plus tard sur le bus quant le bit TWINT sera mis à 0 par l'interruption. Immédiatement après l'interface amorcera la transmission du paquet d'adresse sur le bus.
- 4. Quand le paquet d'adresse a été transmis, le drapeau **TWINT** mis à 1 et **TWSR** est mis à jour avec le code du statut 'paquet d'adresse envoyé avec succès'. Le code du statut reflétera aussi la reconnaissance d'un Esclave qui a reconnu ou non l'adresse.
- 5. Le logiciel d'application doit maintenant examiner la valeur de TWSR, s'assurer que le paquet d'adresse a été transmis avec succès et que l'on a la valeur ACK. Si TWSR indique autre chose, le logiciel d'application pourrait appeler une routine d'erreur par exemple. Le paquet de données est ensuite mis dans TWDR et puis le bit TWINT et TWEN sont mis à 1 dans TWCR, indiquant à l'interface de transmettre la donnée contenue dans TWDR. La donnée sera transmise plus tard sur

- le bus quant le bit **TWINT** sera mis à 0 par l'interruption. Immédiatement après l'interface amorcera la transmission du paquet de donnée sur le bus.
- 6. Quand le paquet de données a été transmis, le drapeau **TWINT** est mis à 1 et **TWSR** est mis à jour avec le code de statut indiquant que le paquet de données a été envoyé avec succès. Le code de statut reflétera aussi si un Esclave a reconnu le paquet ou non.
- 7. Le logiciel d'application doit maintenant examiner la valeur de **TWSR** et s'assurer que le paquet de données a été transmis avec succès et que l'on a la valeur **ACK**. Si **TWSR** indique autre chose, le logiciel d'application pourrait appeler une routine d'erreur. Et pour finir le bit **RWST** est écrit à 1 dans **TWCR** pour transmettre une condition d'**ARRÊT**. **TWINT** n'est pas mis à 1 après une condition d'**ARRÊT**.

Bien que cet exemple soit simple, il montre le principe appliqué dans toutes les transmissions TWI.

Exemple de programmation

Dans l'exemple qui suit, un programme en assembleur reprend la démonstration :

```
Etape1:
                                           ; Préparation de la transmission TWI
               Ldi
                      r16, (1<<TWINT)|(1<<TWSTA)| (1<<TWEN)
                                           ; Envoie la condition DEBUT
               Out
                      TWCR, r16
                                           ; Attendre TWINT = 1 pour Début transmis
Etape2:
wait1:
                      r16,TWCR
                                           ; Charge le control TWI
               in
                                           : Test du bit TWINT
               sbrs
                      r16,TWINT
               rjmp
                      wait1
                                           ; Attendre TWINT=1 pour DEBUT transmis
Etape3:
                                           ; Test le statut de transmission ok/Nok
                      r16,TWSR
                                           ; Charge le statut TWI
               In
               Andi
                      r16, 0xF8
                                           ; Masque le pré-diviseur
                      r16, START
                                           ; Comparaison avec valeur OK
               Cpi
               Brne
                      ERROR
                                           : Branchement si erreur
               Ldi
                      r16, SLA W
                                           : Chargement de l'Adresse
                                           ; Place l'adresse dans TWDR
               Out
                      TWDR, r16
               Ldi
                      r16, (1<<TWINT) | (1<<TWEN)
               Out
                      TWCR, r16
                                           ; Active la transmission sur le Bus
Etape4:
                                           ; SLA+W a été transmis et ACK/NACK a été recu
wait2:
                                           ; Attendre TWINT = 1
               in
                      r16.TWCR
                                           ; Charge le statut
                                           ; Test TWINT = 1
               sbrs
                      r16,TWINT
               rjmp
                      wait2
                                           : Boucle si = 0
Etape5:
                                           ; DONNÉES de charge pour la transmission de données
               In
                      r16,TWSR
                                           : Charge le statut
                                           ; Masque le pré-diviseur
               Andi
                      r16, 0xF8
                      r16, MT_SLA_ACK; Compare avec Ok ou Erreur
               Cpi
               Brne
                                           ; Branchement sur erreur
                      ERROR
                                           ; Vérifiez le Statut et test si ok ou en erreur si ok donnée
               Ldi
                      r16, DATA
                                           ; Charge la donnée
               Out
                      TWDR, r16
                                           ; Sort la donnée en transmission
               Ldi
                      r16, (1<<TWINT) | (1<<TWEN)
               Out
                      TWCR, r16
                                           ; Active la transmission
                                           ; Attendre TWINT=1. DONNÉES transmises
Etape6:
wait3:
               in
                      r16,TWCR
                                           ; et ACK/NACK a été reçu.
               sbrs
                      r16,TWINT
                                           ; Test TWINT=1
                                           : Boucle si pas finie
               rjmp
                      wait3
Etape7:
                                           ; Transmission Donnée ok ou nok et fin
                      r16,TWSR
                                           ; Charge le statut
               In
                                           ; Masque le pré-diviseur
               Andi
                      r16, 0xF8
               Cpi
                      r16, MT_DATA_ACK; Vérifiez le Statut Si statut on ou nok
                                           ; Branchement si erreur
               Brne
                      ERROR
                      r16, (1<<TWINT)|(1<<TWEN)| (1<<TWSTO)
               Ldi
               Out
                      TWCR, r16
                                           ; Transmet la condition d'ARRET
```

Verrouillage des Programmes et des Données

L'ATMEGA32 fournit six bits de verrouillage qui peuvent être laissées non programmées à 1 où peuvent être programmées à 0 pour obtenir les particularités complémentaires inscrites dans la table suivante.

Attention : Les bits de verrouillage ne peuvent être écrit qu'à 1 avec la commande d'effacement du circuit.

Verrouillage	No	Valeur par Défaut	Description
_	7	-	1 (non programmé)
_	6	-	1 (non programmé)
BLB12	5	Verrouillage Boot	1 (non programmée)
BLB11	4	Verrouillage Boot	1 (non programmée)
BLB02	3	Verrouillage Boot	1 (non programmée)
BLB01	2	Verrouillage Boot	1 (non programmée)
LB2	1	Verrouillage	1 (non programmée)
LB1	0	Verrouillage	1 (non programmée)

Note : 1 = Non programmé, 0 = programmé (non modifiable).

Verrouillage bit Mémoire (2)

Mode	LB2	LB1	Type de Protection
1	1	1	Pas de verrouillage activé, lecture et écriture possible.
2	1	0	Le blocage de la programmation de la mémoire FLASH et EEPROM est mis en
			service dans le mode de Programmation Parallèle et SPI/JTAG. Il est impossible
			d'écrire dans les mémoires (1)
3	0	0	Le blocage de la programmation et de la vérification de la FLASH et EEPROM
			est mise en service dans le mode de Programmation Parallèle et SPI/JTAG. Il est
			impossible de lire et d'écrire dans les mémoires. (1)
Mode	BLB02	BLB01	Type de Protection
1	1	1	Aucune restriction pour SPM ou LPM, accès à la section d'application.
2	1	0	SPM ne permettent pas d'écrire à la section d'application.
3	0	0	SPM ne permettent pas pour d'écrire à la section d'application et on ne permet pas
			à LPM exécuter en mode boot de lire de la section d'application. Si les vecteurs
			d'interruption sont placés dans la section de boot, les interruptions sont mises hors
			service en exécutant la section d'application.
4	0	1	LPM exécuter en mode boot ne permet pas de lire de la section d'application. Les
			vecteurs d'interruption sont placés dans la section de boot, les interruptions sont
			mis hors de service en exécutant la section d'application.
Mode	BLB12	BLB11	Type de Protection
1	1	1	Aucune restriction pour SPM ou LPM accès à la section boot.
2	1	0	SPM ne permettent pas d'écrire à la section boot.
3	0	0	SPM ne permettent pas d'écrire à la section boot et on ne permet pas à LPM
			exécutant la section d'application de lire de la section boot. Si les vecteurs
			d'interruption sont placés dans la section d'application, les interruptions sont
			mises hors de service en exécutant de la section de boot.
4	0	1	LPM exécutant la section d'application ne permettent pas de lire la section de
			boot. les vecteurs d'interruption sont placés dans la section d'application, les
			interruptions sont mises hors de service en exécutant la section boot.

Notes : 1. Programmer les bits de fusible avant de programmer les bits de verrouillage.

^{2. &}quot;1" = non programmés, "0" = programmés et non modifiable.

Fusible de Programmation

L'ATMEGA32 a deux octets de fusible. Les deux tables qui suivent décrivent brièvement la fonctionnalité de tous les fusibles et comment ils sont initialisés.

Bit de Fusible haut

Fusible haut	No	Description	Valeur par défaut
OCDEN (4)	7	Permet OCD (Debug)	1 (non programmé, OCD hors service)
JTAGEN (5)	6	Permet JTAG	0 (programmé, JTAG permis)
SPIEN (1)	5	Permet le Téléchargement des	0 (programmé, SPI Prog. permis)
		Programmes par l'interface SPI	
CKOPT (2)	4	Options d'Oscillateur	1 (non programmé)
EESAVE	3	EEPROM préservé des Effacements	1 (non programmé, EEPROM non préservé)
BOOTSZ1	2	Taille du Boot (voir Table suivante)	0 (a programmé) (3)
BOOTSZ0	1	Taille du Boot (voir Table suivante)	0 (a programmé) (3)
BOOTRST	0	Sélection du vecteur de RESET	1 (non programmé)

Notes 1 : Le Fusible SPIEN n'est pas accessible dans le mode de Programmation SPI.

- 2. La fonctionnalité de fusible de **CKOPT** dépend des bits **CKSEL**. Voir "Sources d'Horloge" au début.
- 3. La valeur par défaut de **BOOTSZ1:0** est la Taille du programme de 'boot' maximale. Voir la Table qui suit.
- 4. Mettre le bit **OCDEN** à 1 quant le programme est terminé (arrêt du mode débug) Un Fusible **OCDEN** programmé permet de modifier l'horloge système pour tester tous les modes sommeil. Cela peut augmenter la consommation.
- 5. Si l'interface **JTAG** n'est pas utilisé, le fusible **JTAGEN** doit si possible d'être mis hors de service. Cela pour éviter les courants statiques sur la broche **TDO** dans l'interface **JTAG**.

Bit de Fusible bas

Le statut des bits de fusibles n'est pas affecté par l'effacement du composant. Les bits de fusible sont verrouillés si **LB1** est programmé. Programmer les bits de fusible avant programmation des bits de verrouillage.

Fusible Bas	No	Description	Valeur par Défaut
BODLEVEL	7	Bascule du Détecteur de Panne d'électricité	1 (non programmé)
BODEN	6	Active Détecteur de Panne d'électricité	1 (non programmé, BOD hors service)
SUT1	5	Temps de démarrage	1 (non programmé) (1)
SUT0	4	Temps de démarrage	0 (programmé) (1)
CKSEL3	3	Source d'Horloge	0 (programmé) (2)
CKSEL2	2	Source d'Horloge	0 (programmé) (2)
CKSEL1	1	Source d'Horloge	0 (programmé) (2)
CKSEL0	0	Source d'Horloge	1 (non programmé) (2)

Notes 1 : La valeur de défaut de **SUT1:0** est le résultats du temps de démarrage maximal.

2. Les bits **CKSEL3:0** sélectionne la source d'horloge de l'oscillateur interne **RC 1 MHz**.

Jeu d'Instruction

L'ATMEGA à un jeu de 131 instructions qui seront détaillées dans le deuxième document sur l'assembleur ATMEGA. Elles sont présentées dans les tableaux qui suivent :

Code	Opérant	Description	Opération	Drapeau	Cycle
		Instructions Arithméti	ques et Logique		_
ADD	Rd, Rr	Addition sans Retenue	Rd = Rd + Rr	ZCNVSH	1
ADC	Rd, Rr	Addition avec Retenue	Rd = Rd + Rr + C	ZCNVSH	1
ADIW	Rd, K	Addition Immédiat 16 bits	Rd+1:Rd = Rd+1:Rd + K	ZCNVS	2 (1)
SUB	Rd, Rr	Soustraction sans Retenue	Rd = Rd - Rr	ZCNVSH	1
SUBI	Rd, K	Soustraction Immédiat sans	Rd = Rd - K	ZCNVSH	1
		Retenue			
SBC	Rd, Rr	Soustraction avec Retenue	Rd = Rd - Rr - C	ZCNVSH	1
SBCI	Rd, K	Soustraction Immédiat avec Retenue	Rd = Rd - K - C	ZCNVSH	1
SBIW	Rd, K	Soustraction Immédiat 16 bits	Rd+1:Rd = Rd+1:Rd - K	ZCNVS	2 (1)
ET	Rd, Rr	ET Logique	Rd = Rd & Rr	ZNVS	1
ANDI	Rd, K	ET Logique Immédiat	Rd = Rd & K	ZNVS	1
OU	Rd, Rr	OU Logique	Rd = Rd ! Rr	ZNVS	1
ORI	Rd, K	OU Logique Immédiat	Rd = Rd ! K	ZNVS	1
EOR	Rd, Rr	OU Exclusif	$Rd = Rd \oplus Rr$	ZNVS	1
COM	Rd	Complément à 1	Rd = FF - Rd	ZCNVS	1
NEG	Rd	Négation (Complément à 2)	Rd = \$00 - Rd	ZCNVS	1
SBR	Rd, K	Mise à 1 dans Registre (OU)	Rd = Rd!K	ZNVS	1
CBR	Rd, K	Mise à 0 dans Registre (ET)	Rd = Rd & (\$FF - K)	ZNVS	1
INC	Rd	Incrément	Rd = Rd + 1	ZNVS	1
DEC	Rd	Décrément	Rd = Rd - 1	ZNVS	1
TST	Rd	Test à Zéro ou Négatif	Rd = Rd ! Rd	ZNVS	1
CLR	Rd	Effacement du Registre	Rd = \$00	ZNVS	1
SER	Rd	Mis à 1 du Registre	Rd = \$FF	-	1
MUL	Rd, Rr	Multiplication non Signé	$R1:R0 = Rd \times Rr (UU)$	ZC	2 (1)
MULS	Rd, Rr	Multiplication Signé	$R1:R0 = Rd \times Rr (SS)$	ZC	2 (1)
MULSU	Rd, Rr	Multiplication Signé avec non Signé	$R1:R0 = Rd \times Rr (SU)$	ZC	2 (1)
FMUL	Rd, Rr	Multiplication Fractionnaire non Signé	R1:R0=(Rd x Rr)<<1 (UU)	ZC	2 (1)
FMULS	Rd, Rr	Multiplication Fractionnaire Signé	R1:R0=(Rd x Rr)<<1(SS)	ZC	2 (1)
FMULSU	Rd, Rr	Multiplication Fractionnaire Signé avec non Signé	R1:R0=(Rd x Rr)<<1(SU)	ZC	2 (1)

Code	Opérant	Description	Opération	Drapeau	Cycle		
	Instructions de Branchement et Saut						
RJMP	k	Saut Relatif	PC = PC + k + 1	-	2		
IJMP		Saut Indirect Z	PC(15:0)=Z, PC(21:16)=0	-	2 (1)		
EIJMP		Saut Etendu Indirect Z	PC(15:0)=Z,	-	2 (1)		
			PC(21:16)=EIND				
JMP	k	Saut	PC = k	-	3 (1)		
RCALL	k	Sous-Programme Relatif	PC = PC + k + 1	-	3/4 (4)		
ICALL		Sous-Programme Indirect Z	PC(15:0)=Z, PC(21:16)=0	-	3/4(1,4)		
EICAL		Sous-Programme Etendu Indirect Z	PC(15:0)=Z,	-	4 (4)		
L			PC(21:16)=EIND				
CALL	k	Sous-Programme	PC = k	-	4/5(1,4)		
RET		Retour de Sous-Programme	PC = STACK	-	4/5 (4)		
RETI		Retour d'Interruption	PC = STACK	I	4/5 (4)		
CPSE	Rd, Rr	Compare et Saute si Égal	Si Rd=Rr PC=PC+2 ou 3	-	1/2/3		
CP	Rd, Rr	Comparer	Rd – Rr	ZCNVSH	1		
CPC	Rd, Rr	Comparez avec Retenue	Rd - Rr - C	ZCNVSH	1		
CPI	Rd, K	Comparez Immédiat	Rd – K	ZCNVSH	1		
SBRC	Rr, b	Sautez si le bit du Registre à 0	Si Rr(b)=0 PC=PC+2 ou 3	-	1/2/3		
SBRS	Rr, b	Sautez si le bit du Registre à 1	Si Rr(b)=1 PC=PC+2 ou 3	-	1/2/3		
SBIC	A, b	Sautez si le bit du Registre I/O à 0	Si A, b=0 PC=PC+2 ou 3	-	1/2/3		
SBIS	A, b	Sautez si le bit du Registre I/O à 1	Si A, b = 1 PC=PC+2 ou 3	-	1/2/3		
BRBS	s, k	Branche si SREG (s) à 1	Si SREG(s)=1	-	1/2		
			PC=PC+k+1				
BRBC	s, k	Branche si SREG (s) à 0	Si SREG(s)=0	-	1/2		
			PC=PC+k+1				
BREQ	K	Branche si Égal Z à 1	Si Z=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRNE	K	Branche si Non Égal Z à 0	Si Z=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRCS	K	Branche si Retenue C à 1	Si C=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRCC	K	Branche si Retenue C à 0	Si $C = 0$ $PC=PC+k+1$	-	1/2		
BRSH	K	Branche si Egal ou Plus Haut	Si C=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRLO	K	Branche si Plus bas	si C = 1 PC = PC + k + 1	-	1/2		
BRMI	K	Branche si Négatif	Si N=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRPL	K	Branche si Positif	Si $N = 0$ PC=PC+k+1	-	1/2		
BRGE	K	Branche si Plus Grand ou Égal	Si N⊕V=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
		Signé					
BRLT	K	Branche si Moins Que Signé	Si N⊕V=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRHS	K	Branche si Drapeau Moitié H à 1	Si H=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRHC	K	Branche si Drapeau Moitié H à 0	Si H=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRTS	K	Branche si Drapeau T=1	Si T=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRTC	K	Branche si Drapeau T=0	Si T=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRVS	K	Branche si Débordement V=1	Si V=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRVC	K	Branche si Débordement v=0	Si V=0 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRIE	K	Branche si Interruption active I=1	Si I=1 PC=PC+k+1	-	1/2		
BRID	K	Branche si Interruption inactive I=0	Si I=0 PC=PC+k+1	-	1/2		

Code	Opérant	Description	Opération	Drapeau	Cycle	
Instructions de Transfert de Donnée						
MOV	Rd, Rr	Déplacement	Rd = Rr	-	1	
MOVW	Rd, Rr	Déplacement 16 bits	Rd+1:Rd = Rr+1:Rr	_	1 (1)	
LDI	Rd, K	Charge Immédiat	Rd = K	-	1	
LDS	Rd, k	Charge Directe en Mémoire	Rd = (k)	-	2 (1,4)	
LD	Rd, X	Charge Indirect	Rd = (X)	-	2 (1,4)	
LD	Rd, X+	Charge Indirect Post Incrément	Rd = (X) et X = X + 1	-	2 (1,4)	
LD	Rd, -X	Charge Indirect Pré Décrément	X = X - 1 et $Rd = (X)$	-	2 (1,4)	
LD	Rd, Y	Charge Indirect	Rd = (Y)	-	2 (1,4)	
LD	Rd, Y+	Charge Indirect Post Incrément	Rd = (Y) et Y = Y + 1	-	2 (1,4)	
LD	Rd, -Y	Charge Indirect Pré Décrément	Y = Y - 1 et $Rd = (Y)$	-	2 (1,4)	
LDD	Rd, Y+q	Charge Indirect avec Déplacement	Rd = (Y + q)	-	2 (1,4)	
LD	Rd, Z	Charge Indirect	Rd = (Z)	-	2 (2,4)	
LD	Rd, Z+	Charge Indirect Post Incrément	Rd = (Z) et Z = Z+1	-	2 (2,4)	
LD	Rd, -Z	Charge Indirect Pré Décrément	Z = Z - 1 et $Rd = (Z)$	_	2 (2,4)	
LDD	Rd, Z+q	Charge Indirect avec Déplacement	Rd = (Z + q)	-	2 (1,4)	
STS	k, Rr	Stock Direct en Mémoire	(k) = Rd	-	2 (1,4)	
ST	X, Rr	Stock Indirect	(X) = Rr	-	2 (2,4)	
ST	X+, Rr	Stock Indirect Post Incrément	$(X) = \operatorname{Rr} \operatorname{et} X = X + 1$	-	2 (2,4)	
ST	-X, Rr	Stock Indirect Pré Décrément	X = X - 1 et $(X) = Rr$	_	2 (2,4)	
ST	Y, Rr	Stock Indirect	(Y) = Rr	_	2 (2,4)	
ST	Y+, Rr	Stock Indirect Post Incrément	(Y) = Rr et Y = Y + 1	_	2 (2,4)	
ST	-Y, Rr	Stock Indirect Pré Décrément	Y = Y - 1 et $(Y) = Rr$	_	2 (2,4)	
STD	Y+q,Rr	Stock Indirect avec Déplacement	(Y+q)=Rr	-	2 (1,4)	
ST	Z, Rr	Stock Indirect	(Z) = Rr	-	2 (2,4)	
ST	Z+, Rr	Stock Indirect et Incrément postal	(Z) = Rr et Z = Z + 1	-	2 (2,4)	
ST	-Z, Rr	Stock Indirect et Pré décroissance	Z = Z - 1 et $(Z) = Rr$	_	2 (2,4)	
STD	Z+q,Rr	Stocke Indirect avec Déplacement	(Z+q)=Rr	-	2 (1,4)	
LPM	1/	Mémoire Programme de Charge	R0 = (Z)	_	3 (3)	
LPM	Rd, Z	Mémoire Programme de Charge	Rd = (Z)	-	3 (3)	
LPM	Rd, Z+	Mémoire Programme de Charge	Rd = (Z) et Z = Z + 1	_	3 (3)	
	,	Post Incrément	,			
ELPM	Extended	Mémoire Programme de Charge	R0 = (RAMPZ:Z)	-	3 (1)	
ELPM	Rd, Z	Mémoire Programme de Charge	Rd = (RAMPZ:Z)	-	3 (1)	
	,	Etendue	,			
ELPM	Rd, Z+	Mémoire Programme de Charge	Rd=(RAMPZ:Z) et $Z=Z+1$	-	3 (1)	
		Etendue Post Incrément				
SPM		Stock Mémoire Programme	(Z) = R1:R0	-	- (1)	
IN	Rd, A	Entrée d'un Port	Rd = I/O(A)	-	1	
OUT	A, Rr	Sortie sur Port	I/O(A) = Rr	_	1	
PUSH	Rr	Entrée du Registre de Pile	STACK = Rr	-	2 (1)	
POP	Rd	Sortie du Registre de Pile	Rd = STACK	_	2 (1)	

Code	Opér.	Description	Opération	Drapeau	Cycle		
Instructions de Bit et Bit test							
LSL	Rd	Décalage Logique à Gauche	C=Rd(7), Rd(n+1)=Rd(n),	ZCNVH	1		
			Rd(0)=0				
LSR	Rd	Décalage Logique à Droite	C=Rd(0), Rd(n)=Rd(n+1),	ZCNV	1		
			Rd(7)=0				
ROL	Rd	Rotation à Gauche	Rd(0)=C, Rd(n+1)=Rd(n),	ZCNVH	1		
			C=Rd(7)				
ROR	Rd	Rotation à Droite	Rd(7)=C, Rd(n)=Rd(n+1),	ZCNV	1		
			C=Rd(0)				
ASR	Rd	Décalage Arithmétique à Droite	Rd(n) = Rd(n+1), n=0:6	ZCNV	1		
SWAP	Rd	Échange demi-partie Réciproque	Rd(3:0)=Rd(7:4) et	-	1		
			Rd(7:4)=Rd(0:3)				
BSET	S	Drapeau SREG (s) à 1	SREG(s) = 1	SREG(s)	1		
BCLR	S	Drapeau SREG (s) à 0	SREG(s) = 0	SREG(s)	1		
SBI	A, b	Registre d'entrée-sortie à 1	I/O(A, b) = 1	-	2		
CBI	A, b	Registre d'entrée-sortie à 0	I/O(A, b) = 0	-	2		
BST	Rr, b	Drapeau T = position b du Registre	T = Rr(b)	T	1		
BLD	Rd, b	Registre position $b = Drapeau T$	Rd(b) = T	-	1		
SEC		Drapeau Retenue à 1	C = 1	С	1		
CLC		Drapeau Retenue à 0	C = 0	C	1		
SEN		Drapeau Négatif à 1	N = 1	N	1		
CLN		Drapeau Négatif à 0	N = 0	N	1		
SEZ		Drapeau Zéro à 1	Z = 1	Z	1		
CLZ		Drapeau Zéro à 0	Z = 0	Z	1		
SEI		Drapeau d'Interruption Permit	I = 1	I	1		
CLI		Drapeau d'Interruption Arrêté	I = 0	I	1		
SES		Drapeau Signé à 1	S = 1	S	1		
CLS		Drapeau Signé à 0	S = 0	S	1		
SEV		Drapeau Débordement à 1	V = 1	V	1		
CLV		Drapeau Débordement à 0	V = 0	V	1		
SET		Drapeau Transfert à 1	T = 1	T	1		
CLT		Purifiez Transfert à 0	T = 0	T	1		
SEH		Drapeau Moitié de Retenue H à 1	H = 1	Н	1		
CLH		Drapeau Moitié de Retenue H à 0	H = 0	Н	1		

Code	Opérant	Description	Drapeau	Cycle
Instruction de Contrôle MCU				
BREAK		Voir la description de l'instruction de BREAK	-	1 (1)
NOP		Pas d'Opération (Attente d'un cycle)	_	1
SLEEP		Voir la description de l'instruction de SLEEP	-	1
WDR		Voir le chapitre sur le Watchdog ou l'instruction WDR	-	1

Notes 1 Cette instruction n'est pas disponible dans tous les modèles.

- 2. L'ensemble des variantes des instructions n'est pas disponible dans tous les modèles.
- 3. L'ensemble des variantes de l'instruction **LPM** n'est pas disponible dans tous les modèles.
- 4. Le cycle d'horloge pour les accès mémoire de Données n'est pas valable pour des accès via l'interface externe de RAM. Pour LD, ST, LDS, STS, PUSH, POP, ajouter un cycle de plus pour chaque état d'attend. Pour CALL, ICALL, EICALL, RCALL, RET, RETI avec PC à 16 bits, l'ajoutent de trois

cycles plus deux cycles pour chaque état d'attend. Pour CALL, ICALL, EICALL, RCALL, RET, RETI avec le PC à 22 bits, l'ajoute de cinq cycles plus trois cycles pour chaque état d'attend.

Légende du jeu d'instruction

Status Register (SREG)

C: Retenue,

Z: Zéro.

N: Négatif (bit 7 à 1),

V: Débordement,

S: NÅV, pour les opérations signés,

H: Moitié de Retenue (DCB),

T : Bit de Transfert employée par BLD et BST,

I: Interruption Permise ou Arrêté.

Registres et Opérandes

Rd: Registre de Destination (ou de source) écrit,

Rr: Registre source lue,

R: Le résultat après l'instruction est exécuté,

K: Données constantes,

k: Adresse constante,

b : Particule dans le Fichier de Registre ou Registre d'entrée-sortie (à 3 bits),

s: Particule dans le Registre de Statut (à 3 bits),

X, Y, Z: Registre d'Adresse Indirect (X=R27:R26, Y=R29:R28 et Z=R31:R30),

A : Adresse d'emplacement d'entrée-sortie,

q : Déplacement pour adressage direct (à 6 bits).

RAMPX, RAMPY, RAMPZ, RAMPD

Les registres sont enchaînés avec **X-**, **Y-** et **Z-** permettant l'adressage indirect de l'espace de données du **MCU** en débordant l'espace de données de 64Ko.

Registre enchaîné **Z-** permettant l'adressage direct de l'espace de données entier du **MCU** en débordant l'espace de données de 64 **Ko**.

EIND

Registre enchaîné avec le mot d'instruction permettant un appel indirect sur l'espace programme entier du MCU en débordant l'espace programme de 64 **Ko**.

STACK

La pile pour le retour d'adresse des registres poussés dans **SP**, Indicateur de Pile pour empiler.

DRAPEAU

= : Drapeau affecté par instruction

0 : Drapeau purifié par instruction

1: Drapeau mis par instruction

- : Drapeau non affecté par instruction